

Revue de presse

Série Series 2016

SOMMAIRE

Presse écrite

L'Humanité Dimanche - 21 juillet 2016 : Matthew Graham : « Ce monde n'est pas celui que nous voulons »	p.1
Satellifax - 13 juillet 2016 : <i>Belgique : pari réussi pour les séries de la RTBF qui s'exportent dans le monde entier</i>	p.3
La Libre (Belgique) - 12 juillet 2016 : <i>La série danoise, genèse d'un succès</i>	p.4
L'Opinion - 8 juillet 2016 : <i>TV : les séries européennes ont le vent en poupe</i>	p.6
Ecran Total - 6 juillet 2016 : <i>Silicon Valley</i>	p.7
Ecran Total - 6 juillet 2016 : <i>Belle saison 5 pour Série Series</i>	p.8
Ecran Total - 6 juillet 2016 : « <i>Unité 42</i> » - <i>plongée dans la cybercriminalité</i>	p.9
Tahiti Infos - 4 juillet 2016 : <i>Les séries - partout reines du petit écran</i>	p.10
Média - 5 juillet 2016 : <i>Evénements : Série Series achève sa 5ème saison</i>	p.11
Ecran Total - 5 juillet 2016 : <i>600 professionnels européens réunis pour Série Series</i>	p.12
Satellifax - 4 juillet 2016 : <i>Au fil des tweets...</i>	p.13
Satellifax - 4 juillet 2016 : <i>Etudes : Festival Série Series</i>	p.15
La République de Seine et Marne - 4 juillet 2016 : <i>Série Series compte ses soutiens</i>	p.16
Le Monde - 3 juillet 2016 : <i>Télévisions : des talents en série</i>	p.17
Média - 4 juillet 2016 : <i>Les Européennes commencent à tirer leur épingle du jeu en matière de séries</i>	p.19
Ecran Total - 1er juillet 2016 : <i>Federation Entertainment distribue la série belge « Unité 42 »</i>	p.20
Ecran Total - 1 ^{er} juillet 2016 : <i>Arte souhaite initier des coproductions européennes à partir de projets français</i>	p.21
Ecran Total - 1er juillet 2016 : <i>The Collection : une coproduction portée par un « souci d'authenticité »</i>	p.22
Ecran Total - 1er juillet 2016 : <i>Guyane - récit d'un tournage outre-mer complexe</i>	p.23
Le Parisien - 30 juin 2016 : <i>Défilé de stars au festival Série Series</i>	p.24
Le Parisien - 30 juin 2016 : <i>Rendez-vous l'Euro des séries</i>	p.25
Média - 30 juin : <i>L'actu en questions : Marie Barraco Co organisatrice de Série Series</i>	p.26
Ecran Total - 30 juin 2016 : <i>Studio + veut « donner de l'espace à ses fictions »</i>	p.27

Aujourd'hui en France - 30 juin 2016 : <i>Rendez-vous : C'est l'Euro des séries</i>	p.28
Télérama - 28 juin 2016 : <i>Festival : Série Series</i>	p.29
Le Parisien (Edition Seine et Marne Sud) - 29 juin 2016 : <i>Découvrez la crème des séries TV européennes</i>	p.30
Le Parisien (Edition Seine et Marne Nord - 29 juin 2016) : <i>Découvrez la crème des séries TV européennes</i>	p.31
Les Inrockuptibles - 29 juin 2016 : <i>A suivre... Série Series - cinquième</i>	p.32
Ecran Total - 29 juin 2016 : <i>Série Series passe la cinquième</i>	p.34
Ecran Total - 29 juin 2016 : <i>Majeur</i>	p.36
Ecran Total - 29 juin 2016 : <i>La fiction africaine en lumière</i>	p.37
Ecran Total - 29 juin 2016 : <i>« Guyane » - les aventuriers de l'or perdu</i>	p.39
A Nous Paris - 27 juin 2016 : <i>Série Series saison 5</i>	p.41
Le Figaro - 25 juin 2016 : <i>Les personnages : Anne Mondy expose les séries télé</i>	p.42
La République de Seine et Marne - 27 juin 2016 : <i>Fontainebleau capitale des séries européennes</i>	p.43
Moniteur de Seine et Marne - 19 juin 2016 : <i>Festival Série Series 2016</i>	p.44
A nous Paris - 20 juin 2016 : <i>Bons plans</i>	p.45
Satellifax - 10 juin 2016 : <i>Série Series 2016 : les temps forts de l'édition</i>	p.47
Ecran Total - 9 juin 2016 : <i>Projections et études de cas</i>	p.48
Ecran Total - 9 juin 2016 : <i>Le Chiffre : 5e édition de Série Series</i>	p.49
Ecran Total - 9 juin 2016 : <i>Europe des séries</i>	p.50
Ecran Total - 8 juin 2016 : <i>Série Series - créations responsables</i>	p.51
Seine et Marne Magazine - 3 juin 2016 : <i>Agenda : vos rendez-vous culture et sport</i>	p.52
Le Film Français - 3 juin 2016 : <i>Agenda</i>	p.57
Communication - commerce - électronique - 1er juin 2016 : <i>Un nouveau festival d'inspiration française dédié aux séries</i>	p.58
Seine et Marne Magazine - 1er juin 2016 : <i>Du 29 juin au 1er juillet : 5e Festival Série Series</i>	p.60
Ecran Total - 1er juin 2016 : <i>Rendez-vous Série Series 5e saison</i>	p.61
La Lettre de l'audiovisuel - 31 mai 2016 : <i>« Nous sommes dans l'anticipation des tendances du secteur »</i>	p.62
TV Magazine - 29 mai 2016 : <i>Le Festival Série Series de retour fin juin</i>	p.63
TV Magazine - 29 mai 2016 : <i>Le Festival Série Series de retour fin juin</i>	p.64
Première Heure - 27 mai 2016 : <i>Première véritable CP de la mandature Péresse</i>	p.65
Média - 25 mai 2016 : <i>Série Series : 5ème saison du 29 juin au 1er juillet à</i>	p.66

Ecran Total - 25 mai 2016 : <i>Série Series annonce sa 5ème saison</i>	p.67
 Presse web	p.68
ClapMag.com – 13 juillet 2016 : <i>Rencontre avec Lars Blomgren, producteur de Bron/The Bridge</i>	p.68
La Libre.be – 12 juillet 2016 : <i>La série danoise, genèse d'un succès</i>	p.70
La Libre.be – 11 juillet 2016 : <i>Les séries RTBF ont relevé un pari improbable</i>	p.71
Le Figaro.fr – 9 juillet 2016 : <i>Bron : 4e saison sur les rails</i>	p.73
Séries Chéries – 8 juillet 2016 : <i>Gros plan sur Série Series – Les 5 séries que l'on attend le plus</i>	p.74
Séries Chéries – 7 juillet 2016 : <i>Gros plan sur Série Series – diffuseurs et auteurs, une relation compliquée ?</i>	p.76
Séries Chéries – 6 juillet 2016 : <i>Gros plan sur Série Series – Séries et smartphone</i>	p.80
Ecran Total – 6 juillet 2016 : <i>Bilan – Belle saison 5 pour Série Series</i>	p.83
Cineuropa – 5 juillet 2016 : <i>Après le grand écran, « The Day Will Come » à la télévision</i>	p.85
Télérama.fr – 4 juillet 2016 : <i>« Avec 'Marcella', nous avons voulu mettre en scène une histoire sombre, mais jamais lugubre ».</i>	p.86
Séries Chéries – 4 juillet 2016 : <i>Gros plan sur Série Series – L'exportation : une nouvelle opportunité pour la fiction française ?</i>	p.89
Le film français.fr – 4 juillet 2016 : <i>Série Series 2016 : forte hausse du nombre de professionnels</i>	p.93
Le Figaro.fr – 4 juillet 2016 : <i>Fontainebleau à l'heure de l'Europe</i>	p.94
Lubie en série – 2 juillet 2016 : <i>Retour sur le festival Série Series Saison 5</i>	p.96
La Tribune de Genève (Belgique) – 2 juillet 2016 : <i>Les séries sont partout reine du petit écran</i>	p.99
C21 – 1er juillet 2016 : <i>SVT adopts Bonus Family</i>	p.101
C21 – 1er juillet 2016 : <i>Norway's NRK targets diversity</i>	p.103
La Libre.be (La Loi des séries) – 1 ^{er} juillet 2016 : <i>Dans l'esprit brouillé de Marcella</i>	p.104
Le Figaro TV Mag – 1 ^{er} juillet 2016 : <i>Les séries, reine du petit écran à travers le monde</i>	p.106
20 Minutes – 1 ^{er} juillet 2016 : <i>Série Series : « Kosmo », « Skam », « Tytgat</i>	p.108

Chocolat »... Vite, que ces pépites arrivent en France !

C21 – 30 juin 2016 : Russian Bridge told to avoid US ‘mistakes’	p.110
C21 – 30 juin 2016 : Rai calls for early thematic pitches	p.111
L’Express – 30 juin 2016 : <i>Partout dans le monde, les séries télévisées reines du petit écran</i>	p.113
Le Parisien – 30 juin 2016 : <i>C’est l’Euro des séries</i>	p.116
Le Point - 30 juin 2016 : <i>Partout dans le monde, les séries télévisées reines du petit écran</i>	p.117
Le Parisien. Fr – 30 juin 2016 : <i>Défilé de stars au festival Série Series</i>	p.118
Télé 7 Jours – 30 juin 2016 : PREVIEW – <i>Série Series 2016 : Follow the money, complexe mais prometteur</i>	p.119
C21 – 29 juin 2016 : Lift off for Czech TV’s Kosmo	p.120
C21 – 29 juin 2016 : Local drama ousting US fare in Europe	p.121
Flanders.com – 29 juin 2016 : <i>Série Series presents Flemish TV shows Tytgat Chocolate and Generation B</i>	p.123
Île-de-France – 29 juin 2016 : <i>Série Series : « Une sélection de créations qui parlent de nos sociétés »</i>	p.124
La Libre.be – 29 juin 2016 : <i>Séries européennes à deux pas de Paris</i>	p.125
Cineuropa – 28 juin 2016 : <i>Série Series : un programma molto invitante</i>	p.127
Le Parisien – 28 juin 2016 : <i>Fontainebleau : découvrez la crème des séries TV européennes</i>	p.129
Premiere – 28 juin 2016 : Fontainebleau – Trois jours de projections, de rencontres professionnelles, d’ateliers et de masterclasses	p.130
La République de Seine-et-Marne – 28 juin 2016 : Fontainebleau capitale des séries européennes	p.131
La République de Seine-et-Marne – 28 juin 2016 : Fontainebleau capitale des séries européennes	p.132
Cinema Scandinavia – 27 juin 2016 : French TV festival opens with Norwegian TV show	p.134
Season1.be – 26 juin 2016 : <i>Tytgat Chocolate</i> debuteert in Fontainebleau	p.135
Scandilous – 25 juin 2016 : <i>Strong Nordic Drama Presence at Série Series 2016</i>	p.136
Rushprint (Norvège) – 24 juin 2016 : <i>Valkyrien</i> åpner fransk dramafestival	p.139
Nordisk Film & TV Fond.com – 23 juin 2016 : <i>Série Series</i> opens with <i>Valkyrien</i>	p.140
France Inter – 14 juin 2016 : <i>Le Festival Série Series</i>	p.141
Télé 7 Jours – 14 juin 2016 : <i>Festival Série Series 2016 : devenez les envoyés</i>	p.146

spéciaux de Télé 7 Jours

Télé Loisirs – 13 juin 2016 : <i>Série Series : le meilleur de la fiction européenne</i> <i>s'invite à Fontainebleau</i>	p.148
Onlike.net Séries – 10 juin 2016 : <i>Série Series #5 dévoile sa programmation</i>	p.150
Télé 7 Jours – 9 juin 2016 : <i>Festival Série Series : l'événement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs</i>	p.154
Télé 7 Jours – 9 juin 2016 : <i>PHOTOS – Série Series 2016 : les 3 séries à retenir du festival</i>	p.155
Radio VL – 8 juin 2016 : <i>Le programme de Série Series saison 5</i>	p.156
Le film français.fr – 8 juin 2016 : <i>Série Series saison 5 : création et questions de responsabilités au cœur</i>	p.158
Le Figaro – 29 mai 2016 : <i>Le festival Série Series de retour fin juin</i>	p.160
Melty – 26 mai 2016 : <i>Série Series, le rendez-vous incontournable des sérievores c'est du 29 juin au 1^{er} juillet !</i>	p.161
Le film français.fr – 25 mai 2016 : <i>Le festival Série Series annonce sa 5^e saison</i>	p.162



TÉLÉVISION & RADIO

FESTIVAL SÉRIES SERIES

Matthew Graham « Ce monde n'est pas celui que nous voulons »

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

FREDERICK N. BURGESS / GETTY IMAGES / AFP

Le scénariste et producteur anglais, connu pour « Life on Mars » ou « Ashes to Ashes », était l'un des invités du dernier festival européen Séries Series. Au lendemain du Brexit, il est revenu longuement sur le rôle de la fiction et du créateur dans une Europe qui affronte la montée du populisme.

HD. Depuis des années, vous écrivez pour la télévision britannique, notamment pour la BBC, vous êtes donc un observateur attentif et passionné de votre pays. Le monde culturel s'est largement impliqué contre le Brexit, comment expliquez-vous la fracture entre les artistes et une majorité d'électeurs ?

MATTHEW GRAHAM. Notre pays est complètement polarisé socialement. Les gens qui travaillent dur ne vont pas au théâtre car ils n'en ont pas les moyens. Margaret Thatcher a démantelé tellement d'industries qu'une bonne partie du nord de l'Angleterre est très pauvre. Les habitants concernés cherchent un responsable. Ils rendent l'immigration responsable. Ils rendent l'Europe responsable. Pour eux, la vie se résume au dur labeur et non à l'expression artistique. C'est l'explication de leur colère. Et puis, il y a aussi la vieille génération, très nostalgique des années 1950.

HD. Le référendum sur l'Europe a mis au jour une montée du racisme chez une partie de la population

du Royaume-Uni. En tant qu'auteur de fictions, avez-vous envie de vous confronter à cette réalité ?

M. G. Dans une série, on ne trouverait qu'un seul personnage raciste, alors que la majorité des personnages devraient être xénophobes, pour correspondre à la réalité d'aujourd'hui. Certains seraient même ouvertement racistes et leur langage très offensant. Mais une série n'a pas la possibilité d'aller sur ce terrain-là, de montrer une communauté qui se comporte comme cela. Une communauté qui a peur et redoute tous les gens qui ne sont pas nés en Angleterre. Ce serait un reflet de la vraie vie, mais c'est tout simplement inconcevable, parce que personne ne voudrait regarder cette série.

HD. La BBC est très chère au cœur des téléspectateurs, un diffuseur public n'a-t-il pas le devoir et le pouvoir de donner à penser à travers la fiction ?

M. G. Évidemment que cette responsabilité existe. Mais, selon moi, elle ne peut pas se traduire par le fait de

raconter de manière frontale des histoires sur l'immigration par exemple. La représentation de la diversité est en revanche très importante. Une formidable série récente « Undercover » a mis en scène une famille noire sans en faire un sujet. Quand les gens commencent à s'identifier à des personnages à la télévision, cela détruit leurs préjugés. La comédie peut aussi être un outil efficace. Récemment, je plaisantais avec l'idée de faire une série

qui serait un remake d'un vieux film appelé « Passeport pour Pimlico ». Les habitants de ce quartier décident de le transformer en pays. Ils construisent un mur et se donnent un roi. Il faut un passeport pour y entrer. C'est une satire de la petite Angleterre. Le temps est venu d'écrire une comédie noire ou une satire comme celle-là.

HD. Dans le contexte actuel, la responsabilité des auteurs n'est pas mince...

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

« Life on Mars. »

JOHN CLIFFORD / THE ROBAL COLLECTION / ABC-TV



M. G. Notre époque est très compliquée pour les créateurs. Quand un événement politique de cette ampleur se produit, comment l'aborder? Si on me demandait d'écrire une histoire sur notre rapport à l'immigration, je le ferais certainement à travers la science-fiction ou la fantasy. C'est comme cela que j'ai traité les années 1970. Mais,

« UNE SÉRIE NE PEUT MONTRER DE MANIÈRE FRONTALE LE RACISME. LE TEMPS EST VENU D'ÉCRIRE UNE COMÉDIE NOIRE OU UNE SATIRE DU ROYAUME-UNI. »

Matthew Graham utilise les ressorts de l'anticipation ou du voyage dans le temps. « Si je devais écrire sur notre rapport à l'immigration, je le ferais par la science-fiction », annonce-t-il.

c'est exact, nous avons une responsabilité. Cela dit, en tant qu'auteur, je dois être honnête avec moi-même. Je suis dans cette industrie pour divertir les gens en leur racontant des histoires. Pour leur permettre de s'évader, de faire un voyage. Je ne suis pas là pour faire de la politique, ni pour prêcher. Cela dit, ma série « Life on Mars » avait un certain angle politique. Mais mon travail consiste aussi à inspirer. Les jeunes dans mon pays se sentent négligés par la vieille génération. Je dois me rendre à leur rencontre dans les écoles, les universités, et leur dire de ne pas se sentir démunis, leur dire: « Écrivez! » Je ne peux pas me réinventer en jeune homme en colère car je ne suis plus jeune (rires).

HD. Alors, comment pouvez-vous encore agir?

M. G. Je n'ai pas le pouvoir de tout changer. Mais ce que je peux faire, c'est aussi venir dans des festivals comme celui-ci. Continuer à essayer de faire des coproductions avec la France, l'Espagne, l'Allemagne, la Pologne et chercher des

manières de faire qui permettront à nos pays de continuer à être unis créativement à travers mon business. À travers l'art. Il y a toujours de l'espoir. Il ne faut pas baisser les bras. Je vais continuer à écrire. Je suis convaincu que cet environnement politique va infiltrer mon travail, comme celui d'autres créateurs. Nous réussirons peut-être à inspirer les jeunes générations pour qu'elles construisent des ponts. Je pense que nous comprenons tous que ce monde n'est pas celui que nous voulons. ★

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR
MARIANNE BEHAR
mbeh@humanite.fr

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

« Doctor Who. »

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Les agents de « MI-5 ».



Belgique : pari réussi pour les séries de la RTBF qui s'exportent dans le monde entier

(François Tron, directeur des antennes TV de la RTBF, interrogé par Aurélie Moreau, *lalibre.be*, lundi 11 juillet)

[...] **Q** : [Quel bilan dressez-vous des fictions de la RTBF ?]

François Tron : Elles ont très bien fonctionné. Je ne peux pas dire mieux. J'étais à Fontainebleau au festival Série Series. *Unité 42* est déjà préachetée. Souvent, les Belges prennent les Français pour modèle en télévision. Ici, c'était l'inverse... J'ai eu des contacts avec les Allemands, les Suédois. Tout le monde dit qu'on a réussi quelque chose d'inimaginable. J'espère qu'on va continuer sur cette lancée. Le travail collectif qu'on a mené avec les auteurs, les réalisateurs, la Fédération Wallonie-Bruxelles, est extraordinaire. On est parti d'une feuille blanche et deux ans après, on est dans un système américain. Aux Etats-Unis, les grands studios produisent des séries ou des films et ont amorti leurs dépenses sur leur marché domestique et le reste, plus ou

moins 60 % des recettes, proviennent du marché étranger. En Belgique, on a inventé un modèle qui est le même. En gros, par les investissements qu'on a consentis, on a amorti le budget sur notre marché domestique et aujourd'hui, les séries sont vendues dans le monde entier. *La trêve* [Hélicotron] et *Ennemi public* [Playtime Films et Entre Chien et Loup] ont été achetées par l'Angleterre, la France [France Télévisions pour *La trêve*], le nord de l'Europe, l'Allemagne. Des pays d'Amérique du Sud sont intéressés. Vous n'imaginez pas, c'était improbable.

Q : RTL parle d'ailleurs de concurrence déloyale à ce sujet...

FT : RTL n'avait qu'à prendre des risques, comme nous. La Fédération Wallonie-Bruxelles et la RTBF, ce sont des investissements en Belgique, pas au Luxembourg. [...] ■



La série danoise, g enèse d'un succès

Masterclass Jeppe Gjervig Gram est un des auteurs de "Borgen", grande réussite internationale.

Entretien **Virginie Roussel**
à Fontainebleau

Jeppé Gjervig Gram est l'un des trois scénaristes couronnés par le British Academy of Film and Television Arts pour "Borgen", sa-créée meilleure série internationale en 2012. En marge de sa Masterclass au Festival Série Séries, rencontre avec ce grand amateur d'Hergé, devenu showrunner de "Follow the Money", la nouvelle série prometteuse de la chaîne publique danoise (DR) dont France 2 a acquis les droits de diffusion.

Quel album de Tintin préférez-vous ?

"Le lotus bleu" est le point culminant de la carrière d'Hergé, parce qu'il a mené des recherches approfondies. Tintin prend parti pour les Chinois à une époque où la plupart de gens, en Europe, étaient pour le Japon.

"Il est parfois nécessaire d'arrondir les angles pour que l'intrigue soit plus excitante."

JEPPE GJERVIG GRAM
Coscénariste de la série "Borgen".

Quel livre vous a, d'emblée, inspiré des images de film ?

C'était avant que je ne sache lire moi-même. L'enseignante nous lisait un livre sur la chrétienté afin de nous faire

découvrir la Bible. Je n'étais pas chrétien, mais j'aimais beaucoup ces histoires anciennes, comme celle de Samson et Dalila. Il y a 4000 ans, l'homme se posait déjà des questions sur la vie, la mort, l'amour, la société, l'argent... Alors, je les dessinais. Enfant, je remportais des prix. A 10 ans, j'ai même gagné une bicyclette après avoir dessiné un vélo fantastique, à étage... C'était la gloire ! Ma mère a dû acheter une bicyclette à ma sœur jumelle !

Quel métier exerçaient vos parents ?

Mes parents ont divorcé quand j'avais un an. Ma mère enseignait le danois et l'allemand à des enfants handicapés, à l'école primaire. Mon père était comptable.

Pourquoi avoir abandonné le dessin ?

Je voulais faire des dessins d'animation, à la manière de Mickey Mouse, pour la télévision. J'ai tout lu sur le métier et je suis tombé amoureux du cinéma. Mais quand j'ai voulu devenir auteur, j'ai décidé d'arrêter. Je suis un perfectionniste.

Les Danois ont-ils aimé "Borgen" ?

La série a été montrée le dimanche soir, à 20h, une heure de grande écoute, avec l'objectif de réunir plus d'un million de téléspectateurs dans un pays qui compte près de 6 millions d'habitants. Le grand public a aimé. Mais à sa sortie, nous avons essuyé des critiques virulentes de la part des médias et des partis politiques, à droite comme à gauche. Ils l'ont trouvée simpliste. Nous avons mené beaucoup de recherches. Pourtant, il est parfois nécessaire d'arrondir les angles pour que l'intrigue soit plus excitante. Tout le monde a fini par aimer la seconde saison. Le succès de la série en Grande-Bretagne a dû un peu influencer la manière de la regarder...

"The Killing" est un autre succès de la Danemark. Radio imputable à Sven Clausen, responsable de la fiction...

Sven était effectivement chargé de mettre en place une autre télévision au sein de la DR, dans les années 80.

Pour cela, il est allé se former à Hollywood sur la manière dont les séries étaient produites, notamment "NYPD Blue".

Comment a-t-il adapté le modèle américain à la culture danoise ?

cain à la culture danoise ?

Quand les Américains ont dix à quinze auteurs dans une même pièce, nous ne pouvons en financer que trois ! Le Danemark a beau être petit, nous ne rechignons pas sur la valeur de la production. C'est la raison pour laquelle nous ne produisons que 20 heures de fiction par an, le dimanche soir, notre super prime time. Pour atteindre le succès, ma boss, Piv Bernth, qui a succédé à Ingolf Gabold, a décidé de recruter de jeunes talents et de constituer ses propres équipes en appliquant le professionnalisme des Américains.

Le réalisateur Lars Von Trier a également travaillé avec la DR.

La série "The Kingdom" (NdlR: "L'hôpital et ses fantômes", sur Arte) est brillante. Selon moi, c'est ce qu'il a fait de mieux, même au cinéma. On y retrouve son univers, mais plus intense, car il y a plus de personnages et on peut développer l'histoire.

A la manière du cinéaste, Ingolf Gabold, responsable de la fiction de DR dans les années 2000, a lui aussi formulé des dogmes. Lequel avez-vous retenu ?

L'écrivain est roi ! Sa vision est unique.



"Follow the Money", la série prometteuse dont France 2 a acquis les droits de diffusion.

TV : les séries européennes ont le vent en poupe

Partout dans le monde, les séries se hissent en tête des meilleurs succès et les Européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux Américaines.

Les séries, reines des petits écrans en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma mais à l'exception du sport. La fiction se taille la part belle de 40 % dans le top 10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70 % sont des séries, 10 % du cinéma et 3 % des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5e Festival Série Series à Fontainebleau. L'étude révèle par ailleurs que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

Si les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays, on constate une baisse du nombre de séries américaines dans le palmarès des meilleures audiences. Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme *The Mentalist* et les séries franchisées comme *CSI (Les Experts)* sont terminées. La relève américaine se prépare et, déjà, la série *The Flash* connaît de beaux succès dans de nombreux pays où elle a entamé une carrière au cours des deux dernières années. *Engrenages*, un des plus gros succès français, dont «la saison 6 est en tournage», a été exportée dans 70 pays, a rappelé sa scénariste Anne Landois. Les coproductions européennes s'exportent de mieux en mieux et parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier



comme *The Team*, coproduite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark, ou *Ver-sailles*. «Il y a une mutation culturelle, les audiences l'ont montré quand on a diffusé *Broadchurch*, les scores ont été excellents, le public est ouvert», déclare Médéric Albouy, patron de la fiction de France Télévisions.

La mini-série tire son épingle du jeu

Sahar Bagheri, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie, remarque que le format des mini-séries, très européen, est un atout qui séduit même les networks américains. L'avantage de ce format est de permettre de produire du haut de gamme à moindre coût et de séduire des stars qui hésitent moins à s'engager. Les vedettes du cinéma y viennent comme Nicole Kidman dans la saison 2 de *Top of the Lake* de

la néo-zélandaise Jane Campion, Daniel Craig dans *Purity* sur Show Time en 2017, Helen Mirren dans *Tennison* sur ITV, ou Jenna Thiam et Irène Jacob, dans *The Collection* coproduite par France Télévisions, Amazon UK et BBC worldwide sur France 3.

Les fresques historiques comme on sait les faire en Europe sont également prometteuses pour l'export : *Carlos Rey Impe-rador* vient de connaître un beau succès en Espagne, *The Crown* est annoncé le 4 novembre sur Netflix, *Victoria* sur ITV en 2017. *Queen Charlotte*, coproduction américano-européenne pour Amazon, arrive cet automne. *Medici, masters of Florence*, une coproduction italo-britannique avec Dustin Hoffman, ou encore *The Young Pope* avec Jude Law, qui sera diffusé cet été sur Sky 1, puis sur HBO et Canal+, sont très attendues.

Laurence Thomann



Silicon Valley

Par Serge Siritzky

★ La culture est la Silicon Valley de l'Europe. Une culture qui repose sur sa diversité. C'est ce qu'a confirmé *Série Séries* (lire page 21) qui s'est tenu pour la cinquième fois à Fontainebleau, du 20 juin au 1^{er} juillet. Les scénaristes, réalisateurs, producteurs, comédiens et responsables d'unité de fiction de chaînes de tout le continent qui se sont retrouvés pendant trois jours rayonnaient du bonheur d'être ensemble, de présenter leurs œuvres et leurs projets, de comparer leur approche du métier. Surtout, le niveau de ce qui y a été vu est exceptionnel. Malgré le fractionnement de nos marchés comparativement à celui des États-Unis, et donc de nos moyens, les Européens n'ont plus grand chose à envier aux Américains du point de vue de la créativité et de la qualité. En outre, les télévisions publiques sont un ingrédient propre à l'Europe et facteur de son succès. Sauf en Espagne où les moyens financiers de la RTVE ont été asséchés ; le pays a présenté la dernière – et très originale – série qu'elle a été en mesure de commander.

Comme on le sait, ce sont les Scandinaves qui ont donné le ton avec leurs marchés nationaux dont le plus grand d'entre eux – la Suède – n'atteint pas 10 millions d'habitants et les autres à peine 5 millions. Ils ont su transformer ce handicap en atout en s'obligeant à coopérer entre eux. Et la ZDF a, très tôt, parié sur leur talent en apportant 30 % du préfinancement de leurs séries en échange des droits de distribution internationale. Or, apprendre à coopérer était, en soi, une gageure, car ces peuples ne parlent pas la même langue et se sont affrontés au cours de multiples et sanglantes guerres. Ils ont également des cultures différentes. Ainsi, le showrunner de la série Suédo-danoise *Bron (Le Pont)* a-t-il expliqué qu'en Suède, on a le culte du réalisateur-auteur, Ingmar Bergman oblige, alors qu'au Danemark, c'est le scénariste qui règne. Si les Scandinaves ont réussi, il n'y a donc aucune raison que l'ensemble des Européens n'y arrive pas. Les séries danoises et suédoises sont des stars reconnues depuis des années. Mais cette année marque la consécration de la Norvège qui s'était déjà fait remarquer avec *Occupied*. La série *Valkyrien*, dont on a pu voir le premier épisode, est apparue d'emblée comme un ovni passionnant. Au bout de 52', où l'humour au second degré se mêle au suspense, on ne sait toujours pas si elle appartient au genre policier, fantastique ou science-fiction. C'est la société de distribution d'Emmanuelle Guilbart et Laurent Boissel,

About Premium Consent (voir la vidéo du 23 juin sur le site d'*Écran total*), qui en assure la distribution internationale. *Monster*, sur un tueur en série et qui se passe dans le grand nord norvégien, est en cours de tournage. C'est très noir et violent, avec des personnages puissamment campés et, là encore, un irrésistible humour au second degré. Enfin, une troisième série à suspense, très spectaculaire, sur la destruction des plates-formes pétrolières, mêlant politique et écologie, va de rebondissement en rebondissement. Elle est en cours de réalisation. Autre "petit" pays qui s'impose : la Belgique. Notamment les flamands confirment leur excellence avec un

"Cette année marque la consécration de la Norvège et de la Belgique."



pitch hilarant, déchaînant les rires et les applaudissements de la salle, de *Génération B*, sur le conflit à Bruxelles entre les baby-boomers, désormais vieux et nantis, et les adolescents, sans perspectives, qui sont obligés d'aller se réfugier dans le quartier musulman de Mollenbeck. Le même producteur, de Mensen, a présenté une comédie romantique en cours de tournage, dont les héros sont des handicapés mentaux exploités par des gens "normaux". Le jeu de ces "handicapés" est exceptionnel et, la présentation du making of du tournage d'une scène a, là encore, déchaîné les applaudissements et les rires de la salle. Enfin, la présentation d'épisodes de séries de 10 x 10', pour mobile, notamment de deux d'entre eux commandées par Studio+, montre qu'un nouveau genre, ayant de bonne chance de conquérir les "jeunes", est né. Reste à inventer le modèle économique qui ne peut reposer que sur le marché mondial.



La coproduction internationale "The Collection", qui sera diffusée par France Télévisions et Amazon Prime, a été présentée durant le festival.

Belle saison 5 pour Série Series

Bilan

Le festival organisé à Fontainebleau a attiré près de 600 professionnels européens.

★ Placée sous le signe de la responsabilité, la cinquième édition de Série Series s'est déroulée du 29 juin au 1^{er} juillet. Trois jours au cours desquels le public et environ 600 professionnels se sont réunis à Fontainebleau pour assister aux projections de séries provenant de l'Europe entière, à des études de cas et à des conférences. Cette saison 5 a été marquée par une belle croissance de la fréquentation des professionnels européens (+50 %). Au total, 26 séries ont été présentées par leurs équipes.

Parmi celles-ci, outre les fictions norvégiennes et belges (lire l'édito page 3 et l'article ci-contre), plusieurs projets en développement ou production, particulièrement prometteurs, ont été mis en lumière. C'est par exemple le cas du 8 x 44' suédois *Farang* (Eyeworks Scandi Fiction), actuellement en tournage en Thaïlande et qui sera diffusé sur TV4 au printemps 2017. La série suit les pas de Rickard (interprété par Ola Rapace), un ancien criminel suédois vivant désormais en Thaïlande en tant que témoin protégé. Obligé de vivre caché, il est alors rejoint par sa fille de 15 ans... Le 10 x 60' *Before We Die*, également suédois, a lui aussi été présenté dans le cadre des sessions "Ça tourne !", de même que le 8 x 60' britannique humoristique *Foreign Bodies* (Eleven Film), dans lequel deux amis partent en voyage en Chine.

Le festival a par ailleurs été l'occasion de découvrir quelques images et une présentation de la coproduction internationale *The Collection* (Lookout Point, Artis Pictures, Federation Entertainment, MFP), qui sera diffusée par France Télévisions et Amazon Prime. Qu'en retenir ? Avant tout que le souci d'authenticité semble avoir été l'un des enjeux majeurs pour les producteurs comme

pour les créateurs et les équipes de ce projet décliné en 8 x 60'. Rappelons que cette série dramatique raconte l'histoire d'une maison de mode dirigée par deux frères que tout oppose, dans le Paris de l'après-Seconde Guerre mondiale. Elle a cependant entièrement été tournée en anglais, au Pays-de-Galles et en France, et écrite par un auteur américain, Oliver Goldstick.

"Authenticité"

Outre les motifs financiers (une série historique en costumes nécessite un budget conséquent), le producteur de Lookout Point, Simon Vaughan, a ainsi expliqué que "l'alliance" avec des partenaires français (Federation Entertainment, la société de Pascal Breton ; et MFP, la filiale de production de France TV), répondait à cette volonté de parvenir à un résultat authentique et crédible : "Nous voulions réellement montrer à quoi ressemblait le Paris de cette époque et ce que cela signifiait d'y vivre au sortir de la guerre." "L'authenticité était notre souci principal", a confirmé Médéric Albouy, le directeur des coproductions fiction de France Télévisions.

Côté digital, Série Series a permis de mettre en avant quelques fictions particulièrement innovantes (à défaut d'être toujours convaincantes), comme la britannique *Shield5*, diffusée sur Instagram et composée d'épisodes de 7 secondes, ou encore les projets transmédia nordiques #Hastag et Skam. Surtout, la diffusion du premier épisode de *Tank* (Empreinte Digitale) et de celui d'*Amnèsia* (Tetra Media Fiction), toutes deux produites pour Studio+, ont permis d'entretenir la curiosité à l'égard de ces nouvelles fictions et de confirmer que le service de Vivendi pourrait représenter une intéressante alternative, aussi bien en termes de rythme que de forme et de genres, pour la fiction hexagonale.

J. F.



Le 10 x 52' entrera en tournage cet automne et sera diffusé sur la RTBF courant 2017.

"Unité 42", plongée dans la cybercriminalité

Fiction

Federation Entertainment a acquis les droits de distribution internationale du 10 x 52' belge, présenté à Série Series.

★ La fiction belge n'en finit plus d'attiser les convoitises. Après avoir acquis les droits de distribution internationale du polar wallon *La trêve* au cours du dernier MipTV, Federation Entertainment a jeté son dévolu sur *Unité 42* (ex-*Geek et flic*), une nouvelle fiction issue du fonds de soutien de la RTBF et de la Fédération Wallonie Bruxelles. La société française présidée par Pascal Breton et dirigée par Lionel Uzan s'est cette fois-ci positionnée beaucoup plus en amont en signant la semaine dernière, alors que la série n'entrera en tournage que cet automne, un accord avec le producteur d'*Unité 42*, Left Field Ventures, et le distributeur Ella Productions. Ce dernier conserve les droits pour le Benelux et la France – un deal similaire à celui conclu entre les deux sociétés pour *La trêve*.

Unité 42 a par ailleurs fait l'objet d'une présentation au cours de Série Series, dans le cadre des sessions "Ça tourne !". Annoncé par un teaser coup de poing au rythme enlevé (une dizaine de minutes de ce à quoi devrait ressembler le premier épisode), ce polar au style particulièrement noir et nerveux suit les enquêtes d'une unité de police chargée de lutter contre la cybercriminalité. A sa tête, un duo que tout semble opposer : Sam, un flic tout juste transféré de la section homicides, père de famille et peu à l'aise avec les nouvelles technologies ; et Billie, une jeune "geek" férue d'informatique, policière au tempérament bagarreur et ex-hackeuse au passé trouble, dont le profil n'est pas sans rappeler la Lisbeth Salander de *Millénium*. Tous deux vont devoir collaborer et apprendre à se connaître pour résoudre, avec le concours de leur équipe, des affaires criminelles dans le monde virtuel mais également sur le terrain.

"Il s'agit d'une série à épisodes bouclés de 52', chacun étant consacré à la résolution d'une affaire, précise Charlotte Joulia, scénariste en chef d'*Unité 42*. Elle comprend également un aspect feuilletonnant très léger à travers lequel les téléspectateurs découvriront les raisons pour lesquelles Billie, ancienne pirate informatique, est entrée dans la police." L'auteur Annie Carels, dont le mari occupe un poste important dans une entreprise du secteur des nouvelles technologies, en a eu l'idée originale et l'a proposée au producteur John Engel, de la société belge Left Field Ventures. Charlotte Joulia et Julie Bertrand ont alors rejoint l'équipe pour développer la bible puis la série, qui a été sélectionnée dans le cadre du second appel à projets de la RTBF, en septembre 2014.

"La plus nerveuse de la RTBF"

Le trio de scénaristes, complété par le réalisateur Guy Goossens, a élaboré collectivement les affaires criminelles des 10 épisodes. Les trois plumes féminines se sont ensuite réparti ceux-ci et en ont développé les traitements, chacune de leur côté. Martin Brossolet, consultant pour la RTBF, a participé aux retours sur les textes. Charlotte Joulia a, enfin, assuré le "lissage final", notamment au niveau des dialogues et de la façon de s'exprimer des personnages, et intégré dans la version définitive la ligne plus feuilletonnante liée à Billie. "Il s'agit de la série la plus nerveuse du line-up de la RTBF, précise Martin Brossolet. Elle a une dimension procédurale, tout en permettant d'explorer la société et les différentes réalités qui se cachent derrière cette thématique de la cybercriminalité." Intégralement réalisée par Guy Goossens, *Unité 42*, qui bénéficie du budget limité de 300 000 € par épisode, entrera en tournage cet automne et sera diffusée par la RTBF courant 2017.

Julien Fournier



■ TÉLÉVISION

les séries, partout reines du petit écran

Partout dans le monde, les séries TV dynamisent l'audience, se hissent en tête des meilleurs succès tous programmes confondus et les Européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux Américaines, estiment des spécialistes réunis au Festival de séries de Fontainebleau.

Les séries, reines des petits écrans en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma mais à l'exception du sport.

La fiction se taille la part belle de 40% dans le top 10 des meil-

leurs audiences sur 78 territoires, dont 70% sont des séries, 10% du cinéma et 3% des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5^e Festival Série Series.

"Les séries dynamisent souvent la part d'audience (PdA) moyenne des chaînes", souligne Sahar Baghery, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie.

L'étude révèle en effet que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

Evénements

Série Series achève sa 5^{ème} saison

L'Europe des créateurs s'est rassemblée à Fontainebleau à l'occasion de la 5^{ème} édition de Série Series pour trois jours de projections, masterclasses et discussions. Cette saison a été marquée par une forte croissance de la fréquentation des professionnels européens (+50%), 600 professionnels et le public ont ainsi découvert 26 séries présentées par leurs équipes, le tout sous le thème de la responsabilité, dont les multiples facettes ont été explorées à la fois grâce à une sélection de séries aux thématiques contemporaines fortes (la crise économique avec «Tomorrow I quit», «Downshifters» ou «Generation B» ; la situation des réfugiés avec «Eden»; les nouvelles

données familiales avec «The Bonus Family»...). La mise en avant de séries innovantes par leur support ou leur format a également été un des moments forts de cette saison : la série britannique «Shield 5» diffusée sur Instagram, les projets transmedia nordiques «Skam» et «Hashtag», ou encore les séries «TANK» et «Amnèsia» créées pour la plateforme mobile Studio+ ont été des découvertes inspirantes aussi bien pour les professionnels que pour le public. Série Series s'est également tournée vers l'avenir, avec une déclinaison de séances décryptant toutes les étapes de la conception d'une série, depuis l'écriture jusqu'à la diffusion. Les professionnels européens ont ainsi pu découvrir les séries de demain et repérer des talents émergents ou confirmés, venus des 4 coins de l'Europe.

600 professionnels européens réunis pour Série Series

La cinquième édition de Série Series s'est déroulée du 29 juin au 1er juillet. Trois jours au cours desquels le public et environ 600 professionnels se sont réunis à Fontainebleau pour assister aux projections de séries provenant de l'Europe entière, à des études de cas et à des conférences. Cette saison 5 a été marquée par une belle croissance de la fréquentation des professionnels européens (+50%). Au total, 26 séries ont été présentées par leurs équipes. Cette cinquième édition avait pour thème la responsabilité, dont les multiples facettes ont été explorées à la fois grâce une sélection de séries aux thématiques contemporaines fortes (la crise économique avec *Tomorrow I quit*, *Downshifters* ou *Generation B* ; la situation des réfugiés avec *Eden* ; les nouvelles donnes familiales avec *The Bonus Family...*), et à travers des interventions de créateurs et personnalités qui ont partagé leur engagement, vis-à-vis de la création et du monde dans lequel ils vivent. Côté digital, Série Series a permis de mettre en avant quelques fictions particulièrement innovantes (*Shield5*, *Skam*, *Tank...*).



Au fil des tweets...

VSD's tweets : Nayl, Patino, Esposito, Hicks, Pivot, Sire, Boyer, Valletoux, Cavend, Boniface, Morizet, Fabresse...

Une sélection, parfaitement arbitraire, de tweets qui nous ont amusés ou instruits. Ou pas. L'orthographe et la syntaxe d'origine sont conservées... sauf exception charitable ! Vos avis, vos suggestions : commentaire@satellifax.com ou @joelwir ou @satellifax

@AAzoulay Elie Wiesel, homme au regard si doux, avait connu le pire de ce que l'humanité peut produire, mais avait fait de sa vie une victoire.

@CNayl #bleus en demi-finale jeudi à Marseille. Les journaux de @TF1LeJT 13h et 20h délocalisés. RV à Marseille @pernautjp @GillesBouleau

@MrSeries [Pierre Langlais] La prochaine fois que ma série préférée est renouvelée, je sors dans la rue et je klaxonne jusqu'à 1h du mat'. #comparaison

@brunopatino Je me demande ce que cela donne un match France Allemagne chez @ARTEfr

@LaurentEsposito #FRAISL ça commence très mal sur le site web @M6 où le streaming marche environ une seconde sur 10. Eh les gars, faut acheter des serveurs !

@cdesplaces La très belle surprise pour les amateurs de comédie musicale : La

Poupée Sanglante au théâtre de la Huchette. Gaston Leroux en musical.

@cdesplaces Merci @LaurentValiere de conseiller l'excellente Poupée Sanglante Théâtre de la Huchette now @42erue @francemusique. Bravo pour l'émission!

@Fab_LCL Selon @Varietyfrance, @WildBunch céderait 10% de son catalogue à @Orange_France Studio pour réduire ses pertes (84M€)

@_Naanou Un café chaud, un @Bruce_Toussaint et la journée peut commencer. Vous allez nous manquer. #TeamToussaint

@Bruce_Toussaint #TeamToussaint : on ferme !! ;) Merci d'être avec nous pour cette dernière sur @itele

@alexandre7962 @vlegros27 @newsroom_fr @Bruce_Toussaint @amandine_begot je vs regarde ts les jours merci à tte l'équipe de votre bonne humeur

@JoffreyHicks @VinceJosse Bravo pour toute cette saison ! Je me suis réveillé

tous les matins avec votre excellente émission !

@Labelpop Beaucoup de monde au studio 107 pour la dernière matinale culturelle de @VinceJosse et @nicolafitte **@passengerlive** Préludes de Chopin pour la finale Je fonds quand j'écoute cet air @VinceJosse...

@bernardpivot1 Grand match politique ce soir : la Belgique, donc Bruxelles, contre le Pays de Galles qui a voté le Brexit.

@antoinesire Et maintenant mon émission de TV sur Filmo TV pour les 100 ans d'Olivia de Havilland !

@boyer2626 Série Series: «Kosmo», «Skam», «Tytgat Chocolat»... Vite, que ces pépites arrivent en France ! via @20minutes

@boyer2626 Tone RONNING resp fiction @NRKno : "notre rôle, renforcer la démocratie. Pas donner ce que le public demande..."



@boyer2626 Tone Ronning @NRKno : "la société est plus diversifiée qu'avant. Les différences peuvent nous inspirer !" @SerieSeries #PublicService

@boyer2626 Tone Ronning @SerieSeries : "@NRKno comme toutes les chaînes de service public doivent garder la confiance du public !"

@boyer2626 Tone Ronning @NRKno : "Vous le public, vous avez des droits sur votre télé publique !"

@fredvalletoux Heureux d'avoir accueilli @vpecresse et @AgnesEvren venues dire le soutien renforcé de @iledefrance à @SerieSeries

@vinceleclercq #SerieDigitale: vu à @SerieSeries le 1er épisode de 2 séries @lestudioplus > promesse tenue. On attend les 23 autres

@maxsaada Félicitations à #frederiquebredin #merité twitter.com/ecran_total/stâ \$

@GeorgeCavend Pour sa conférence de presse @Francetele a payé 4 h de coaching à certains animateurs pour 1'30 mn d'intervention

@richardlenorman Un grand merci et bravo à @RoblesOfficiel pour ces 6 belles années de matinales !

@christopheconte Le schisme : Roucas soutient Le Pen, Collaro soutient Copé et Sophie Favier soutient gorge.

@FlashPresse VIDEO Marc-Olivier Fogiel trouve que Vincent Dedienne est « très bien » quand il est... nu !:

@SimonTeleparis Ce soir à 23:15 Le grand retour de la boîte à musiques de @JFZygel #labam Un régal avec @VincentDedienne @francislalanne et @EdgarMoreau

@PascalBoniface Chez @WendyBouchard demain à 7h45 @Europe1 pour parler France/Islande foot, société. Je serai donc un peu en retard au marché d'Aligre

@France2tv On retrouvera @bernstephane dès mardi dans #Secretsdhistoire et à la rentrée dans une nouvelle émission #VisitesPrivées

@publicsenat #istambulattack : "Les journalistes ont une responsabilité de diffusion quand ils travaillent avec des amateurs" @alexcapron #LPCN

@imorizet Dimanche je reçois l'homme de tous les défis, le Robinson Crusoe de la télé, sportif de haut niveau et journaliste passionné : @DenisBrogniart

@OliviaFabresse Fin de saison #50mninside. Au revoir les portraits! 203 en 5 ans record à battre @celinejallet merci à vous @nikosaliagas & @SandQuetierOff

@csaudiovisuel En juin 2016, 1 723 messages ont été adressés au CSA via le formulaire de signalement <http://bit.ly/AlerterLeCSA>

@Giboulotv Avant son arrivée dans #TPMP à la rentrée prochaine, Capucine Anav avait été approchée pour participer à #DALS sur TF1.

@TaniaKessaouti Les filles, quand vous aurez fini de faire la vaisselle et de vous mettre du vernis, si ça vous intéresse... [RT@LePoint L'Euro 2016 pour les nules : séance de rattrapage <http://lpnt.fr/29ddt4C>]

@NassiraELM Bjr @MyriamElKhomri : que comptez-vous faire pr que les chaînes d'info cessent de recruter en contrat de saison alors q l'info ne s'arrête pas ?

@florenthouzo Très bon #TDF2016 à vous tous @LeTour est un monument et je souhaite bonne route à mes amis de @France2tv @L_Jalabert @cedvasseur

@YvesBigot La dernière fois où j'avais vu une équipe se déliter comme #diablerouges hier c'était en deuxième prolongation à Séville face à Rumenigga

@christopheconte Les rediffs de #ONPC permettent de vérifier que Yann Moix, présenté comme un équilibriste, a finalement léché les grolles de tout le monde.

@TeleLoisirs "C'est plus difficile de quitter @ruquierofficiel que de quitter un amoureux" a dit @LeaSalame dans #ONPC

@lordofnoyze Quelle classe internationale ces adieux quand même. #zapping

@AAzoulay Extraordinaire réalisateur, Michael Cimino incarnait cette tension entre vision exigeante des auteurs et gestion des studios US.

(Tweets relevés les vendredi 1er, samedi 2 et dimanche 3 juillet) ■



Etudes

Festival Série Series : montée en puissance des séries européennes

Les séries, reines du petit écran en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma, à l'exception du sport, selon une étude Eurodata TV Worldwide (Médiamétrie) présentée mercredi dans le cadre du 5e festival Série Series à Fontainebleau (29 juin-1er juillet). La fiction se taille la part belle de 40 % dans le Top 10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70 % sont des séries, 10 % du cinéma et 3 % des téléfilms, relève l'étude.

« Les séries dynamisent souvent la part d'audience moyenne des chaînes », souligne Sahar Bagheri, directrice du pôle Recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie, qui précise que 60 % des chaînes ont vu croître leur pda grâce à la diffusion de séries – nationales de surcroît – en prime time. Les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays mais sont moins nombreuses dans le palmarès des meilleures audiences. La part de productions et coproductions américaines, tous genres de programmes confondus, « a entamé un recul », confirme l'experte. « C'est une tendance qui devrait s'accroître à l'avenir. » Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme *The Mentalist* et les séries franchisées comme *Les Experts*, sont terminées. Mais la relève américaine se prépare et, déjà, la série *The Flash* (diffusée sur TMC) connaît de beaux succès dans de nombreux pays depuis deux ans. Les coproductions européennes s'exportent toutefois de mieux en mieux et parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier comme *The Team* (8 x 55'), coproduite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark et en Allemagne (ZDF), ou encore *Versailles*, création originale de Canal+ produite par Capa Drama, Zodiak Fiction et Incendo.

La minisérie tire son épingle du jeu

Engrenages (Canal+/ Son et Lumière) dont la saison 6 est en tournage, a été exportée dans 70 pays, rappelle sa scénariste Anne Landois. « Il y a une mutation culturelle, les

*** audiences l'ont montré quand on a diffusé [sur France 2] *Broadchurch* (série britannique d'ITV), les scores ont été excellents, le public est ouvert », déclare Médéric Albouy, directeur des coproductions de fictions à France Télévisions. « Si on veut financer des séries de qualité, on ne peut rester seuls », ajoute-t-il. « Elles sont coûteuses, difficiles à faire et le marché est saturé. »

Pourtant « les succès européens passés et récents sont un bon présage », estime Sahar Bagheri, qui remarque que le format des miniséries, très européen, est un atout qui séduit même les networks américains. L'avantage de ce format est de permettre de produire du haut de gamme à moindre coût et de séduire des stars, qui hésitent moins à s'engager. Les vedettes du cinéma y viennent, comme Nicole Kidman dans la saison 2 de

Top of the Lake de la Néo-Zélandaise Jane Campion, Daniel Craig dans *Purity* sur Showtime en 2017, ou Jenna Thiam et Irène Jacob dans *The Collection*, coproduite par Federation Entertainment, MFP (France Télévisions), Lookout Point (BBC Worldwide) pour Amazon UK et France 3.

Les fresques historiques comme on sait les faire en Europe sont également prometteuses pour l'export : *Carlos Rey Imperador* vient de connaître un beau succès en Espagne (La1), *The Crown* est annoncé le 4 novembre sur Netflix et *Victoria* sur ITV en 2017. *Queen Charlotte*, coproduction américano-européenne pour Amazon, arrive cet automne, *Medici, Masters of Florence*, une coproduction italo-britannique avec Dustin Hoffman (Rai) ou encore *The Young Pope* avec Jude Law, qui sera diffusé cet été sur Sky 1, puis sur HBO et Canal+, sont très attendues. ■



série séries compte ses soutiens

Depuis que la ministre de la Culture souhaite la création d'un festival international des séries à Paris d'ici 2017, on n'aura jamais autant entendu parler de Série Series...

L'annonce est tombée à la mi-avril en ouverture de la 7e édition du festival Série Mania : Audrey Azoulay, ministre de la Culture, confortée par les très bons chiffres réalisés par les séries européennes et françaises, souhaite la création d'un festival de Cannes dédié aux séries de « rayonnement international » à Paris, dès 2017 ! Fontainebleau qui depuis juillet 2012 accueille le Festival grandissant Série Series, se pose alors beaucoup de questions... Après cinq saisons, cette manifestation, devenue une référence en la matière ou « le lieu incontournable pour tous ceux qui conçoivent les séries », préviennent les organisateurs, ne serait-elle pas en coulisse déjà menacée ? Les nombreux soutiens affichés lors de cette nouvelle édition, devraient plutôt permettre le contraire.

Rappelons que la région Ile-de-France est aussi le premier partenaire de cette manifestation. soutiens affichés

Outre les 15 séries européennes présentées par leurs équipes à travers une programmation de nouveau très alléchante pour les professionnels et le grand public, le festival a reçu la visite, surprise parfois, de nombreuses personnalités. Jeudi, Valérie Pécresse, présidente du conseil régional d'Île-de-France, accompagnée de Jean-Jacques Barbaux, président du conseil

départemental de Seine-et Marne, est montée sur la scène du Théâtre municipal, « venue dire le soutien renforcé de l'Ile-de-France à SerieSeries » , explique sur les réseaux sociaux, photo à l'appui, le maire de Fontainebleau, Frédéric Valletoux, présent à leurs côtés. Vendredi, c'est Nathalie Kosciusko-Morizet, en pleine campagne pour la Primaire des Républicains qui est venue à la cérémonie de clôture en véritable habituée des lieux : « C'est plutôt un rendez-vous de la fidélité, j'y suis déjà venue plusieurs fois, c'est un beau festival qui mérite d'être soutenu alors même qu'il y a des concurrences qui se font ici et là... » .

De nombreux acteurs du département sont venus visiter le Festival SérieSeries. Vendredi, au tour de NKM, « en habituée », de profiter de « ce beau festival » ! Le développement des séries intéresse et passionne beaucoup. Les enjeux sont importants aussi. Ne vaudrait-il pas mieux profiter cette annonce faite par le ministère de la Culture pour rebondir sur une belle opportunité ? Chaque acteur du département semble y travailler d'arrache-pied... Les soutiens ne manquent pas, tous sont très attachés au maintien de « ce festival qui participe aussi au rayonnement de la vie du Département » , conclut NKM. S'afficher au festival SérieSeries était en tout cas de rigueur. L'important étant que l'on en parle le plus possible. Rendez-vous l'année prochaine. La saison 6 devrait connaître de

nombreux rebondissements... ■



TÉLÉVISIONS

Des talents en série

A l'occasion du festival Série Séries, professionnels et curieux ont pu découvrir les succès télévisés de demain

Si les Anglais sont encore sonnés par l'humiliante élimination de leur équipe nationale par l'Islande dans l'Euro 2016, ils peuvent toujours se consoler en regardant leurs séries télé, qui restent parmi les meilleures de la production européenne. Ils l'ont encore montré lors de la cinquième édition du festival Série Séries, qui s'est tenu à Fontainebleau (Seine-et-Marne) du 29 juin au 1^{er} juillet, avec comme fil rouge « séries et société ». *« Réalistes ou fantasmagiques, les séries suscitent des émotions et approfondissent toujours notre connaissance de l'autre, et bien souvent de nous-mêmes. Elles offrent, en outre, une vision importante sur la mutation actuelle de nos sociétés »,* explique Marie Barraco, déléguée générale du festival.

Ainsi, durant ces trois jours, professionnels et curieux ont pu découvrir gratuitement et en exclusivité les premiers épisodes de

plusieurs séries qui, espérons-le, seront bientôt visibles sur les chaînes françaises. Les Anglais ont confirmé qu'ils maîtrisaient toujours aussi bien le polar et le thriller avec notamment « Marcella » (8 x 60 minutes) qui nous plonge dans la psychologie d'une inspectrice de police ou « The Secret » (4 x 60 minutes) qui raconte de manière implacable l'histoire d'un duo meurtrier aux pulsions mystiques. On notera aussi « Shield 5 », une série créée exclusivement pour Instagram et diffusée sur ce même réseau, qui utilise des vidéos de quinze secondes et des photos.

Juste derrière les Anglais, ou du moins tout proches, les pays scandinaves continuent d'affirmer leur originalité et de délivrer leur sévère diagnostic sur des sociétés qui ne tournent vraiment plus dans le bon sens. Qu'elles viennent de Norvège, de Suède ou de Finlande, ces séries surprennent

Juste derrière les Anglais, ou du moins tout proche, les pays scandinaves continuent d'affirmer leur originalité

par leur audace. C'est le cas de « Valkyrien » (8 x 45 minutes) dont le premier épisode a été projeté en présence de l'équipe. Un « *drama thriller* » qui met en scène Ravn, un médecin respecté cherchant désespérément un remède pour sa femme mourante. Il se fait aider par un ancien patient, paranoïaque et conspirationniste... Avec « Monster » (7 x 50 minutes), les Norvégiens tapent



aussi très fort en nous emmenant à l'extrémité nord du monde, où une ancienne fosse commune est découverte sur une scène de crime.

Un ovni suédois

Les dérives des réseaux sociaux et les nouveaux formats sont aussi explorés par les réalisateurs à travers « #Hastag-Skam/Shame », un ovni suédois autour de cinq adolescentes de Göteborg. Grâce à un dispositif transmédia mêlant photos et vidéos, le téléspectateur suit la vie de ces cinq jeunes filles en temps réel sur un site. Les vidéos forment ensuite des épisodes qui sont diffusés sur la chaîne NRK avec une audience, paraît-il, équivalente à celle de « Game of Thrones ».

Les Français se sont montrés timides lors de cette cinquième édition. Canal+ a montré un montage de sa nouvelle série « Guyane » (8 x 52 minutes) avec

Olivier Rabourdin qui devrait être diffusé prochainement sur la chaîne cryptée. Les festivaliers ont pu également découvrir l'application Studio + qui, dès septembre, proposera des séries originales de cinq à dix minutes développées spécifiquement pour les écrans de smartphones et les tablettes.

Le foisonnement des séries montre que ce genre, qui occupe de plus en plus de place à la télévision, est toujours en effervescence et en pleine créativité. Avec deux festivals dans la même année (Séries mania en février à Paris et Série Séries en juillet à Fontainebleau), la France montre l'intérêt qu'elle y porte. On attend donc la décision du ministère de la culture pour le prochain lieu qui rassemblera un festival unique de séries internationales, digne de celui de Cannes. ■

D. P.

Télévision

Les Européennes commencent à tirer leur épingle du jeu en matière de séries

Partout dans le monde, les séries TV dynamisent l'audience, se hissent en tête des meilleurs succès tous programmes confondus et les Européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux Américaines, estiment des spécialistes réunis au Festival de séries de Fontainebleau.

Les séries, reines des petits écrans en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma mais à l'exception du sport.

La fiction se taille la part belle de 40% dans le top 10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70% sont des séries, 10% du cinéma et 3% des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5e Festival Série Series.

«Les séries dynamisent souvent la part d'audience (PdA) moyenne des chaînes», souligne Sahar Bagheri, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie.

L'experte précise que 60% des chaînes qui dévoilent leur PdA ont vu croître leur part grâce à la diffusion de séries en prime, nationales de surcroît.

L'étude révèle en effet que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

Si les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays, on constate une baisse du nombre de séries américaines dans le palmarès des meilleures audiences.



La part de productions et co-productions américaines, tous genres de programmes confondus, «a entamé un recul», constate l'experte. «C'est une tendance qui devrait s'accroître à l'avenir». Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme «The Mentalist» et les séries franchisées comme CSI (Les Experts) sont terminées.

La relève américaine se prépare et, déjà, la série «The Flash» connaît de beaux succès dans de nombreux pays où elle a entamé une carrière au cours des deux dernières années. «Engrenages», un des plus gros succès français, dont «la saison 6 est en tournage», a été exportée dans 70 pays, a rappelé sa scénariste Anne Landois.

Les coproductions européennes s'exportent de mieux en mieux et parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier comme «The Team», co-produite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark, ou «Versailles». «Il y a une mutation culturelle, les audiences l'ont montré quand on a diffusé «Broad Church», les scores ont été excellents, le public est ouvert», Médéric Albouy, directeur des coproductions fiction de France Télévisions.



Federation Entertainment distribue la série belge "Unité 42"

Federation Entertainment assure la distribution internationale de la fiction policière belge *Unité 42*. La société française présidée par Pascal Breton et dirigée par Lionel Uzan a en effet signé un accord avec le producteur de la série, Left Field Ventures, et le distributeur Ella Productions - ce dernier conserve les droits pour le Benelux et la France. Rappelons qu'un deal similaire avait été signé entre Federation et Ella Productions en avril, durant le dernier MipTv, pour la série belge *La trêve*. Réalisé par Guy Goossens, *Unité 42* (10 x 52') est actuellement en production et sera diffusé par la RTBF courant 2017. La série suit le parcours de plusieurs personnages travaillant au sein d'une unité de lutte contre la cybercriminalité. Elle fera l'objet d'une présentation vendredi 1er juillet dans le cadre du festival [Série Series](#).



Arte souhaite initier des coproductions européennes à partir de projets français

Après avoir participé à des coproductions européennes en tant que partenaire minoritaire avec par exemple la Norvège ou le Danemark, Arte souhaite désormais franchir une nouvelle étape : parvenir à initier une coproduction internationale autour d'un projet créé par des auteurs français, en le portant vers différents partenaires européens. « *C'est un chemin plus long, qui se construit sur le long terme, mais c'est le chantier qui s'ouvre devant nous* », a précisé Olivier Wotling, le directeur de l'unité fiction d'Arte France, au cours d'un débat organisé par la SACD dans le cadre de Série Series sur le thème « Identités culturelles et marché international ». Un chantier complexe, malgré le potentiel d'exportation des fictions hexagonales. « *On ne nous attend pas vraiment. Il y a encore de la marge avant qu'une chaîne scandinave nous dise « Qu'est-ce que vous faites en France ? Qu'est-ce qui pourrait être intéressant ? »* ». Les auteurs ont beaucoup à gagner à voir se développer ce type d'initiatives, et à être intégrés dans des pools d'écriture internationaux – c'est par exemple le cas sur la coproduction *Eden* (Lupa Film, Port-au-Prince Films, Allemagne / Atlantique Productions, France) à laquelle participe un scénariste français. « *Cela signifie l'apprentissage de nouvelles méthodes d'écriture, découvrir une organisation de production différente, et constitue une expérience et un nouveau bagage de réflexion qui pourront être bénéfiques ensuite, même sur un projet franco-français* ».



"The Collection" : une coproduction portée par un "souci d'authenticité"

La coproduction internationale *The Collection* (Lookout Point, Artis Pictures, Federation Entertainment, MFP), qui sera diffusée par France Télévisions et Amazon Prime, a fait l'objet d'une étude de cas à Série Series. Qu'en retenir ? Avant tout que le souci d'authenticité semble avoir été l'un des enjeux majeurs pour les producteurs comme pour les créateurs et les équipes de ce projet décliné en 8 x 60'. Rappelons que cette série dramatique raconte l'histoire d'une maison de mode dirigée par deux frères que tout oppose, dans le Paris de l'après-Seconde guerre mondiale. Elle a cependant entièrement été tournée en anglais, au Pays-de-Galles et en France, et écrite par un auteur américain, Oliver Goldstick. Outre les motifs financiers (une série historique en costumes nécessite un budget conséquent), le producteur de Lookout Point Simon Vaughan a ainsi expliqué que "l'alliance" avec des partenaires français (Federation Entertainment, la société de Pascal Breton ; et MFP, la filiale de production de France TV), répondait à cette volonté de parvenir à un résultat authentique et crédible : *"Nous voulions réellement montrer à quoi ressemblait le Paris de cette époque et ce que cela signifiait d'y vivre au sortir de la guerre". "L'authenticité était notre souci principal"*, a confirmé Médéric Albouy, le directeur des coproductions fiction de FTV, qui affirme par ailleurs avoir été séduit par le sous-texte de la série qui, au-delà du glamour lié à la mode et de la reconstitution historique, *"montre ce que cela signifie de créer une maison de haute couture dans un pays qui sort d'un conflit armé et dont la population reste pauvre"*. Ce souci d'authenticité a également animé la réalisatrice Dearbhla Walsh, qui a dû filmer un Paris reconstitué au Pays-de-Galles, ainsi que, logiquement, les équipes en charge des costumes. Le producteur Pascal Breton a par ailleurs insisté sur le fait que les coproductions internationales constituent l'un des enjeux majeurs pour la fiction hexagonale dans les années à venir, car elles permettent de monter des projets plus ambitieux et aux producteurs de gagner en expérience.



"Guyane", récit d'un tournage outre-mer complexe

Le 8 x 52' d'aventure *Guyane*, Création originale Canal+ produite par Mascaret Films, a fait l'objet d'une présentation au cours de Série Series. L'occasion pour sa productrice Bénédicte Lesage et les acteurs de revenir sur la genèse de ce projet (écrit par Fabien Nury et réalisé par Kim Chapiron, Philippe Triboit et Fabien Nury) et de raconter un tournage s'étant déroulé dans des conditions relativement complexes, notamment sur le plan logistique. « *Kaw, le village guyanais que nous avons trouvé pour tourner, n'est accessible qu'en pirogue. Quand il s'agit d'hélicopter le matériel, de loger les équipes... ce n'est pas si simple !* », a précisé Bénédicte Lesage. Et ce d'autant plus que l'impératif de filmer les épisodes durant la saison sèche pour ne pas subir de pluies diluviennes a limité les créneaux de tournage (juillet-novembre).

La production a un temps songé à délocaliser celui-ci en Malaisie, puis abandonné l'idée. La série, qui a bénéficié d'un budget estimé à 13,7M€, est partie en production alors que l'écriture des 4 derniers épisodes n'était pas encore achevée. La phase de préparation a dû être réduite. *Guyane* a été tourné d'août à décembre 2015. Un tournage parsemé de petits pépins et de phases d'épuisement (conditions climatiques, isolement, charge de travail... attaques de guêpes et de moustiques !), mais sans accident majeur. Rappelons que la série suit les pas de Vincent Ogier (Mathieu Spinosi), un étudiant parisien en géologie âgé d'une vingtaine d'années débarquant en Guyane pour y effectuer un stage dans une société d'exploitation aurifère. Intrépide, le jeune ingénieur s'allie à Antoine Serra (Olivier

Rabourdin), « parrain de l'or » et caïd local. Tous deux se lancent à l'aventure pour exploiter une mine abandonnée depuis plus d'un siècle... Diffusion prévue sur Canal+ début 2017.

Retrouvez l'intégralité du « making of » de la série *Guyane* dans le n°1099 d'Écran Total disponible sur www.kiosque.ecran-total.fr

FONTAINEBLEAU

Défilé de stars au festival Série Séries

IL CONTINUE DE PLUS

BELLE, aujourd'hui et demain, au théâtre municipal ou au complexe CinéParadis, à Fontainebleau. Outre neuf séries inédites qui seront présentées au public, les spectateurs du festival **Série Séries** auront la chance de voir et de parler avec deux stars du cinéma et de la télévision. Tout d'abord Caroline Proust, la désormais célèbre capitaine Berthaud de la série « Engrenages », accompagnée de la scénariste Anne Landois. A voir demain, à partir de 14 h 30 au CinéParadis, sur le thème « la vision féminine des personnages ».



Encore un programme riche aujourd'hui et demain

A ne pas manquer non plus, l'arrivée de l'actrice Anna Friel (*photo*), demain (20 heures au théâtre), pour la présentation de la série anglaise « Marcella ». Elle y joue une inspectrice de la section homicide de la police de Londres. Récemment, elle a partagé la vedette avec Colin Farrell dans « London Boulevard » et Bradley Cooper dans « Limitless ». Elle a aussi tourné sous la direction de Woody Allen dans « Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu ».

A voir également aujourd'hui (CinéParadis) : « The Day Will Come » (Danemark), « Flowers »

Anna Friel, qui a joué au cinéma avec Colin Farrell ou sous la direction de Woody Allen, va clôturer le festival **Série Séries**, demain soir, en présentant la série anglaise « Marcella », au théâtre municipal. (DR)

(Grande-Bretagne), « Guyane » (Canal +) avec des extraits en avant-première et les acteurs de la série (16 h 30), « Follow the Money » (Allemagne), « Tomorrow I Quit » (Allemagne). Et demain : « The Secret » (Royaume Uni), « Shield 5 » (Grande Bretagne), « Downshifters » (Finlande) et « Marcella ».

P.V.

A voir aussi sur le site www.serieseries.fr.



RENDEZ-VOUS

C'est l'Euro des séries

À L'HEURE où les séries scandinaves ou britanniques raflent la mise sur nos antennes, c'est un rendez-vous qui va faire plaisir aux mordus du genre : consacré à la création européenne, le festival Série Series a ouvert hier sa cinquième édition à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Pas de compétition ni de prix à la clé pour ces trois jours de rassemblement créés par et pour les professionnels, mais des conférences, master class et projections gratuites (28, dont 14 ouvertes au public). Finlande, Allemagne, Norvège, Da-

nemark, Suède, Grande-Bretagne, République tchèque, Italie ou Belgique y présentent la fine fleur de leur production dans tous les registres, de la chronique lycéenne à la comédie spatiale, en attendant de peut-être décrocher un diffuseur à la télévision française. Quant aux accros aux smartphones, ils seront servis, avec un focus dédié aux formats courts produits pour les mobiles et tablettes.

C.M.

Jusqu'au 1^{er} juillet inclus, programme complet [sur Serieseries.fr](http://serieseries.fr).

L'ACTU EN QUESTIONS



Marie BARRACO

Co-organisatrice de Série Séries

Du 29 juin au 1^{er} juillet, Série Séries rassemble de nouveau à Fontainebleau les professionnels européens, scénaristes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, compositeurs, comédiens, distributeurs, pour une édition très européenne. Détails avec Marie BARRACO, Co-organisatrice de Série Séries.

media+

En 2016, comment l'événement Série Series maintient-il le cap et se positionne-t-il face à la concurrence ?

Marie BARRACO

Série Series maintient le cap et continue, sur une ligne éditoriale exigeante, à identifier les œuvres originales et singulières, ainsi que les talents qui, aux quatre coins de l'Europe, les créent et viennent partager leurs expériences lors d'études de cas, de présentations, de discussions et d'ateliers. Nous nous positionnons sur les enjeux de création. Les auteurs ont une place importante au sein de notre rendez-vous. La programmation est dense. A travers nos «Work In Progress», nous voulons permettre aux professionnels de savoir ce qui se fait en Europe. Parmi les intervenants, le créateur et scénariste britannique Matthew Graham (Life on Mars, Eternal Law, Childhood's End), Lars Blomgren, directeur de Filmance International AB (Suède/The Bridge), le scénariste danois Jeppe Gjerlevig Gram (Borgen/Follow the Money) ou encore le compositeur Nathaniel Méchaly (Taken, Jour Polaire, Emma).

media+

Un nouveau festival international de séries devrait voir le jour en France sous l'impulsion du Ministère de la Culture. De ce fait, Série Séries est-il en danger ?

Marie BARRACO

Je ne le crois pas. Ce genre d'annonce nous permet aussi de capitaliser sur notre raison d'être, notre identité et notre utilité. La région Ile-de-France est le partenaire principal de cet événement. Ensuite, nous sommes soutenus par toutes les institutions du secteur audiovisuel (SACD, CNC, ADAMI, la Procirop, SACEM) et des chaînes de télévision comme France Télévisions ou TF1. Nous disposons d'un budget autour de 500.000€. Près de 600 professionnels sont réunis cette année pendant ces trois jours.

media+

Que nous réserve Série Séries ?

Marie BARRACO

Nous organisons cette année «One Vision», de nouvelles sessions qui s'attachent à mettre en avant le point de vue d'invités de choix, issus de tous les horizons, artistes, auteurs, intellectuels, hommes de médias ou personnalités politiques. En 15 minutes, ils exposent leur lecture du monde, une conviction, et offrent un éclairage inspirant aux professionnels de l'audiovisuel. Ainsi, Tone C. Ronning, de la chaîne NRK (Norvège) partagera son point de vue sur les responsabilités des diffuseurs vis-à-vis de leur audience et des créateurs. L'acteur et auteur Issaka Savadogo évoquera les enjeux de la création de séries en Afrique. La scénariste Anne Landois et l'actrice Caroline Proust parleront des personnages féminins à travers leur expérience commune sur «Engrenages».

media+

Quels sont les territoires européens qui tirent leur épingle du jeu ?

Marie BARRACO

Les Anglais et les Nordiques restent puissants sur l'export à travers des œuvres remarquables. Nous voyons apparaître aussi des séries tchèques, allemandes et italiennes qui commencent à se faire une place de choix. Cette année, la tendance est sous le signe de la responsabilité de ses créateurs : de quelle manière s'adresse-t-on au public ? Et quels thèmes liés à la société sont-ils traités ? On considère que la série est un genre culturel important, fédérateur, qui prédomine. Nous lui donnons la place qu'elle mérite.



Studio+ veut « donner de l'espace à ses fictions »

Série Series a consacré mercredi 29 juin un focus à deux séries destinées à Studio+ : *Tank*, produite par Empreinte Digitale, et *Amnèsia*, produite par Tetra Media Fiction. L'occasion, au-delà de ces deux études de cas, de rappeler également les spécificités du service de Vivendi, qui vise le public des 15-35 ans en lui proposant des séries premiums de 10 x 10' à visionner sur mobile, et qui sera lancé à l'automne, via une application, avec un line-up de 25 fictions originales et exclusives. En premier lieu, les caractéristiques du format. « *Le 10 x 10', c'est le format d'un long métrage mais durant lequel on ne s'ennuiera jamais car, en terme d'écriture, cela oblige à créer des cliffhangers qui entretiennent la tension. C'est une contrainte extraordinaire* », a ainsi souligné Gilles Galud, le directeur général de Studio+. Le studio/diffuseur a reçu 800 projets depuis le mois de juin 2015. Sur quels critères les heureux élus sont-ils sélectionnés ? « *Le premier critère, pour qu'un projet soit sélectionné par Studio+, c'est la qualité du concept. Le second, c'est la pertinence artistique. Ce qui se passe dans des univers confinés, des intérieurs, ne nous intéresse pas. On a toujours essayé de donner de l'espace à nos fictions, de l'évasion : plus l'écran est petit, plus on a envie d'avoir de grands paysages et de l'évasion. Le dernier critère, c'est la qualité de réalisation, le talent des réalisateurs. On essaie de créer une nouvelle écurie, qui se situe entre le cinéma et la télévision traditionnelle* ». Rappelons que Studio+ investit 1M€ par projet.

Retrouvez davantage de précisions sur le travail des producteurs avec Studio+ ainsi que sur les projets *Tank* et *Amnèsia* dans le numéro 1099 d'Écran Total, disponible sur kiosque.ecran-total.fr/



SPECTACLES ET MÉDIAS

RENDEZ-VOUS

C'est l'Euro des séries

À L'HEURE où les séries scandinaves ou britanniques raflent la mise sur nos antennes, c'est un rendez-vous qui va faire plaisir aux mordus du genre : consacré à la création européenne, le festival Série Series a ouvert hier sa cinquième édition à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Pas de compétition ni de prix à la clé pour ces trois jours de rassemblement créés par et pour les professionnels, mais des conférences, master class et projections gratuites (28, dont 14 ouvertes au public). Finlande, Allemagne, Norvège, Da-

nemark, Suède, Grande-Bretagne, République tchèque, Italie ou Belgique y présentent la fine fleur de leur production dans tous les registres, de la chronique lycéenne à la comédie spatiale, en attendant de peut-être décrocher un diffuseur à la télévision française. Quant aux accros aux smartphones, ils seront servis, avec un focus dédié aux formats courts produits pour les mobiles et tablettes.

C.M.

Jusqu'au 1^{er} juillet inclus, programme complet [sur Serieseries.fr](http://Serieseries.fr).



Festival

Série Series

DU 29 juin au 1^{er} juil., dans différents lieux à Fontainebleau, programme complet sur serieseries.fr. Entrée libre.

⚡ Avis aux addicts du genre, le festival des séries européennes revient avec son mix de projections suivies de rencontres. A voir, *The Day Will Come*, le nouveau projet du scénariste de *The Killing*, qui se déroule au cœur d'un foyer de jeunes garçons (le 30 juin, 14h30). On guette *Bonusfamiljen*, série suédoise à succès sur les affres des familles recomposées (le 29 juin, 16h) et *Marcella*, série policière anglaise (le 1^{er} juil., 20h). On ne manquera pas la master class du compositeur de musiques de films Nathaniel Méchaly (le 30 juin, 17h30), et celle de Jeppe Gjervig Gram, scénariste de *Borgen* (le 1^{er} juil., 10h). Et toujours, le rituel concert avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, qui reprendra des génériques cultes sous forme de quiz (le 30 juin, 20h).

Découvrez la crème des séries TV européennes

FONTAINEBLEAU. La 5^e édition du festival Série Séries débute aujourd'hui. Jusqu'à vendredi, il sera possible de voir — gratuitement — les meilleures créations du genre.

VISIONNER EN AVANT-PREMIÈRE les meilleures séries européennes, pendant trois jours et gratuitement. Voilà ce que vous propose la 5^e édition du festival Série Séries, qui se tient à Fontainebleau, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi. Pour Marie Barraco, directrice de cette manifestation présidée par Nicole Jamet (scénariste de « Dolmen » et « Section de recherches »), le festival Série Séries « est un véritable bouillon de créativité et de rencontres, où vont se côtoyer 600 professionnels, dont 250 créateurs de séries. »

C'est un programme très riche et varié (*lire ci-dessous*) qui attend professionnels et grand public au théâtre municipal et au complexe cinématographique CinéParadis. En tout seront projetées 28 séries inédites (finies ou encore en développement) provenant d'un peu partout en Europe : Finlande, Allemagne, Norvège, Grande-Bretagne, Suède et, pour la première fois, de la République Tchèque. Même si le public ne pourra voir « que » 14 séries, il pourra découvrir demain en exclusivité les premières images de « Guyane » (France/Canal +). A suivre aussi des Masterclasses de professionnels hors du commun venus partager avec générosité leurs expériences. Comme Jeppe Gjeravic Gram, un des scénaristes de « Borgen » et créateur de la dernière série de la chaîne publique danoise « Follow the money ». Il viendra évoquer le processus de création danois qui suscite bien des curiosités. Ou encore Matthew Mechal, compositeur français travaillant sur plusieurs continents et à l'origine de la création de musiques originales pour la télévision et le cinéma, comme les sagas des « Transporteur » ou « Taken ».

Des œuvres conçues pour les smartphones

Les nouveaux modes de narration ne seront pas en reste avec la présentation aujourd'hui du travail de Studio + et son offre de dizaines de séries de 10 x 10 minutes prévues pour la rentrée sur smartphone notamment, et de « Shield 5 », série britannique développée pour Instagram avec un format court de 14 minutes. On notera également la présence de deux actrices vedettes de séries TV, Caroline Proust, qui campe la capitaine Laure Berthaud dans « Engrenages », et Anna Friel, héroïne de « Marcella ». Cette année, la projection des séries pour le grand public sera encore améliorée. Puisque l'équipe de la famille Raynaud, propriétaire du complexe du CinéParadis, met à disposition ses nouvelles salles ultramodernes avec un accueil personnalisé.

PASCAL VILLEBEUF

A découvrir en détail sur www.serieseries.fr



Pour la première fois au festival, les Tchèques présentent une série loufoque, « Kosmo », à voir aujourd'hui au CinéParadis, à partir de 14 h 30. (DR.)

Il y en a pour tous les goûts...

Le programme de cette première journée s'annonce riche. Ce sera ainsi l'occasion de se voir présenter des séries en mini-format. Avec Studio +, le public pourra découvrir une application qui sera lancée en septembre. Elle propose pour les smartphones et les tablettes un format de séries de 5 à 10 minutes. Seront ainsi projetée « Amnesia » et « Tank », entre 17 heures et 18 heures. Voici les autres perles à découvrir : « Kosmo » (République tchèque) raconte l'histoire drôle du premier vol spatial habité de Tchèques sur la Lune, qui n'a jamais eu lieu (de 14 h 30 à



Ce soir, la série « Valkyrien » sera présentée à 20 heures au théâtre municipal, avec toute l'équipe. (DR.)

16 heures). « The Bonus Family » (Suède) évoque la vie d'une famille recomposée (de 16 heures à 18 heures). « Shame » (Norvège) parle d'un

groupe d'amis du lycée d'Oslo qui cherchent leurs voies dans les méandres de l'adolescence (à 18 heures). « Hashtag » (Suède) aborde les réseaux sociaux. Les jeunes de Göteborg ne parlent plus que de #paaach, un compte Instagram où tout le monde peut exposer la vie intime des autres. Une histoire inspirée d'un fait-divers de 2012 (à 18 h 30). « Valkyrien » (Norvège) relate l'histoire de Ravn, un médecin respecté qui cherche un remède pour sa femme mourante. Il va ouvrir une clinique clandestine. A 20 heures, au théâtre municipal, en présence de l'équipe du tournage. P.V.



Découvrez la crème des séries TV européennes

FONTAINEBLEAU. La 5^e édition du festival Série Séries débute aujourd'hui. Jusqu'à vendredi, il sera possible de voir — gratuitement — les meilleures créations du genre.

VISIONNER EN AVANT-PREMIÈRE les meilleures séries européennes, pendant trois jours et gratuitement. Voilà ce que vous propose la 5^e édition du festival Série Séries, qui se tient à Fontainebleau, à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi. Pour Marie Barraco, directrice de cette manifestation présidée par Nicole Jamet (scénariste de « Dolmen » et « Section de recherches »), le festival Série Séries « est un véritable bouillon de créativité et de rencontres, où vont se côtoyer 600 professionnels, dont 250 créateurs de séries. »

C'est un programme très riche et varié (*lire ci-dessous*) qui attend professionnels et grand public au théâtre municipal et au complexe cinématographique Cinéparadis. En tout seront projetées 28 séries inédites (finies ou encore en développement) provenant d'un peu partout en Europe : Finlande, Allemagne, Norvège, Grande-Bretagne, Suède et, pour la première fois, de la République Tchèque. Même si le public ne pourra voir « que » 14 séries, il pourra découvrir demain en exclusivité les premières images de « Guyane » (France/Canal +). A suivre aussi des Masterclasses de professionnels hors du commun venus partager avec générosité leurs expériences. Comme Jeppe Gjer- vic Gram, un des scénaristes de « Borgen » et

créateur de la dernière série de la chaîne publique danoise « Follow the money ». Il viendra évoquer le processus de création danois qui suscite bien des curiosités. Ou encore Matthew Graham le créateur britannique talentueux de « Life on Mars » et « Ashes to ashes », entre autres. On attend aussi la venue de Nathaniel Mechaly, compositeur français travaillant sur plusieurs continents et à l'origine de la création de musiques originales pour la télévision et le cinéma, comme les sagas des « Transporteur » ou « Taken ».

Des œuvres conçues pour les smartphones

Les nouveaux modes de narration ne seront pas en reste avec la présentation aujourd'hui du travail de Studio + et son offre de dizaines de séries de 10 x 10 minutes prévues pour la rentrée sur smartphone notamment, et de « Shield 5 », série britannique développée pour Instagram avec un format court de 14 minutes. On notera également la présence de deux actrices vedettes de séries TV, Caroline Proust, qui campe la capitaine Laure Berthaud dans « Engrenages », et Anna Friel, héroïne de « Marcella ». Cette année, la projection des séries pour le grand public sera encore améliorée. Puisque l'équipe de la famille Raynaud, propriétaire du complexe du CinéParadis, met à disposition ses nouvelles salles ultramodernes avec un accueil personnalisé.

PASCAL VILLEBEUF

A découvrir en détail sur www.serieseries.fr.



Pour la première fois au festival, les Tchèques présentent une série loufoque, « Kosmo », à voir aujourd'hui au CinéParadis, à partir de 14 h 30. (DR.)



à suivre...

Série séries, cinquième

Après l'incontournable Séries Mania organisé au Forum des images à Paris, Séries séries, à Fontainebleau, s'est imposé depuis 2012 comme un festival pointu. Il est aujourd'hui la seule manifestation française consacrée exclusivement aux fictions européennes, qu'il défend en organisant projections, masterclasses, études de cas et rencontres. Soit trois jours bien remplis (29 juin-1^{er} juillet) pour se frotter à la concurrence venue d'ailleurs, échanger les points de vue et comparer les méthodes. Cette année, l'équipe belge de *Tytgat Chocolat* est annoncée, tandis que Lars Blomgren (producteur de la suédo-danoise *Bron*) et Matthew Graham (créateur anglais de *Life on Mars*) évoqueront leur métier. Parmi les séries à découvrir se trouvent l'intrigante *Hashtag* (Suède), portrait de la génération Instagram, le thriller norvégien *Valkyrien* (présenté lors de la soirée d'ouverture) et le danois *Follow the Money*, ainsi que la série policière anglaise *Marcella*. On ne ratera pas, vendredi 1^{er} juillet à 14 h 30, l'intervention de la showrunneuse Anne Landois et de la comédienne Caroline Proust, intitulée "*Une vision féminine des personnages*".

serieseries.fr



La série tchèque "Kosmo/Cosmic" fait l'objet d'une étude de cas.

Série Series passe la cinquième !

Festival

La 5^e édition du festival débute mercredi à Fontainebleau.

★ Création et responsabilité sont placées au centre de la saison 5 de Série Series, qui débute mercredi à Fontainebleau. Cette nouvelle édition de l'événement européen a pour fil rouge le lien entre fictions et sociétés, en mettant au cœur des discussions les questions de responsabilités, individuelles et collectives, qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde. C'est la première fois que l'événement est ainsi centré sur un axe thématique majeur.

"Face aux nouvelles donnees mondiales, la question de la responsabilité se pose de manière particulièrement aiguë pour les auteurs et les médias qui ont le pouvoir de rendre compte de ces bouleversements dans leurs œuvres et auprès du plus grand nombre, et d'offrir un point de vue unique sur nos sociétés contemporaines en mouvement", précise Marie Barraco, la déléguée générale du festival. Cette question trouve un écho à travers la sélection d'œuvres européennes présentées et projetées. Par exemple les thèmes de la recherche médicale (*Valkyrien*), de la déficience men-

tales (*Tytgat Chocolat*), de la crise (*Tomorrow I Quit*)...

Un nouveau rendez-vous, intitulé One Vision, a également été créé. Ces sessions, prévues vendredi, donnent la parole à des invités issus d'horizons divers. Durant une quinzaine de minutes, chacun expose son regard, sa "lecture du monde", sur une thématique précise. Tone C. Ronning, la responsable de la fiction de la chaîne norvégienne NRK, va ainsi évoquer les responsabilités qui incombent aux diffuseurs publics (diversité, soutien à la jeune création...). Anne Landois et Caroline Proust exposeront leur vision féminine des personnages. La scénariste-showrunner et l'actrice reviendront notamment sur leur collaboration (*Engrenages*) et leur vision des femmes dans les séries. Enfin, l'acteur, danseur et metteur en scène Issaka Sawadogo, originaire du Burkina Faso, développera sa vision des séries en Afrique et des conséquences de l'ouverture à l'international de l'audiovisuel africain, actuellement en plein essor (lire page 21).

Autre objectif de Série Series : "Développer « l'Europe des séries » en favorisant les rencontres entre professionnels", précise Marie Barraco. Un point essentiel dans le paysage de la

fiction actuelle, à l'heure où se développent les relations entre producteurs et diffuseurs de différents pays (voir l'exemple de la série *Rides upon the Storm* page 21). Créé l'an passé, le European Series Summit englobe ainsi un ensemble d'initiatives destinées à aider ceux-ci à entrer en contact avec leurs futurs partenaires et à "façonner les séries de demain".

Décryptage de séries

Festival sans compétition "afin de privilégier une ambiance détendue", Série Series propose bien sûr de découvrir de nouvelles fictions, dans le cadre de projections, d'études de cas et de works in progress. Un axe très prisé des professionnels, qui a été renforcé. "Ces différentes sessions, au cours desquelles nous décryptons des séries actuellement en production ou, encore plus en amont, en plein développement, permettent d'appréhender les tendances en matière de fictions, de voir comment fonctionnent leurs homologues originaires d'autres pays."

La projection de l'épisode 1 de la saison 1 de *Valkyrien* est ainsi présentée, en soirée d'ouverture, par ses producteurs, son scénariste-réalisateur ainsi que par son acteur principal. La série norvégienne, qui faisait partie de la sélection présentée par



The Wit au cours du dernier MipTV, raconte l'histoire d'un médecin décidant d'ouvrir une clinique clandestine afin de soigner son épouse. Elle sera diffusée en 2017.

Nouvelles technologies

Des épisodes de *Tomorrow I Quit* (Allemagne), *Kosmo/Cosmic* (République Tchèque), *The Bonus Family* (Suède), *The Secret* (Royaume-Uni) ou encore *Downshifters* (Finlande) sont également projetés en présence de leurs équipes. Des montages d'extraits de *Guyane* (Mascaret Films, pour Canal+, lire page 17), *The Collection* (coproduction internationale à laquelle participe France Télévisions) et de la suédoise *Farang* sont diffusés dans le cadre des sessions Ça tourne !.

Generatie B (Belgique), *Mayday* (Danemark) et *Eden* (France/Allemagne) vont être dévoilées par leurs créateurs au cours des sessions What's Next ?. Soulignons enfin que le digital et les nouvelles technologies ne sont pas en reste : deux séries produites pour Studio+, *Tank* (Empreinte Digitale) et *Amnèsta* (Tetra Media Fiction) sont ainsi présentées lors d'une séance dédiée (lire page 20).

Julien Fournier



Majeur

Par Serge Siritzky

★ La série est incontestablement devenue le genre majeur de la télévision. L'homme a un besoin fondamental qu'on lui raconte des histoires. Des histoires avec des personnages auxquels il puisse s'identifier. Et la force de la série, sur la fiction unitaire comme sur le film de cinéma, c'est que ces histoires durent, tout comme l'identification. Les séries "feuilletonnantes", c'est-à-dire dont les épisodes se suivent chronologiquement, sont encore plus puissantes que celles à épisodes bouclés, indépendants les uns des autres, parce qu'elles ressemblent à la vraie vie et que l'identification est encore plus forte. Comme on le sait, la télévision française a mis des années à se rendre à cette évidence, parce que TF1 avait imposé le format cinéma en prime time, lorsque ce dernier était le genre qui marchait le mieux et que son format "long" permettait de garder le téléspectateur le plus tard possible. Et le service public l'a suivi. Il a fallu une manifestation comme "Scénaristes en série", lancée en 2010, puis relayée par "Série Series", à partir de 2012, initiées par les scénaristes français et s'appuyant notamment sur les exemples de séries étrangères, pour que la "doctrine" de la télévision française évolue. La série feuilletonnante est devenue, chez nous comme ailleurs, le format dominant.

Notre pays n'en est pas moins au tout début de cette évolution, car nos scénaristes ne maîtrisent pas encore assez bien le travail en équipe pour que nous soyons en mesure de produire 10 à 12 épisodes d'une même série tous les ans. Cette régularité renforce pourtant la fidélisation du public, qui correspond d'ailleurs au besoin de "rendez-vous" de celui-ci. Et, pour la même raison, elle renforce l'intérêt des acheteurs des chaînes étrangères. A ce jour, seule une série, d'ailleurs remarquable, *Le Bureau des légendes*, a obtenu cette régularité, tout en améliorant sa qualité d'une saison à l'autre. En tout cas, certaines de nos séries commencent à s'imposer sur le marché international et notre production est désormais "surveillée" par les décideurs et acheteurs des chaînes étrangères. En revanche, il y a un domaine où la France reste en queue de peloton. C'est celui du feuilleton quotidien, un genre pourtant consubstantiel à la télévision, comme il l'avait été auparavant à la radio. L'Hexagone ne produit et ne diffuse, avec un énorme succès d'ailleurs, qu'un seul programme de ce type, *Plus belle la vie*, alors

que nos grands voisins en ont trois ou quatre. Il faut dire qu'après le succès de France 3, les trois autres grandes chaînes gratuites en ont chacune commandé un. Mais une commune arrogance les a conduites à ignorer la méthodologie de base qu'il faut respecter quand on lance ce type de programme et que, seule France 3 avait respectée. En conséquence de quoi, elles ont toutes échoué lamentablement. Aujourd'hui, MFP, la filiale de production de France Télévisions, s'y lance à son tour, sans doute pour France 2. Comme Vincent Meslet, l'actuel directeur des programmes de France 2, était le directeur des programmes de France 3 lors

"Le feuilleton, un genre consubstantiel à la télévision."



du lancement de *Plus belle la vie*, il est probable que la même erreur ne sera pas commise. Or, un feuilleton quotidien représente des centaines d'emplois de comédiens, techniciens, auteurs et réalisateurs. C'est également un incomparable banc d'essai pour les nouveaux talents. Ce sera donc un puissant coup de pouce à la fiction française. Et, si c'est un succès, il est probable qu'au moins une des deux chaînes privées s'y mette. La France se rapprochera alors du millier d'heures produites par an, plus très loin des 1 200 heures britanniques. Enfin, comme on le verra sans doute cette semaine lors de *Série Series*, à Fontainebleau, les séries ne cessent d'évoluer : cet art n'a encore exploré qu'une partie de ses possibilités. L'Internet, notamment gratuit, et tout particulièrement quand il est visionné sur mobile, offre de nouvelles opportunités. Et les réseaux sociaux ajoutent une dimension supplémentaire à l'art du récit.



La fiction africaine en lumière

International

Les enjeux liés à la montée en puissance de la production africaine sont étudiés au cours de Série Series.

★ Abordés au cours de la dernière édition de Série Mania, les enjeux du "boom" que connaît actuellement le continent africain sur le plan de l'audiovisuel sont également mis en lumière par le festival Série Series. Ils font notamment l'objet d'une intervention de l'acteur, danseur, musicien et metteur en scène burkinabé Issaka Sawadogo, impliqué dans l'émergence de talents et la création de séries en Afrique, dans le cadre des sessions One Vision – au cours desquelles un intervenant expose en une quinzaine de minutes un point de vue sur une thématique précise. Ces coups de projecteur à répétition sont tout sauf anodins : marché en plein essor, nouvel eldorado pour les groupes européens mais également américains et asiatiques qui y investissent de plus en plus, le continent voit ses fictions monter en gamme et susciter de plus en plus d'intérêt.

Liée à la fois à une plus grande appétence des publics pour les contenus de fiction et par une montée en puissance de la production, cette évolution est favorisée par la combinaison de différents facteurs. "D'une part, les coûts de production sont en chute libre grâce aux nouveaux outils numériques qui permettent aux producteurs et artistes de créer des contenus plus facilement qu'auparavant, analyse Tonjé Bakang, le fondateur et président d'Afrostream tv, un service de streaming de contenus "afros" destiné en priorité aux marchés européens et africains. D'autre part, l'accès à des plateformes de diffusion liées à Internet fait que ceux-ci ont de moins en moins l'obligation de multiplier les intermédiaires. Enfin, il y a un essor économique qui fait que certaines populations, après avoir subvenu à leurs besoins essentiels, ont encore du budget pour se divertir, ce qui crée un nouveau public."

Mais la force du contenu issu du continent est également, aujourd'hui, la diaspora. Car même si tous les pays du continent africain ne sont pas équipés pour diffuser dans les meilleures conditions ces contenus, la diaspora, elle, est présente partout dans le monde et se révèle en demande "de contenus premium qui leur ressemblent, qui au final offrent un reflet plus authentique et moins péjoratif de ce qu'ils sont, de leur vie", poursuit Tonjé Bakang. Cette évolution du contenu constitue pour Issaka Sawadogo l'une des caractéristiques majeures de la production audiovisuelle africaine : "La fiction africaine est aujourd'hui en rupture avec le cinéma « carte postale » d'autrefois. Une génération entière ne s'est pas reconnue dans ces films, n'y voit pas de repères fiables." Comme le notent effectivement les différents observateurs, l'ancrage local, l'authenticité et le réalisme des situations sont aujourd'hui primordiaux pour ces téléspectateurs.

Formation

Pour continuer à gagner en puissance et parvenir à s'imposer à l'international, la production africaine doit encore gagner en qualité. Pour cela, la formation est un point essentiel. "A tous les niveaux et stades de la production, nous avons besoin de personnes formées, pour lesquelles les nouvelles technologies, par exemple, sont familières", précise Issaka Sawadogo. Un axe essentiel, notamment pour que les séries africaines montent en gamme sur le plan de la technique. Le jeu des acteurs doit également pouvoir être amélioré, de même que les scénarios et la réalisation. "Il faut vraiment que les gouvernements des pays africains mettent en place des structures pour former comédiens et metteurs en scène", insiste Tonjé Bakang. Tout en gardant des sources d'inspiration africaines, c'est-à-dire sans vouloir imiter à tout prix les méthodes européennes.

Julien Fournier





L'impératif de filmer durant la saison sèche pour ne pas subir de pluies diluviennes a limité les créneaux de tournage.

“Guyane”, les aventuriers de l'or perdu

Making of

Création originale de Canal+ produite par Mascaret Films, le 8 x 52' fera l'objet d'une présentation et d'un débat durant Série Series. Plongée en coulisses de cette fiction placée sous le signe du crime et de l'aventure.

★ Certaines séries germent à partir d'une idée de personnage. D'autres du souhait d'aborder une thématique inexplorée, un genre, un nouvel univers. Pour la productrice Bénédicte Lesage, le projet *Guyane* est né d'une envie d'ailleurs. «En 2009, j'avais produit *Une lubie de Monsieur Fortune*, pour France 2, à Tahiti, se souvient la codirectrice de Mascaret Films. J'y avais découvert un territoire français mais lointain, différent en termes de culture, de paysages, de personnes...» Une expérience si marquante que l'envie de la renouveler se fait rapidement sentir. Au cours d'un déjeuner avec Canal+, la productrice évoque son désir de mener une nouvelle série tirant profit de ces territoires ultra-marins. «Ce sont des terres de fiction : on peut y conter d'autres histoires, aborder d'autres genres. Là-bas, nous sommes dans un ailleurs, souvent méconnu, tout en étant chez nous».

L'idée reste alors en suspens. Jusqu'à ce que Canal+ éprouve l'envie d'insuffler encore davantage de diversité dans son offre de fiction, déjà dopée par le succès des *Revenants*, en initiant une série d'aventure se déroulant en Guyane, autour de la thématique de l'or. La chaîne se souvient alors de l'envie de Bénédicte Lesage, qui vient de produire pour elle, en Afrique du Sud et dans

des conditions difficiles, *Mister Bob*, sur le mercenaire français Bob Denard. Les deux parties se mettent d'accord sur le choix d'un auteur, Fabien Nury, scénariste de bandes dessinées ayant travaillé sur plusieurs fictions (*Pour toi j'ai tué...*). «Ce qui m'a immédiatement intéressé dans cette commande ? L'aspect aventure contemporaine, se rappelle ce dernier. J'ai très vite décidé d'y ajouter une forte dimension criminelle, construite autour de l'orpaillage illégal et du trafic». A l'automne 2013, il se lance dans l'écriture du projet. Deux jeunes scénaristes, Sabine Dabadie et Frédéric Folkerlinga, l'épaulent dans le travail préparatoire de documentation.

Plus de deux ans et demi d'écriture seront nécessaires pour aboutir aux huit épisodes de *Guyane*. A partir de la thématique originelle, Fabien Nury façonne et modèle ses personnages, qui évoluent au gré des discussions avec la production et le diffuseur. La figure d'un caïd prend de l'ampleur, contrebalancée par celle d'un «newcomer» qui devient peu à peu le héros du récit. La série suit finalement les pas de Vincent Ogier, un étudiant parisien en géologie âgé d'une vingtaine d'années et débarquant en Guyane pour y effectuer un stage dans une société d'exploitation aurifère. Intrépide, le jeune ingénieur s'allie à Antoine Serra, «parrain de l'or» et caïd local. Tous deux se lancent à l'aventure pour exploiter une mine abandonnée depuis plus d'un siècle...

Fabien Nury prend soin de livrer une saison bouclée, tout en laissant suffisamment de portes ouvertes pour une nouvelle salve d'épisodes. Une saison 2 est

d'ores et déjà en développement... Mais le scénariste précise qu'il ne s'attellera pas seul, cette fois-ci, à l'écriture : «Huit épisodes en solitaire, on peut le faire, mais pas chaque année ! Pour la suite, le travail sera sans doute plus collectif».

Tournage corsé

Retour en arrière. En septembre 2014, tandis que l'écriture avance, Bénédicte Lesage, accompagnée de Sabine Dabadie, se rend en Guyane pour effectuer les premiers repérages, rencontrer des orpailleurs et, sentant que la production du projet ne sera pas une mince affaire, réaliser une étude de faisabilité. Si le coup de foudre avec la région, cet «incroyable carrefour culturel aux paysages grandioses», est immédiat, la productrice comprend tout aussi vite que le tournage sera particulièrement corsé sur le plan logistique. «Kaw, le village que nous avons trouvé pour tourner, n'est accessible qu'en pirogue. C'est sublime, mais quand il s'agit d'hélicopter le matériel, de loger les équipes, de porter le bois... ce n'est pas si simple !» Et ce d'autant plus que l'impératif de filmer les épisodes durant la saison sèche pour ne pas subir de pluies diluviennes limite les créneaux de tournage. La production songera un temps à délocaliser celui-ci en Malaisie, puis abandonnera l'idée.

Outre l'aide du Bureau d'accueil des tournages de la région Guyane, Mascaret Films reçoit sur place le soutien de trois sociétés de production implantées localement, à Cayenne : Kanopé Films, Tic Tac Prod et Bérénice Production. Ces prestataires l'aideront à s'occuper du



Fiche Technique :

Guyane

Format : 8 x 52'

Budget prévisionnel : 13,7 M€

Auteur : Fabien Nury

Réalisateurs : Kim Chapiron, Philippe Triboit, Fabien Nury

Production : Mascaret Films

Partenaires : Canal+ (coproducteur diffuseur), Studiocanal (distribution francophone), Newen (distribution internationale), Procirep Angoa, CNC, CNES, Région Guyane, Guyane 1^{ère}.

casting, de la partie administrative et de la régie. L'absence de matériel de fiction lourde sur place oblige à faire venir celui-ci, de même que l'absence de formation et le manque de compétences des techniciens locaux imposent à Mascaret le recrutement de chefs de postes hexagonaux. *"L'idée était cependant de recruter des Guyanais, et que la série fasse office pour eux de phase d'apprentissage, donc de les employer à des postes d'assistants mais en leur confiant, au fur et à mesure, davantage de responsabilités."*

Kim Chapiron, auteur de nombreux courts-métrages et de plusieurs longs (*Sheitan*, *Dog Pound...*) mais n'ayant jamais tourné de série, a lancé la réalisation avec les quatre premiers épisodes. Philippe Triboit (*Un village français*, *Engrenages*), davantage expérimenté en fiction TV, a pris en charge les trois suivants et Fabien Nury, pour la première fois derrière la caméra, le huitième. Le casting, qui a débuté au printemps 2015, réunit notamment Olivier Rabourdin (Antoine Serra), Anne Suarez et Issaka Sawadogo. La production a eu plus de mal à trouver le rôle principal, finalement incarné par Mathieu Spinosi (*Clem*, *Neuilly sa mère !*) : *"Il fallait quelqu'un de jeune, qui n'ait pas peur de partir cinq mois en Guyane, qui soit rigoureux, très généreux dans son travail et son jeu"*. 80 % du casting a par ailleurs été recruté localement (comédiens et un nombre important d'amateurs), pour la figuration mais également des rôles plus conséquents.

Pour pouvoir tourner durant la saison sèche, la série, qui a bénéficié d'un budget estimé à 13,7 M€, est partie en production alors que l'écriture des quatre derniers épisodes n'était pas achevée. La phase de préparation a dû être réduite. *"Cette accélération a compliqué les choses et mis la pression sur l'auteur qui devait, en parallèle, anticiper la réalisation de son épisode. Mais elle a aussi mis tout le monde dans un état hyper dynamique, alors que si nous avions pris le temps de nous poser des questions, nous n'aurions pas osé faire certaines choses. Dos au mur, on s'adapte !"*, résume Bénédicte Lesage. *Guyane* a été tournée d'août à décembre 2015. Un tournage parsemé de petits pépins et de phases d'épuisement (conditions climatiques, isolement, charge de travail... attaques de guêpes !), mais sans accident majeur. La série sera diffusée sur Canal+ fin 2016/début 2017.

Julien Fournier



MER- CREDI 29/06 event



Serie : The Collection © Nick Briggs / Lookout Point

Série séries saison 5

Pour sa nouvelle édition, le festival et laboratoire créatif Série Séries fait le lien entre société et œuvres de fiction dans le but de faire découvrir les nouveaux talents européens du milieu et dénicher les futures tendances. Entre concerts, séances de dédicaces, rencontres avec les auteurs et acteurs et séances pour enfants, le festival promet d'ouvrir le public à un large champ de nouveautés. *Game of Thrones* aurait donc du souci à se faire ?

Festival Série Séries 5^e édition, du 29 juin au 1^{er} juillet à Fontainebleau, tout le programme sur www.serieseries.fr



STYLE



LES PERSONNAGES

Par Jacques Pessis

Anne Mondy expose
les séries télé

Fan des séries télé depuis ses jeunes années, Anne Mondy a réuni, sous forme de collages, des images des plus célèbres d'entre elles. Au théâtre municipal de Fontainebleau, dans le cadre du festival Séries Séries, dédié aux créations européennes, elle expose dès mercredi 34 toiles évoquant, entre autres, *Dallas*, *Chapeau melon et bottes de cuir*, et *La Petite Maison dans la prairie*. Des classiques revisités. ■



Fontainebleau capitale des séries européennes

C'est parti ! De mercredi à vendredi, Fontainebleau devient à nouveau la capitale des séries, avec son festival Série Series. Au programme, des rencontres, des projections, le tout en accès libre. À vos pop-corn ! Fontainebleau sera la capitale des séries européennes de mercredi à vendredi

Trois jours intenses et riches en découvertes, au théâtre et au Ciné Paradis

De mercredi à vendredi, Série Series rassemblera de nouveau les professionnels européens, scénaristes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, compositeurs, comédiens, distributeurs... et le public, pour une édition que l'on nous annonce toujours plus européenne, entre indépendance et innovation. « En 2016, Série Series maintient le cap et continue, sur une ligne éditoriale exigeante, à identifier les œuvres remarquables, originales, et singulières, ainsi que les talents qui, aux quatre coins de l'Europe, les créent et viendront partager leur expérience lors d'études de cas, de présentations, de discussions et d'ateliers » expliquent les organisateurs.

Fil rouge

Devenu en quelques années un véritable laboratoire dédié à la réflexion et aux créateurs, Série Series a pour fil rouge cette année

les questions de res-ponsabilités, individuelles et collectives. Des interrogations qui permettront de remonter aux sources de la création, aux intentions de ses créateurs et d'aborder la question du lien entre séries et sociétés.

Et ce festival n'est pas réservé qu'aux professionnels : le grand public va pouvoir profiter de projections de séries inédites, de rencontres entre créateurs, de découverte de séries en cours de production avec la session « Ça tourne ».

Bref, trois journées d'immersion, sans compétition ni palmarès, dédiées à la découverte, l'inspiration, dans un cadre convivial unique et privilégié, propice à l'échange et aux rencontres entre créateurs. 600 professionnels sont attendus !

| LE PROGRAMME | Mercredi 29 juin

À 14 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas de « Cosmic ». À 16 h au Ciné Paradis : projection et étude de cas « The Bonus Family ». À 17 h au Ciné Paradis : « Studio+ : Amnesia & Tank ». À 20 h au théâtre : cérémonie d'ouverture

« Valkyrien », projection de l'épisode 1 de la saison 1. | Jeudi 30 juin

À 10 h au Ciné Paradis : étude de

cas « Valkyrien » avec l'équipe. À 14 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas « The day will come » avec l'équipe.

Projection de l'épisode 1 de la saison 1, suivie d'une étude de cas. À 16 h au Ciné Paradis : projection et étude de cas « Flowers Projection » avec l'équipe. À 20 h au théâtre : soirée exceptionnelle concert-quizz avec l'Orchestre national d'Île-de-France, puis projection de « Tomorrow I Quit » en présence de l'équipe.

| Vendredi 1er juillet

À 11 h au Ciné Paradis : projection et étude de cas « The Secret Projection » avec l'équipe. À 14 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas « Shield 5 » avec l'équipe. À 14 h 30 au Ciné Paradis : « One vision ». À 15 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas « Downshifters » avec l'équipe. À 20 h au théâtre : soirée : projection de « Marcella ». ■



Festival Série Séries 2016

Fans du meilleur du petit écran, préparez-vous pour le grand retour de Série Séries à Fontainebleau. Le festival dédié aux séries télévisées européennes et à leurs créateurs se tiendra du 29 juin au 1er juillet pour sa 5e saison.

Pendant trois jours, entrez dans les coulisses de la fabrication des séries européennes et rencontrez les acteurs et les créateurs qui en sont à l'origine. Dans le magnifique cadre de Fontainebleau, Série Séries met en lumière des créations européennes récentes et inédites dans une ambiance chaleureuse et conviviale puisqu'il n'y a ni enjeu de compétition, ni remise de prix.

Cette année encore, la programmation sera gratuite, l'occasion pour le grand public de découvrir des séries originales et de qualité.

De nombreuses séries seront projetées : de la comédie tchèque Kosmo qui raconte le premier vol habité sur la lune, aux premières séries Amnesia et Tank développées spécifiquement en format court pour les écrans de smartphones, en passant par le thriller norvégien Valkyrien, il y en aura pour tous les goûts.

Fans de séries et curieux de connaître le travail des voisins européens, n'hésitez pas une seule seconde et allez profiter de ces trois jours dédiés à la convivialité, à la découverte et au partage. ■



bons plans

Pour participer et tenter de gagner de nombreuses invitations et cadeaux, jouez sur www.anousparis.fr > Rubrique **Bons Plans**. Et suivez-nous sur www.facebook.com/anousparis pour d'autres surprises...



Exposition European Photo Exhibition Award 03
Jusqu'au 28 août à la Délégation en France de la Fondation Calouste Gulbenkian

L'exposition présente les travaux de douze jeunes photographes européens invités à travailler autour du thème *Shifting boundaries: Landscapes of Ideals and Realities in Europe*. La zone de frontière est ici entendue comme zone de changement ou de rupture soit géographique, soit sociale, soit dans le contexte de l'individu.

25 places à gagner pour une visite guidée le 03/07 à 11h30



Album L'Esprit Inter 04 – Le Son de France Inter
Sortie le 20 novembre

France Inter revient avec un quatrième volume de *L'Esprit Inter – Le Son De France Inter*, la sélection pop française et internationale de la radio. L'Esprit Inter 04 propose une playlist de caractère, audacieuse et séduisante qui n'a de cesse de défricher, d'explorer et de jouer la musique qui harmonise le son et les humeurs de notre époque.

20 albums à gagner



Festival Série Series

Du 29 juin au 1^{er} juillet à Fontainebleau

Dans le cadre de la 5^e saison du Festival Série Series à Fontainebleau, découvrez des séries européennes inédites en présence de leurs équipes, rencontrez leurs créateurs et acteurs, et vibrez au son des génériques de séries cultes avec un grand concert. Informations et programme sur www.serieseries.fr

2 x 2 places pour la soirée de clôture à gagner



Festival Beaugard

Du 30 juin au 3 juillet aux portes de Caen

Au programme de cette 8^e édition : Les Insus (ex-Téléphone), Robert Plant and the Sensational Space Shifters, PJ Harvey, Beck, The Chemical Brothers, The Kills, The Auteurs, Ghinzy, Jain, Naïve New Beaters, Nekfeu, Fikar, The Shoes et bien d'autres encore ! www.festivalbeaugard.com

1 x 2 PASS à gagner pour les 3 jours



Cinéma Reprise du Palmarès de Champs-Élysées Film Festival

Le 28 juin à 20h30 au Majestic Bastille

Champs-Élysées Film Festival s'installe sur le plus grand écran de la place de la Bastille pour proposer au public parisien le meilleur du cinéma français et américain lors d'une soirée exceptionnelle autour des lauréats du Prix du Public 2016.

10 x 2 entrées à gagner



Festival Les Escales de Saint-Nazaire

Du 29 au 31 juillet à Saint-Nazaire

Le Festival Les Escales de Saint-Nazaire fête ses 25 ans du 29 au 31 juillet. Retrouvez notamment Iggy Pop, Selah Sue, Caravane Palace, Louise Attaque, Faada Freddy, Johnny Clegg, Calypso Rose, Ibeyi, Batuk, Petite Noire, Orange Blossom, Breakbot, General Elektriks, The Shoes... et bien d'autres encore !

2 x 2 PASS à gagner pour le 30/07 et le 31/07



Cinéma 6^e Festival du Cinéma Chinois en France

Du 30 juin au 19 juillet au cinéma Gaumont Marignan et au cinéma Christine 21

Venez découvrir la richesse et la diversité du cinéma chinois d'aujourd'hui avec la 6^e édition du Festival du Cinéma Chinois en France qui proposera onze films inédits. Au programme : aventures, arts martiaux, comédie, comédie romantique, thriller, film noir, ou encore wu xia !

20 pass à gagner pour l'ensemble du festival



Festival Black Summer Festival

Du 5 au 31 juillet au Cabaret Sauvage

Le Black Summer Festival est de retour au Cabaret Sauvage ! Avec Bomba Estereo, U Roy, Panda Dub, LA Yegros, Skip&Die, Bunny Wailer, Too Many Zooz, Inner Circle, Mao Sidibe, Zoufris Maracas, Ana Tijoux... et bien d'autres encore ! Espace extérieur à proximité du canal : jardin, transats, barbecue, bar à cocktails...

5 x 2 places à gagner pour le 6/07



Exposition Chefs d'œuvre de Budapest

Jusqu'au 10 juillet au Musée du Luxembourg

Le Musée du Luxembourg accueille les chefs d'œuvre des musées de Budapest. Le célèbre Szépművészeti Múzeum, en cours de rénovation, se joint à la Galerie Nationale Hongroise pour présenter à Paris les fleurons de leurs collections, depuis la sculpture médiévale jusqu'au symbolisme et à l'expressionnisme.

10 x 2 entrées à gagner



Concert Method Man et Redman

Le 2 juillet au Zenith de Paris

Method Man et Redman reviennent et ça fait du bien. Une prestation haute en énergie vous attend avec des tubes qui s'entendent comme des perles. Ils revisitent leurs morceaux solos, leurs hits en duos (Blackout I & II) et les légendaires tracks du Wu Tang Clan dans lequel Method Man officie depuis plus de 20 ans.

5 x 2 places à gagner



► 20 juin 2016 - N°4141



Concert Suite n°7 Session #27

Le 29 juin à l'Hôtel Raphael

Suite n°7 c'est une série de concerts très privés dans des palaces... Un rendez-vous confidentiel, à Paris et en province, autour de groupes à découvrir dans des lieux inédits. Rendez-vous le 29 juin pour le concert privé de Lena Deluxe, suivi d'un DJ Set. Augmentez vos chances de venir en participant sur www.facebook.com/suiten7

5 x 2 places à gagner



Exposition La Maison Magique

Du 8 mars au 30 juillet à la Maison de la Culture du Japon

Pour cette exposition entre art et architecture, l'Atelier Bow-Wow (Tokyo) et Didier Fiuza Faustino (Paris) ont imaginé deux surprenantes structures bois plongées dans la pénombre. Un environnement magique qui invite à la déambulation poétique.

www.mcjp.fr

20 catalogues de l'exposition à gagner



Série Series 2016 : les temps forts de l'édition 2016

La 5e saison de **Série Series**, qui se déroulera à Fontainebleau du 29 juin au 1er juillet, sera centrée sur la création, annoncent ses organisateurs. Elle aura par ailleurs pour fil rouge « le lien entre séries et sociétés, en mettant au cœur des discussions les questions de responsabilité(s), individuelles et collectives, qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde, de proposer une représentativité sociale et culturelle ».

Autour de ces thématiques, de nouvelles sessions, les « **One vision** », donneront pendant 15 minutes la parole à des auteurs, artistes, intellectuels, hommes et femmes de médias, personnalités politiques, qui offriront un éclairage inspirant.

*** faux-monnayeur ; **Kosmo** (République tchèque), qui raconte l'histoire, de manière drôle et exagérée, du premier vol habité tchèque sur la Lune ; **The Bonus Family** (Suède – SVT) sur le quotidien d'une famille recomposée, et **The Secret** (G-B – ITV/Hat Trick Productions) avec James Nesbitt, d'après le roman de Deric Henderson.

Pour donner la couleur des futures tendances, **Série Series** propose depuis 2014 des sessions « **Ça tourne ! Works in progress** » avec les équipes de création. Sont annoncées : la série suédoise **Farang** (TV4) ; la série française **Guyane** (Mascaret Films/Canal+) ; la série anglo-française **The Collection** (Lookout Point, Artis Pictures, Federation Entertainment et MFP pour Amazon Prime et France Télévisions) ; la série italienne **Rocco Schiavone** (Cross Productions/Rai 2), la série norvégienne **Monster** (NRK) et la série belge **Tytgat Chocolat** (VRT Eén).

Focus sur les nouveaux supports et nouveaux formats

Par ailleurs, cette édition 2016 a choisi de mettre en avant quelques projets innovants par leur support, leur format ou leur sujet dont l'**application Studio+** (Vivendi), qui regroupe des séries exclusives, développées spécifiquement pour les écrans de smartphones et de tablettes, avec des épisodes courts de 5 à 10'. Egalement annoncée dans ce cadre, une projection de la série **Shield 5** (Hullabaloo Productions/Lorton Entertainment) pour **Instagram** suivie d'une étude de cas avec Anthony Wilcox (créateur et réalisateur) et Adam Dewar (scénariste).

Cette édition donnera également la parole aux talents à

Parmi ceux-ci : **Anne Landois**, scénariste et showrunner d'**Engrenages** (Son et Lumière/Canal+) et l'actrice **Caroline Proust**, reviendront sur leur collaboration et leur vision des femmes dans les séries.

« L'ambition de **Série Series** reste de faire découvrir le meilleur de la série européenne avec ce petit temps d'avance qui fait toute la différence ! », font valoir les organisateurs. **Cinq séries européennes** seront présentées par leurs créateurs : **Valkyrien** (Norvège – NRK) sur l'histoire d'un médecin respecté, qui cherche désespérément un remède pour sa femme, mourante ; **Tomorrow I Quit** (Allemagne – ZDF/Network Movie Film- und Fernsehproduktion) sur les déboires d'un

travers des **masters classes de créateurs**. Y participera notamment **Jeppe Gjervig Gram**, l'un des trois scénaristes de la série danoise **Borgen** (DR) et créateur et scénariste de **Follow the Money**, nouvelle série ambitieuse de la chaîne publique danoise DR.

Le **European Series Summit**, volet créé l'an dernier pour les professionnels du festival, sera « renforcé pour encourager toujours plus la mise en réseau des talents européens, l'échange et le partage, pour développer cette Europe des séries, d'un point de vue à la fois "business" et créatif ».

Cette manifestation accueille également des tables rondes, notamment en partenariat avec la SACD, tandis qu'Eurodata TV Worldwide (Médiamétrie) présentera une analyse sur le thème : « Les séries, reflet de notre société ? »

Le comité éditorial de **Série Series** est composé du producteur Jean-François Boyer (Tetra Media Studio), de Hervé Hadmar (scénariste et réalisateur), Nicole Jamet (scénariste), Nicolas Jorelle (compositeur), David Kodsí (producteur, K'ien Productions), Bénédicte Lesage (productrice, Mascaret Films) et Philippe Triboit (réalisateur).

Le grand public bénéficie d'un accès gratuit à 75 % de la programmation.

Rappelons que la **Journée de la création** qui depuis, 2012 se déroulait à Fontainebleau dans le cadre de **Série Series**, redevient parisienne à partir de cette année. Cet événement, organisé par l'Association pour la promotion de l'audiovisuel (APA), se tiendra le 28 juin au Studio Gabriel (nos informations du 3 juillet).

**Projections et études de cas**

Festival sans compétition, Série Series proposera bien sûr de découvrir de nouvelles fictions, dans le cadre de projections, d'études de cas et de "works in progress". La projection de premier épisode de la première saison de *Valkyrien* sera proposée, en soirée d'ouverture, par ses producteurs, son scénariste et réalisateur ainsi que par son acteur principal. La série norvégienne, qui faisait partie de la sélection présentée par The Wit au cours du dernier MipTV, raconte l'histoire d'un médecin décidant d'ouvrir une clinique clandestine afin de soigner son épouse. Elle sera diffusée en 2017.

Des épisodes de *Tomorrow I Quit* (Allemagne), *Kosmo/Cosmic* (République tchèque), *The Bonus Family* (Suède), *The Secret* (Royaume-Uni) ou encore *Downshifters* (Finlande) seront également projetés en présence de leurs équipes. Soulignons enfin que des montages d'extraits de *Guyane* (Mascaret Films, pour Canal+), *The Collection* (coproduction internationale à laquelle participe France Télévisions) et de la suédoise *Farang* seront diffusés dans le cadre des sessions "Ça tourne !".

5**Le Chiffre : 5^e édition de Series Séries**

Création et responsabilité sont placées au centre de la saison 5 de Série Series, qui se tiendra du 29 juin au 1^{er} juillet à Fontainebleau, et dont le programme a été dévoilé mercredi 8 juin. *"Cette nouvelle édition aura pour fil rouge le lien entre séries et sociétés, en mettant au cœur des discussions les questions de responsabilités, individuelles et collectives, qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde. Face aux nouvelles donnes mondiales, la question de la responsabilité se pose de manière particulièrement aiguë pour les auteurs et les médias qui ont le pouvoir de rendre compte de ces bouleversements dans leurs œuvres et auprès du plus grand nombre, et d'offrir un point de vue unique sur nos sociétés contemporaines en mouvement"*, précise l'équipe du festival.

**Europe des séries**

Autre objectif de Série Series ? Développer "*l'Europe des séries*" en favorisant les rencontres entre professionnels. Créé l'an passé, l'"European Series Summit" englobe ainsi un ensemble d'initiatives destinées à les aider à entrer en contact avec leurs futurs partenaires et à "*façonner les séries de demain*" : plateforme d'organisation de rendez-vous, réseau en ligne, espaces et moments de rencontre, "*conclave des diffuseurs*"...



La série norvégienne "Valkyrien" sera projetée lors de la soirée d'ouverture.

Série Series, créations responsables

Festival

Le programme de la 5^e édition du festival vient d'être dévoilé.

★ Création et responsabilité sont placées au centre de la saison 5 de Série Series, qui se tiendra du 29 juin au 1^{er} juillet à Fontainebleau. "Cette nouvelle édition aura pour fil rouge le lien entre séries et sociétés, en mettant au cœur des discussions les questions de responsabilités, individuelles et collectives, qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde. Face aux nouvelles données mondiales, la question de la responsabilité se pose de manière particulièrement aiguë pour les auteurs et les médias qui ont le pouvoir de rendre compte de ces bouleversements dans leurs œuvres et auprès du plus grand nombre, et d'offrir un point de vue unique sur nos sociétés contemporaines en mouvement", précise l'équipe du festival.

Un nouveau rendez-vous, intitulé One Vision, est notamment créé. Ces sessions donneront la parole à des invités issus d'horizons divers (auteurs, artistes, intellectuels, hommes de médias et personnalités politiques). Durant une quinzaine de minutes, chacun exposera son regard, sa "lecture du monde", sur une thématique précise. Tone C. Ronning, la responsable de la fiction de la chaîne norvégienne NRK, évoquera par exemple les responsabilités qui incombent aux diffuseurs publics (diversité, soutien à la jeune création...). Anne Landois et Caroline Proust exposeront leur vision féminine des personnages. La scénariste-showrunner et l'actrice reviendront notamment sur leur collaboration (*Engrenages*) et leur vision des femmes dans les séries.

Enfin, l'acteur, danseur et metteur en scène Issaka Sawadogo, originaire du Burkina Faso, développera sa vision des séries en Afrique et des conséquences de l'ouverture à l'international de l'audio-visuel africain, actuellement en plein

essor. Les séries africaines feront également l'objet d'une table ronde organisée avec la SACD, intitulée "Identités culturelles et marché international", au cours de laquelle interviendront auteurs, producteurs et diffuseurs.

Europe des séries

Autre objectif de Série Series ? Développer "l'Europe des séries" en favorisant les rencontres entre professionnels. Créé l'an passé, le European Series Summit englobe ainsi un ensemble d'initiatives destinées à aider ceux-ci à entrer en contact avec leurs futurs partenaires et à "façonner les séries de demain" : plateforme d'organisation de rendez-vous, réseau en ligne, espaces et moments de rencontre, "Conclave des diffuseurs"...

Festival sans compétition, Série Series proposera bien sûr de découvrir de nouvelles fictions, dans le cadre de projections, d'études de cas et de works in progress. La projection de l'épisode 1 de la saison 1 de *Valkyrien* sera ainsi présentée, en soirée d'ouverture, par ses producteurs, son scénariste-réalisateur ainsi que par son acteur principal. La série norvégienne, qui faisait partie de la sélection présentée par The Wit au cours du dernier MipTV, raconte l'histoire d'un médecin décidant d'ouvrir une clinique clandestine afin de soigner son épouse. Elle sera diffusée en 2017.

Des épisodes de *Tomorrow I Quit* (Allemagne), *Kosmo/Cosmic* (République Tchèque), *The Bonus Family* (Suède), *The Secret* (Royaume-Uni) ou encore *Downshifters* (Finlande) seront également projetés en présence de leurs équipes. Soulignons enfin que des montages d'extraits de *Guyane* (Mascaret Films, pour Canal+), *The Collection* (coproduction internationale à laquelle participe France Télévisions) et de la suédoise *Farang* seront diffusés dans le cadre des sessions "Ça tourne l'".

Julien Fournier

AGENDA

Vos rendez-vous culture, sport et loisirs

Je passe mon été EN SEINE-ET-MARNE

Régionales ou communales, neuf bases et îles de loisirs offrent un choix d'activités sportives et de détente pour toute la famille.

Prenez par exemple celle de Buthiers (notre photo), un site boisé et rocheux doté d'une piscine de 1 400 m², d'un toboggan aquatique, de pataugeoires, d'un minigolf et de nombreuses aires de jeux. Tellement tentant, également, de s'adonner à la randonnée pédestre ou à l'escalade.

Tél : 01 64 24 12 87 - base-de-buthiers.fr



Et aussi à Bois-le-Roi, Jablines, Torcy, Vaires-sur-Marne, La Grande-Paroisse, Saint-Fargeau-Ponthierry, Saint-Rémy-la-Vanne, Souppes-sur-Loing, Varennes-sur-Seine.

Toutes les îles et bases de loisirs sont sur seine-et-marne.fr/Culture-sports-tourisme



Ce logo signale que le porteur de la carte Balad'Pass77 peut obtenir des réductions pour la manifestation ou l'accès au site. Plus d'informations sur visit.pariswhatelse.fr

AGENDA

JUSQU'AU 21 AOÛT

Caricatures de Mallarmé et autres célébrités

VULAINES-SUR-SEINE

L'exposition consacrée à la revue satirique *Les Hommes d'aujourd'hui*, parue de 1878 à 1899, vous plonge dans le XIX^e siècle à travers les personnalités croquées. Médecins, avocats, hommes d'église ou proches de Stéphane Mallarmé comme Alphonse Daudet, Émile Zola, Paul Gauguin, Vincent Van Gogh, Sarah Bernhardt et bien d'autres, connus et moins connus.

Musée départemental Stéphane Mallarmé
 Tarifs : 2 ou 3 € (gratuit pour les moins de 26 ans)
musee-mallarme.fr



JUSQU'AU 24 JUILLET

Dix-neuf mille affiches, 1994 – 2016

BUSSY-SAINT-MARTIN

Depuis 1994, chaque nouvelle exposition de Michel François est l'occasion de produire une affiche de grand format à partir d'une de ses photographies. Éditées en grand nombre, ces affiches, le plus souvent empilées et déposées simplement au sol dans l'espace d'exposition, sont offertes au public.

Château du Parc culturel de Rentilly
 Entrée libre
parcculturelrentilly.fr



JUSQU'AU 25 JUIN

Rencontres Musicales ProQuartet

DANS DES COMMUNES DU SUD SEINE-ET-MARNE

Depuis dix-sept ans, de jeunes ensembles européens de talent, souvent primés dans les concours internationaux, se produisent dans un répertoire pour quatuor à cordes et musique de chambre.

Tarifs : entre 4 et 16 €
proquartet.fr

À NE PAS MANQUER !

11 ET 12 JUIN

33^{es} Médiévales de Provins

LA PLUS GRANDE FÊTE MÉDIÉVALE DE FRANCE !

Provins, cité médiévale inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO, était aux XII^e et XIII^e siècles le point de rencontre incontournable de marchands venus de toute l'Europe. Le temps d'un week-end, vivez l'ambiance festive des foires de Champagne en compagnie de troubadours, ménestrels, jongleurs, danseurs et artisans. Cette année, des marchands viendront des quatre coins du monde avec chameaux, dromadaires, yacks et moutons à cornes chargés d'épices, de soieries et d'instruments de musique exotiques... Vous attendent également tournois, musiques, danses, légendes, spectacles de rue et, bien sûr, les rendez-vous traditionnels comme le bal sur la place du Châtel, le grand concert du samedi soir et le défilé du dimanche avec plus de 500 personnes en costume médiéval.

Tarifs : 1 jour : 11 €, 2 jours : 15 €
 (gratuit pour les moins de 12 ans)
 Personnes en costume médiéval :
 5 € (1 jour) / 6 € (2 jours)
 Rése : 01 64 00 39 39
provins-medieval.com



Et aussi, sur provins.net :

JUSQU'AU 1^{er} JUILLET :

Au temps des remparts

Entre fous rires et facéties, les chevaliers dévoilent leurs incroyables armes : épée, lance, hache, fléau et bien d'autres encore.

10, 11, 17, 18 JUIN :

Le Son et Lumière

300 bénévoles, comédiens et techniciens, vous plongent pendant une heure trente dans le quotidien des manants, paysans, bourgeois, religieux et seigneurs de Provins au XIII^e siècle.

2 ET 23 JUILLET, 6 AOÛT :

Les Lueurs du temps

Trois soirées exceptionnelles pour découvrir le patrimoine de Provins comme vous ne l'avez jamais vu.

AGENDA

JUSQU'AU 30 OCTOBRE

Vélorail

LA FERTÉ-GAUCHER



Le week-end ou pendant les vacances scolaires, découvrez la Vallée du Grand Morin en empruntant sur 6,5 km la voie ferrée qui reliait autrefois Paris à Sézanne.

Tarif : 28 € par vélorail pour 5 personnes max
 Résa obligatoire : 01 64 04 06 68 ou
info@tourisme-la-ferte-gaucher.com
tourisme-la-ferte-gaucher.com

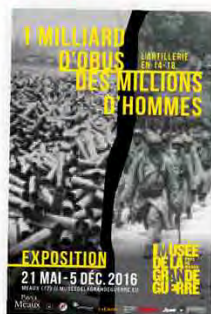
JUSQU'AU 5 DÉCEMBRE

Un milliard d'obus, des millions d'hommes

MEAUX

Une exploration historique, scientifique, technique mais aussi sociétale de l'artillerie traitée d'un point de vue humain, avec les ingénieurs qui imaginent et développent les innovations techniques, les ouvriers qui fabriquent les projectiles et canons, les artilleurs, les officiers ou artificiers qui les utilisent, les soldats et quelques fois les civils qui en sont victimes.

Musée de la Grande Guerre
 Tarifs : de 5 à 10 € (gratuit pour les moins de 8 ans)
museedelagrandeguerre.eu



21 JUIN

Fête de la musique

• Aux Archives départementales, Dammarie-lès-Lys – 18 h 30

Pour clore un cycle de conférences consacré aux musiciens en Seine-et-Marne, Philippe Gumpowicz, professeur de musicologie, parlera des musiciens amateurs dans notre département et retracera deux siècles d'histoire des sociétés musicales en France. Cette conférence sera suivie d'un concert de la Batterie-Fanfare de Sénart.

Gratuit. Résa obligatoire : archives@departement77.fr ou 01 64 87 37 11

• Musée de Préhistoire d'Île-de-France, Nemours – 19 h 30/23 h

De jeunes formations seine-et-marnaises se produiront dans le parc du musée. Au programme du rock, de la pop et de la variétés avec : Jeunes Talents, J'ino, Karol and the Green Onions, Les Vieilles Peaux et Kilektof.

Gratuit.
 Plus d'idées de sorties : seine-et-marne.fr/rubrique/Sortir77

5, 11 ET 25 JUIN - 14 H

Visite guidée de l'école musée de Pouilly-le-Fort

VERT-SAINT-DENIS



Une classe du début du XX^e siècle reconstituée, une ambiance d'époque en costume d'écolier, un atelier d'écriture à la plume et les fameuses épreuves du certificat d'études primaires ! Réservez vite, le nombre de places est limité !

Maison d'école de Pouilly-le-Fort
 Tarifs : 3 et 5 € (gratuit pour les moins de 5 ans)
 Résa obligatoire : 01 64 52 52 72 ou ecolepouilly.free.fr

À PARTIR DU 8 JUIN

L'Histoire en costumes

CHAMPS-SUR-MARNE

Cette exposition, la première d'un cycle de quatre sur le thème du costume, présente, au cœur des collections du château de Champs, une série de

35 vêtements en usage au XVIII^e siècle : vêtement de cour, de campagne, de domestiques ou encore d'enfants.

Tarif : 7,50 €
chateau-champs-sur-marne.fr

10 AU 12 JUIN

Rencontres internationales de la harpe en Île-de-France

MORET-SUR-LOING

La concertiste internationale Marielle Nordmann sera l'invitée d'honneur de cette première édition pendant laquelle le grand public découvrira la jeune génération de musiciens à travers concerts, conférences, ateliers, master class et expositions.

Tarifs : de 5 à 18 €
rih-idf.jimdo.com



AGENDA

18 JUIN - 19 H

Savoir enfin qui nous buvons

CHAUFFRY

Conteur fantasque à la verve grisante et baroudeur des terroirs, Sébastien Barrier nous initie aux vins naturels et nous raconte avec sensibilité et spontanéité sa rencontre avec les vignerons du Val de Loire qui les lui ont fait découvrir. Entre dégustation commentée, histoires à n'en plus finir, chansons et airs de guitare, il dresse le portrait de ces hommes et femmes exigeants, amoureux de leur terroir, qui sont devenus ses amis. Installés comme au bistrot, on boit les paroles du comédien avec délice. Durée 4 h environ - À partir de 14 ans
Une « Scène rurale » proposée par Act'Art, l'opérateur culturel du Département.

Salle polyvalente
 Tarifs : de 4 à 12 €
scenes-rurales77.com

18 ET 19 JUIN

Festival de land's art

SAVINS

Lors de ce 7^e festival, contemplez des expositions fabuleuses, régalez-vous les oreilles des différents concerts, assistez à des rencontres, conférences, contes, lectures... Le vernissage du festival aura lieu le 18 juin sur la place de la Mairie. Les œuvres, quant à elles, resteront visibles tout l'été !

Gratuit
desartistesencampagne.fr

**18 ET 24 JUIN,
 2, 8, 9, 15 ET 16 JUILLET**

Héroïque !

MEAUX

Dans le cadre prestigieux de la Cité Épiscopale, au pied de la cathédrale, cette nouvelle création parrainée par Stéphane Bern concentre les talents de 500 bénévoles comédiens, danseurs et musiciens. La magie des lieux, la beauté des musiques et la richesse de l'histoire, sous le regard de Bossuet, l'Aigle de Meaux, de Napoléon, Victor Hugo et Charles Péguy, vous garantissent 1 h 15 d'émotion et de voyage dans le temps.

Tarifs : 17 €, 38 €
 Résa : 01 64 33 02 26
spectacle-meaux.fr


DU 22 AU 26 JUIN

37^e Festival Django Reinhardt

SAMOIS-SUR-SEINE


Cinq jours de festivités inoubliables ! Un somptueux plateau d'artistes venus du monde entier fait résonner les sons des cordes et des cuivres dans la merveilleuse Île du Berceau. Ici tout est prétexte au plaisir, jusqu'à la dernière note du festival où l'on assiste alors au ballet du départ des péniches et au concert des cornes de brume accompagnées par les artistes.

Tarifs : de 26 à 32 € (110 € les 5 jours)
festivaldjangoreinhardt.com

24 ET 26 JUIN

Fête de la Marne

LAGNY-SUR-MARNE

Croisières, défilé de bateaux, paddle, babyski, canotage, water roller, canoë-kayak : tout un week-end pour profiter de la rivière et de ses nombreux atouts, inauguré le vendredi soir par un spectacle aux jolis airs de guinguette.

lagny-sur-marne.fr

AGENDA

26 JUIN - 10 H/17 H 30

Un déjeuner à la mode du Grand Siècle

VAUX-LE-VICOMTE

Demeure familiale, mais aussi haut lieu de fêtes à l'époque de Fouquet, Vaux-le-Vicomte vous invite à revêtir votre plus bel habit pour un déjeuner sur l'herbe à la mode du Grand Siècle. Le pique-nique sera suivi d'un défilé et de l'élection du plus beau costume. Un moment privilégié dans le magnifique jardin à la française du château.

Tarifs : de 9,50 € à 17,50 €
vaux-le-vicomte.com

DU 29 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

5^e Festival Série Series

FONTAINEBLEAU

Le premier festival dédié aux séries européennes, né en 2012 de l'envie de créateurs de séries de premier plan, est un forum de réflexion dédié à la création mais aussi un grand rendez-vous ouvert au public. Trois jours de projections, études de cas, rencontres professionnelles, ateliers, et master class sont au programme.

Grand public : entrée libre dans la limite des places disponibles
serieseries.fr

6 AU 29 JUILLET

À toi de jouer !

DANS LES COMMUNES PARTENAIRES



Pour la 5^e année consécutive, le Département renouvelle l'opération « À toi de jouer », pour les 5-18 ans. Objectif : mettre à l'honneur le sport

dans les territoires ruraux. Initiation gratuite au basket-ball, handball, kick-boxing, pétaca, tennis, football, judo et disc-golf... en extérieur.

Gratuit
seine-et-marne.fr

TOUT UN PROGRAMME !

Les Dimanches de Blandy



Le château médiéval, propriété du Département, accueille des spectacles familiaux gratuits*, chaque dimanche, à 15 h 30.

5 JUIN :
 Ubu Roi, théâtre déjanté

12 JUIN :
 Voluminosité, danse aérienne

19 JUIN :
 Zone 51, cirque, jonglage et numérique

26 JUIN :
 La Petite Soldate américaine, théâtre musical

3 JUILLET :
 Culbuto suivi de Mues, cirque, mât chinois à bascule et fil de fer incliné

10 JUILLET :
 L'Échappée, cirque

24 JUILLET :
 Cri, cirque, slam, mât chinois et trampolines

31 JUILLET :
 Ça va foirer, cirque et théâtre

* Une fois acquittée l'entrée au château (6 et 4 €, gratuit pour les moins de 25 ans)

Résa obligatoire : 01 60 59 17 80 pour certaines représentations
chateau-blandy.fr

ET DU 14 AU 17 JUILLET :

FETNAT

Musique, arts visuels, arts de la rue, cirque, danse, expériences numériques et autres surprises : célébrez la Fête nationale au château le jeudi 14 ! Le vendredi 15 et le samedi 16, vous pourrez rencontrer des artistes durant la préparation des performances présentées le dimanche 17.

Gratuit, sur réservation pour certaines performances.
chateau-blandy.fr



3, 10, 17 ET 24 JUILLET - 16 H/18 H

Jazz aux Capucins

COULOMMIERS

Dans le cadre bucolique du parc des Capucins de Coulommiers, profitez des concerts de jazz aux diversités sonores étonnantes avec le groupe GPS, aux compositions musicales jazz très actuelles, et le concert du trio French Quarter de style New Orleans.

Gratuit
coulommiers.fr

13 JUILLET - 19 H

À l'air libre !

MELUN

La première édition du Festival international de fanfares Melun Val-de-Seine aura pour têtes d'affiche la

troupe de Goran Bregovic (artiste serbe, compositeur des musiques de films d'Emir Kusturica) et Les 17 Hippies (groupe berlinois).

Sur les bords de Seine, face au château de Vaux-le-Pénil
melunvaldeseine.fr

16 JUILLET ET 6 AOÛT

Les matinales du Parc des félins

LUMIGNY-NESLES-ORMEAUX

Exceptionnel ! Venez observer, dès 6 h du matin, les célèbres fauves. Une expérience unique en Europe et l'occasion de plonger un peu plus dans l'univers de ces gros chats, bien souvent beaucoup plus actifs à l'aube.

parc-des-felins.com



AGENDA

► 3 juin- 12 juin **Festival des Très Courts** (Paris) : www.trescourt.com
 ► 3 juin- 12 juin **Festival International du film de Brooklyn** (New York) : www.brooklynfilmfestival.org
 ► 3 juin- 5 juin **Festival de l'histoire de l'art, section Art & Caméra** : www.goldenerspatz.de
 ► 5 juin- 11 juin **Festival Goldener Spatz** (Gera) : www.goldenerspatz.de
 ► 6 juin- 11 juin **Festival International du Film d'Animation de Zagreb/AnimaFest Zagreb** (Zagreb) : www.animafest.hr
 ► 6 juin- 6 juin **Festival Ciné-Clap** (Chartres) : www.cine-clap.com
 ► 7 juin- 14 juin **Champs-Élysées Film Festival** (Paris) : www.champselyseesfilmfestival.com
 ► 8 juin- 12 juin **Festival du film de Cabourg- Journées romantiques** (Cabourg) : www.festival-cabourg.com
 ► 8 juin- 19 juin **Festival du Film de Sydney** (Sydney) : www.sff.org.au
 ► 8 juin- 12 juin **Kortfilmfestivalen - The Norwegian Short Film Festival** (Grimstad) : www.kortfilmfestivalen.no
 ► 8 juin- 10 juin **Le Front populaire et le cinéma français** (Paris) : www.variluxcinemas.com
 ► 8 juin- 22 juin **Festival Varilux de Cinéma Français** (150 villes) : www.variluxcinemas.com
 ► 9 juin- 19 juin **Human Rights Watch International Film Festival** (New York) : www.hrw.org/iff
 ► 9 juin- 13 juin **Festival international de Contis** (Contis) : www.cinema-contis.fr
 ► 10 juin- 18 juin **Festival International du film de Taormina** (Taormina) : www.taorminafilmfest.it
 ► 10 juin- 15 juin **Festival International du Documentaire de Sheffield** (Sheffield) : www.sheffdocfest.com
 ► 10 juin- 12 juin **Festival BD6NÉ** (Paris) : www.bd6ne.blogspot.fr
 ► 11 juin- 19 juin **Festival International du Film de Shanghai** (Shanghai) : www.siff.com
 ► 11 juin- 17 juin **Plein la Bobine- Festival de cinéma jeunes publics** (La Bourboule / Le Mont-Dore) : www.pleinlabobine.com
 ► 12 juin- 15 juin **Festival International de Télévision de BANFF** (Cannmore) : www.banffmediafestival.com
 ► 12 juin- 16 juin **Festival de télévision de Monte-Carlo** (Monte-Carlo) : www.tvfestival.com/
 ► 13 juin- 18 juin **Festival International du Film d'Animation** (Annecy) : www.annecy.org
 ► 13 juin- 18 juin **Nickel Independent film and Video Festival** (Newfoundland) : www.nickelfestival.com

► 14 juin- 17 juin **Rencontres du SDI** (Nantes) : www.sdicine.fr
 ► 15 juin- 25 juin **Côté court - Festival International du Film Court en Seine-Saint-Denis** (Pantin/Saint-Denis) : www.cotecourt.org
 ► 15 juin- 19 juin **Midnight Sun Film Festival** (Sodankyla) : www.msfilmfestival.fi
 ► 15 juin- 26 juin **Edinburgh International Film Festival** (Edimbourg) : www.edfilmfest.org.uk
 ► 15 juin- 17 juin **MIFA** (Annecy) : www.annecy.org
 ► 15 juin- 21 juin **Different 8 !** (Paris) : www.gnolas.org
 ► 16 juin- 19 juin **Festival International du Film Culte** (Trouville-sur-Mer) : www.frameline.org/festival
 ► 16 juin- 26 juin **Festival International du Film Gay et Lesbien de San Francisco** (San Francisco) : www.frameline.org/festival
 ► 17 juin- 24 juin **Festival du Film Européen de Bruxelles** (Bruxelles) :

www.brff.be
 ► 17 juin- 24 juin **Festival International du Film Cinema Jove** (Valence) : www.cinemajove.com
 ► 17 juin- 25 juin **Art Film** (Trencianske Teplice) : www.artfilm.sk
 ► 17 juin- 26 juin **Sacramento French Film Festival** (Sacramento) : www.sacramentoofrenchfilmfestival.org
 ► 17 juin- 24 juin **Brussels Film Festival** : www.brusselsfilmfestival.be
 ► 17 juin- 25 juin **Huesca Film Festival** (Huesca) : www.huesca-filmfestival.com
 ► 18 juin- 25 juin **Festival International du Film Publicitaire** (Cannes) : www.canneslions.com
 ► 20 juin- 23 juin **Sunny Side of the Doc** (La Rochelle) : www.sunnysideofthedoc.com
 ► 21 juin- 23 juin **CineEurope** (Barcelone) : www.cinemaexpo.com
 ► 21 juin- 22 juin **Sprout Film Festival** (New York) : www.gosprout.org
 ► 21 juin- 27 juin **Festival International du court-métrage de Palm Springs/Shortfest** (Palm Springs) : www.psfilmfest.org
 ► 21 juin- 23 juin **Licensing Show** (Las Vegas) : www.licensingexpo.com
 ► 21 juin- 27 juin **Les Hérault du cinéma et de la télé** (Cap d'Agde) : www.lesheraultducinema.com
 ► 22 juin- 26 juin **Silverdocs/AFI/**

Discovery Channel Documentary Festival (Silver Spring, MD) : www.SILVERDOCS.com
 ► 22 juin- 26 juin **Festival du Film de Fesses** (Paris) : www.lefff.fr
 ► 23 juin- 2 juillet **Filmfest München** (Munich) : www.filmfest-muenchen.de
 ► 23 juin- 30 juin **Festival International du Film de Moscou** (Moscou) : www.moscowfilmfestival.ru
 ► 24 juin- 29 juin **Congrès de la Fédération internationale des archives du film (FIAF)** (Bologne) : www.fiafcongress.org
 ► 25 juin- 2 juillet **Ischia Film Festival** (Ischia) : www.ischiafilmfestival.it
 ► 28 juin- 28 juin **Journée de la création TV** (Paris) : www.apa-tv.fr
 ► 29 juin- 27 juin **MIFF-Festival International du Film de Milan** (Milan) : www.miff.it
 ► 29 juin- 1 juillet **Série Séries** (Fontainebleau) : www.serieseries.fr
 ► 30 juin- 16 juillet **Festival International de Taipei** (Taipei) : www.taifeiff.org.tw
 ► 30 juin- 2 juillet **Festival International du Film Merveilleux** (Paris) : <http://festival-film-merveilleux.com/fr/accueil>
 ► 1 juillet- 10 juillet **Festival International du Film de la Rochelle** (La Rochelle) : www.festival-larochelle.org
 ► 1 juillet- 9 juillet **Festival International du Film de Karlovy Vary** (Karlovy Vary) : www.kviff.com
 ► 1 juillet- 9 juillet **Festival international du film fantastique** (Neuchâtel) : www.niff.ch
 ► 1 juillet- 9 juillet **Maremetraggio-international short film festival** (Trieste) : www.maremetraggio.com
 ► 2 juillet- 9 juillet **Pesaro Film Festival** (Rome) : www.pesarofilmfest.it
 ► 6 juillet- 10 juillet **International Best of Short Films Festivals** (La Ciotat) : www.bestoffestival.com
 ► 6 juillet- 10 juillet **Seoul International Cartoon & Animation Festival** (Seoul) : www.sicaf.org
 ► 6 juillet- 10 juillet **Festival du Film d'Umbria - Les Autres Voix du Cinéma Européen** (Montone) : www.umbriafilmmfestival.com

● Veille

MATIGNON, ASSEMBLÉE NATIONALE ET SÉNAT



Florence MEURIS-GUERRERO,
docteur en droit, chargée d'enseignement
à la faculté de droit de Paris-Est
et en master Médiation culturelle à Paris III

33 Les révolutions marocaines dans le domaine de la presse et de l'audiovisuel

Sources : Rapp. Sénat n° 439 (2015-2016), 2 mars 2016, de M^{me} Catherine Morin-Desailly, MM. Dominique Bailly, René Danesi, M^{me} Nicole Duranton, M. Louis Duvernois, M^{me} Mireille Jouve et M. Claude Kern, fait au nom de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication : www.senat.fr/notice-rapport/2015/r15-439-notice.html

Sénat, communiqué, 2 mars 2016, France et Maroc : un partenariat stratégique pour la jeunesse

Une délégation de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication s'est rendue au Maroc, du 19 au 24 avril 2015. Ce rapport résume des discussions très diversifiées, toutes relatives aux grands bouleversements que traverse le pays depuis quelques années.

Les auteurs du rapport se sont essentiellement penchés sur les changements apparus depuis l'année 2011. Le Maroc s'est lancé dans une politique de renouvellement de ses institutions, souhaitant qu'une place plus importante soit réservée aux libertés individuelles. Le cadre légal de l'exercice de la profession de journaliste, la mise en place de règles en mesure de garantir l'indépendance de l'audiovisuel public et la création d'une filière de formation à la profession de journaliste, font partie des grands chantiers en cours.

Le Code de la presse et de l'édition sera réformé et un Conseil national de la presse sera mis en place. Cet organisme indépendant aura notamment pour mission de délivrer la carte presse, tâche qui est à l'heure actuelle confiée au ministère de la Communication.

En 2002, a été créée la HACA, Haute autorité de la communication audiovisuelle, qui s'est accompagnée de la suppression du monopole de l'État en matière de radio et de télévision. Cette autorité a pour mission de veiller au respect du principe du pluralisme, de la diversité et de la liberté d'expression. Elle a pour tâche de faire respecter l'interdiction de toute discrimination, notamment à l'égard des femmes. Ces missions devraient se renforcer dans les années à venir. Il est également question de donner un cadre nouveau à la presse électronique.

Ce rapport est aussi l'occasion de comprendre les liens étroits existants entre les établissements d'enseignement supérieur français et marocains. L'histoire de cette coopération universitaire est retracée en détail, pour mieux souligner les enjeux partagés par les deux pays dans le domaine de la recherche et de la culture.

34 Un nouveau festival d'inspiration française et dédié aux séries

Source : Min. Culture et Communication, 15 avr. 2016, Discours d'Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la remise du rapport de Laurence Herszberg « Créer en France un festival des séries de renommée internationale » : www.culturecommunication.gouv.fr/Presse/Discours/Creer-en-France-un-festival-des-series-de-renommee-internationale

Madame la ministre, Audrey Azoulay, a annoncé le 15 avril dernier la création future d'un festival international dédié aux séries télévisées. Le point de départ est la **circulation internationale des séries françaises**. Pour Madame la ministre, il est question de reconnaître aux séries la qualité de « genre majeur ». On apprend ainsi que la France serait reconnue pour la qualité de ses productions. Il s'agirait alors de conforter cette « dynamique de succès » de la fiction française. L'idée est d'assurer la promotion de la filière et de favoriser l'émergence de nouveaux talents, surtout s'agissant de l'écriture des scénarios. Ce festival devrait être mobile et s'inscrire à la suite de deux événements majeurs : « Série Mania », organisé par le Forum des images et « Séries Séries ».

AUTORITÉS DE RÉGULATION

35 Une régulation interactive pour 2016 ?

Source : CSA, Rapport annuel 2015 : www.csa.fr/Etudes-et-publications/Les-rapports-annuels-du-CSA/CSA-Rapport-annuel-2015

La communication audiovisuelle ne se limite plus à la diffusion hertzienne et il faut aujourd'hui compter sur des « modes d'accès alternatifs » qui font intervenir des plateformes numériques et permettent une « temporalité maîtrisée ». Monsieur Schrameck rappelle évidemment les enjeux contemporains : assurer une bande passante suffisante au plus grand nombre, au nom d'un principe de neutralité de l'internet désormais bien connu ; garantir avec constance une offre de qualité malgré l'abondance des programmes ; continuer de mettre en valeur les créations françaises et européennes ; empêcher que les algorithmes de recommandation n'ôtent au spectateur sa liberté sur le long terme. Pour son président, le Conseil doit adopter une **régulation plus interactive**, compatible avec les enjeux européens contemporains.

On apprend que le CSA a examiné plus de **1 200 dossiers**, a procédé à **115 auditions** et que 8 décisions prises par le Conseil ont concerné le règlement de différends nés entre opérateurs.

Le rapport revient sur la couverture médiatique des attentats survenus les 7, 9 janvier et 13 novembre 2015. Les télévisions et radios ont été invitées par le Conseil à faire preuve du plus grand discernement. Quelques séquences diffusées ont caractérisé des manquements aux règles et principes de la communication audiovisuelle.

suelle. Il est précisé qu'une note du Conseil a été adressée aux rédactions le 14 novembre, pour attirer leur attention sur la nécessité de ne donner aucune information susceptible de mettre en cause le déroulement des enquêtes en cours. Il est précisé que ses interventions dans le domaine des droits et des libertés trouvent souvent leur fondement dans le **manque de rigueur d'une présentation ou du traitement d'une information**.

S'agissant de la protection de la jeunesse, **23 manquements aux règles de protection des mineurs** ont été enregistrés en 2015. Certaines chaînes de télévision n'ont pas choisi la signalétique adaptée aux caractéristiques d'une œuvre de fiction ou ont méconnu ces principes s'agissant des émissions de plateau, des documentaires ou des vidéo-musiques. L'examen des bandes-annonces a également donné lieu à une intervention du Conseil auprès d'un diffuseur. Le Conseil présente aussi les actions menées afin de garantir la protection des enfants de moins de trois ans au regard des effets de la télévision, notamment s'agissant des services spécialement conçus pour eux.

En ce qui concerne la protection des consommateurs, le Conseil rappelle son engagement contre les **publicités clandestines**. Par exemple, un reportage dédié aux coulisses d'un grand magasin parisien a été signalé à ce titre en 2015, en raison du caractère promotionnel de certaines séquences.

S'agissant de la santé, le Conseil a salué l'investissement des chaînes jeunesse, chargées notamment de respecter les engagements de la charte alimentaire et invitées à diffuser des programmes de promotion d'une bonne hygiène de vie.

Pour le Conseil, **le respect des droits des femmes** a été l'un des grands sujets de l'année 2015. Le groupe de travail qui est dédié à cette question a approfondi la question de la représentation des femmes dans les publicités. Une étude sera réalisée conjointement avec l'ARPP, l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité, selon une méthodologie qu'il reste encore à déterminer. En outre, il est prévu qu'en 2016, les chaînes de télévision et de radio fassent un retour précis sur la représentation des femmes et des hommes dans leurs programmes.

Le rapport revient aussi sur les relations que le CSA entretient avec le public. Le Conseil serait de plus en plus sollicité. L'augmentation de ces sollicitations s'expliquerait par le nombre important de plaintes qui ont suivi les attentats de janvier et de novembre 2015. En toute logique, ce sont les **plaintes relatives au pluralisme et à la déontologie de l'information** qui ont été les plus nombreuses. Les autres sujets de mécontentement du public sont l'absence de respect des horaires des programmes annoncés, la fréquence des rediffusions et la médiocrité des programmes.

Il est naturellement question des changements apportés par le numérique dans le domaine audiovisuel. L'appétence du public pour les contenus dématérialisés est désormais connue. Le Conseil s'intéresse aussi aux transformations de l'offre publicitaire. Le rapport revient sur la croissance de la publicité dite « digitale ». **Le rapport propose une définition des « intermédiaires numériques »** (p. 70) : ils occupent une place entre l'utilisateur et le contenu, ne se limitent plus seulement aux distributeurs, et notamment aux fournisseurs d'accès à internet (FAI). Ils comprennent aujourd'hui les plateformes numériques de partage, les fabricants de terminaux, les magasins d'applications, les éditeurs de systèmes d'exploitation ou de jeux, les réseaux sociaux et les moteurs de recherche ou de recommandation. De manière beaucoup moins claire, les auteurs du rapport affirment que ces intermédiaires « sont qualifiés de plateformes numériques et devront être définis et encadrés » (p. 70), quand plus avant ces plateformes n'étaient citées qu'à titre d'éléments de la catégorie des « intermédiaires numériques ».

Parmi les nombreux sujets abordés, le Conseil analyse la **fréquentation de son propre site Internet**. 909 000 visites ont été enregistrées en 2015 et les pages les plus consultées sont relatives aux informations pratiques permettant de recevoir la télévision et la radio. Le rapport revient également sur la restauration du site « *Éducation et médias* », qui a été rebaptisé : « *Les clés de l'audiovisuel* ».

36 Quand le jeu vidéo devient une pratique sociale

Source : CNC, étude, 8 avr. 2016, *Les pratiques des jeunes en matière de SVOD et jeux vidéo* : www.cnc.fr/web/fr/publications/-/ressources/8989775

L'étude a été réalisée en février 2015 et 1 013 individus ont été interrogés. **La catégorie la plus satisfaite par l'offre audiovisuelle est celle des 15-24 ans** : 24 % d'entre eux déclarent avoir accès à des séries de qualité ; 30 % qu'ils peuvent toujours « trouver un programme à regarder grâce aux services de *replay* des chaînes » ; 25 % affirment qu'ils peuvent regarder tous leurs programmes sur « l'appareil que je veux », TV, ordinateur, tablette ou *smartphone* ; et enfin 21 % déclarent trouver facilement un programme intéressant.

C'est également **cette tranche d'âge qui est la plus familière des services de SVOD**. Sans surprise, **Netflix attire principalement les moins de 35 ans**, et particulièrement les 15-24 ans. Le CNC qualifie d'ailleurs Netflix comme l'offre la plus symbolique de la SVOD.

22 % de la tranche des 15-24 ans trouvent l'offre de Netflix « très intéressante ». Le CNC se propose alors d'étudier **les critères d'attractivité** de ce service. Sont citées, dans l'ordre décroissant : l'absence de publicité ; la possibilité de résilier à tout moment ; la possibilité de regarder les programmes de façon illimitée ; l'offre de séries récentes, voire inédites à la télévision ; la possibilité de regarder les programmes à tout moment. D'une manière générale, l'abonnement aux services de Netflix est principalement motivé par les séries (ce que déclarent 79 % des jeunes de 15 à 24 ans).

S'agissant du rapport que les jeunes entretiennent avec les jeux vidéo, l'étude a été réalisée en ligne en septembre et octobre 2015, auprès d'un échantillon de 2 809 individus de 6 à 65 ans.

On apprend que **la quasi-totalité des 14-25 ans joue aux jeux vidéo**. Cette population compterait en effet 91 % de joueurs et 9 % de non-joueurs. Ce sont les jeux hors ligne qui comptent le plus d'adeptes. Pour les auteurs du rapport, la pratique du jeu vidéo serait en cours de banalisation, mais la population concernée resterait en majorité « masculine et jeune » (p. 11). Les joueurs les plus nombreux apparaissent en effet dans les tranches d'âge 10-14 ans et 15-24 ans (qui sont à égalité et suivies de près par la tranche 25-34 ans).

La moitié des jeunes de 15 à 24 ans a une pratique quotidienne du jeu vidéo et la session moyenne est d'environ 2 heures 30 minutes. 37 % d'entre eux jouent une fois par semaine et 11 % une fois par mois. 53 % de cette tranche d'âge jouent entre 30 minutes et 2 heures. Les supports qui ont leur préférence sont la console et le *smartphone*.

Cette étude devrait avoir pour conséquence de « chasser quelques idées reçues », selon les termes mêmes employés par le CNC. En effet, **79 % des 15-24 ans jouent avec d'autres personnes**. L'étude décompose alors le profil des membres de ce groupe ; selon qu'il s'agisse de la famille du joueur ou de son cercle d'amis. La question leur a été posée de savoir ce que leur apportait la pratique du jeu vidéo en général : de l'amusement ? un passe-temps ? une manière de stimuler leur imagination ? de s'épanouir ? d'augmenter leur confiance en soi ?... **Des réponses données, le CNC en conclut que les jeunes recherchent principalement un moyen de tisser un lien social et de stimuler leur imagination**. Le joueur sort donc de cette étude innocenté. Le jeu vidéo perd petit à petit ses caractères dangereux et menaçant et parvient à décoller les *a priori* simplistes qui lui sont bien souvent attachés.

Cette étude est aussi l'occasion de comprendre l'intérêt des vidéos « *let's play* ». Il s'agit d'une séquence de jeu filmée qui inclut les commentaires d'un joueur. Ces commentaires très libres font d'ailleurs la popularité des vidéos de cette nature. Leur publication sur Internet semble profiter d'une tolérance des éditeurs, contraints de laisser l'arme de la contrefaçon à terre devant une communauté de fans assurant eux-mêmes la meilleure promotion de l'œuvre. Le joueur livre ici son expérience en simultané. Sur YouTube, il suffit par exemple de taper « *let's play* », suivi du nom d'un jeu vidéo, pour prendre connaissance des vidéos réalisées par les joueurs, sur les conseils de pairs avisés. Le CNC leur a posé la question suivante : pour quelles raisons regardez-vous ces vidéos ? Pour les jeunes de 15-24 ans, il s'agit principalement de se divertir, puis de s'informer sur le jeu avant de l'acheter. Ensuite, il s'agit de trouver des moyens de progresser dans le jeu et d'apprendre des astuces.

Le CNC conclut que le jeu vidéo est beaucoup plus qu'un simple loisir et que, conjugué à la consommation de VOD il rejoint des « pratiques écrans » en mesure d'enrichir l'expérience personnelle (p. 17).

PAYS : France

PAGE(S) : 31

Seine & Marne Magaz

SURFACE : 7 %

PERIODICITE : Mensuel



► 1 juin 2016 - N°106

DU 29 JUIN AU 1^{ER} JUILLET

5^e Festival Série Series

FONTAINEBLEAU

Le premier festival dédié aux séries européennes, né en 2012 de l'envie de créateurs de séries de premier plan, est un forum de réflexion dédié à la création mais aussi un grand rendez-vous ouvert au public. Trois jours de projections, études de cas, rencontres professionnelles, ateliers, et master class sont au programme.

Grand public : entrée libre dans la limite des places disponibles
serieseries.fr



Rendez-vous **Série Series 5^e saison**

★ La cinquième édition du festival Série Series aura lieu du 29 juin au 1^{er} juillet, à Fontainebleau. Série Series, dont le programme sera annoncé le 7 juin, aura pour fil rouge cette année les questions de responsabilités, individuelles et collectives. Le festival prévoit comme chaque année des projections de séries inédites, des rencontres entre créateurs, la découverte de fictions en cours, un volet pédagogique pour le jeune public ainsi qu'un nouvel "European Series Summit", dédié aux professionnels. De nouvelles sessions, les "One Vision", s'attacheront à mettre en avant le point de vue d'invités issus de divers horizons (artistes, auteurs, intellectuels, hommes de médias ou personnalités politiques).

"Nous sommes dans l'anticipation des tendances du secteur"

INTERVIEW. Marie Barraco, déléguée générale du festival Séries Séries, dont la cinquième édition aura lieu du 29 au 1er juillet prochain à Fontainebleau, en détaille les tendances.

Cette année se tiendra la 5e édition du festival Séries Séries. À sa création, pensiez-vous qu'il était si évident de se faire une place parmi les festivals qui existent déjà ?

Lorsque l'on crée quelque chose, on ne pense pas au jour où cela s'arrêtera. Évidemment, nous avons l'envie de mener ce projet jusqu'à un certain point. Pour l'instant, les professionnels qui accompagnent Séries Séries au quotidien continuent d'estimer que cela apporte quelque chose à la profession.

Ce succès s'explique-t-il parce que le festival est utile à la profession ?

Oui, c'est vraiment un événement conçu en concertation avec les professionnels. Le comité éditorial est composé de 8 professionnels français, et le comité de pilotage est européen. Les contenus et les orientations de ce festival sont donc pensés avec des auteurs, producteurs et des diffuseurs. Ce sont eux qui nous aident à faire évoluer cet événement vers quelque chose qui soit le plus efficace et le plus utile possible.

Quelles vont être les grandes tendances de cette édition ?

Séries Séries s'intéresse avant tout à la création et aux créateurs. C'est ce qui détermine tout le reste. Après, nous avons voulu inscrire l'édition 2016 dans un contexte plus sociétal, où nous avons envie de revenir à l'intimité des créateurs et aux raisons qui les poussent à concevoir des séries. Nous allons aussi revenir sur la notion de la responsabilité de ces créateurs, aujourd'hui très importante. C'est une manière d'inscrire la création audiovisuelle et les séries dans la société dans laquelle nous vivons. Les séries aujourd'hui touchent en effet énormément de gens.



Quelles nouveautés avez-vous prévues ?

Cette année, nous insistons beaucoup sur ce qui va permettre aux professionnels d'être inspirés. Il y a une trentaine de séries au programme, dont la moitié sont en cours de tournage. Ce sont vraiment des œuvres qui seront à l'écran dans leur pays d'origine en 2017. Nous sommes dans l'anticipation des tendances du secteur. Il y aura donc des choses inattendues ou peut-être différentes. Ensuite nous créons des formules d'intervention appelées "One vision", un terme qui qualifie le festival depuis sa création. Cette vision partagée entre tous les créateurs explique d'ailleurs en partie notre succès. Nous reprenons cette appellation pour en faire des interventions d'un quart d'heure sur un thème lié à la responsabilité du créateur. Et cela ne concerna pas que des personnalités de l'audiovisuel. Cela peut être des artistes, des politiques ou encore des personnes de l'audiovisuel qui vont pouvoir s'exprimer sur des sujets plus intimes.

Quel est le but de ce festival, à terme ? Permettre aux séries de s'exporter davantage ?

Pour nous, c'est surtout de créer du lien et de susciter des collaborations paneuro-

péennes, mais pas que. Évidemment, il y a la question de la circulation des œuvres, car nous mettons en avant certaines d'entre elles. Il va y avoir un business un peu officieux qui va se mettre en place. Mais lorsque les séries sont en cours de tournage, il y a un effet d'appel d'air.

Mi-avril, Audrey Azoulay annonçait la création d'un festival international des séries dès 2017. Il se tiendra à Paris. On imagine que cela vous enchante...

Séries Séries est censé être associé à ce projet. Et effectivement, nous allons en parler tous ensemble, car Séries Séries n'ira jamais à Paris. Nous sommes des fervents défenseurs de la culture dans les territoires, et nous estimons qu'il y a beaucoup plus d'échanges entre les professionnels quand ils ne sont pas au pied de leur bureau. Pour nous, le contexte de Fontainebleau est très important.

Le maire de Cannes, David Lisnard, a critiqué ce projet en dénonçant des "copinages a priori parisiens". Le comprenez-vous ?

Il est vrai qu'il est important de faire rayonner la culture sur tous les territoires. Après, il existe un autre festival sur Paris (Séries Mania, ndlr) sur lequel il est important de capitaliser. Sachant que 22 000 personnes y assistent, c'est un phénomène que l'on ne peut pas occulter. Mais il ne faut pas s'enfermer dans quelque chose qui soit trop parisien. C'est toute la difficulté de ce projet.

Y travaillez-vous déjà ? Cela va venir assez vite...

Pas pour l'instant. Mais nous sommes à disposition.

Propos recueillis par Adrien Briand

Le festival Série Series de retour fin juin

Créée en 2012, la manifestation Série Series lancera sa 5^e saison le 29 juin ; elle se déroulera jusqu'au 1^{er} juillet à Fontainebleau. Placée cette année sous les thématiques de la responsabilité et de l'inspiration, elle organisera en plus des avant-premières et différents débats. Quelque 600 professionnels sont ainsi attendus, comme Bénédicte Lesage productrice de « Guyane », bientôt sur Canal+ ; Hervé Hadmar, dont on découvrira à la rentrée sur Arte la nouvelle série, « Au-delà des murs » ou Lars Lundström (créateur de « Real Humans »).



Le festival Série Series de retour fin juin

Créée en 2012, la manifestation Série Series lancera sa 5^e saison le 29 juin; elle se déroulera jusqu'au 1^{er} juillet à Fontainebleau. Placée cette année sous les thématiques de la responsabilité et de l'inspiration, elle organisera en plus des avant-premières, différents débats autour du lien entre série et société et diffuseurs.

Quelque 600 professionnels sont ainsi attendus, comme Bénédicte Lesage productrice de « Guyane » (Kim Chapiron), série à venir sur Canal+; Hervé Hadmar, dont on découvrira à la rentrée sur Arte la nouvelle série, « Au-delà des murs » ou le Suédois Lars Lundström (créateur de « Real Humans »).



Première véritable CP de la mandature

Pécresse

La nouvelle présidente de région a fait voter mercredi dernier des actions fortes et ciblées pour améliorer la qualité de vie des Franciliens. Les lycées et la formation professionnelle représentaient les deux postes les plus importants de dépenses, totalisant 68% des financements votés.

Lycées : 111,7 M€ ont été budgétés pour équiper, rénover et sécuriser les lycées, dont : 41,7 M€ sur des travaux de rénovation et de maintenance au sein des Cités Mixtes Régionales, notamment la CMR Gabriel Faure à Paris 13 (34,2 M€) ; 12 M€ sur des opérations de restructuration et rénovation de lycées comme Côte-de-Villebon à Meudon (92), Paul Doumer au Perreux-sur-Marne (94) ; 13,6 M€ pour réaliser des travaux de grosses réparations et de maintenance dans les lycées ; 14,5 M€ pour l'équipement pédagogique (extranets et TIC).

Formation : 85,3 M€ ont été votés pour dynamiser les politiques de formation professionnelle régionale, dont 11 M€ au titre des primes et aides aux employeurs d'apprentis ; 11 M€ au titre des mesures d'insertion professionnelle ; 28,8 M€ pour la rémunération des stagiaires de la formation professionnelle ; 13,7 M€ au titre des marchés de qualification par la formation continue (mise en œuvre du plan 500 000 stages).

Culture : 12,05 M€ ont été affectés aux politiques culturelles dont : 2,68 M€ au fonds de soutien cinéma et audiovisuel ; 15 aides remboursables pour la réalisation de projets cinéma et audiovisuels ; un soutien de 465 000 € aux festivals, notamment « Série Séries » à Fontainebleau, 1 M€ en faveur de l'éducation au cinéma ; 800 000 € pour le visionnage de séances de cinéma par des lycéens auxquelles sont joints des cours sur l'art cinématographique, 200 000 € pour la création de ciné-clubs dans les lycées en partenariat avec le Forum des images. 975 000 € sont attribués à la politique de soutien aux musiques actuelles et amplifiées, avec

notamment 25 000 € pour le festival « We Love Green » à Vincennes. Plus de 650 000 € ont été mobilisés pour valoriser le patrimoine dont 523 000 € pour financer la restauration de l'église St-Médard de Clichy-la-Garenne. Plus de 600 000 € pour la construction de médiathèques, 259 000 euros en faveur de la politique du livre dont 15 000 € pour soutenir la biennale 2016 des poètes en Val-de-Marne, 70 000 € pour le festival 2016 du

livre américain « America » de Vincennes, 12 000 € pour aider la librairie « Petite Egypte » à Paris.

Santé : 75,1 M€ ont été débloqués pour financer les formations sanitaires et sociales, avec pour objectif l'amélioration de leur qualité ; dont 72,49 M€ de subvention de fonctionnement en faveur des écoles et instituts de formation paramédicale. Ces financements permettent d'assurer la gratuité de la formation d'aide-soignant et auxiliaire de puériculture pour les élèves en formation initiale et les demandeurs d'emplois.

Développement économique : Le développement économique a été renforcé grâce à l'attribution de plus de 11,7 M€ au dispositif d'aide aux PME, PM'up. 83 nouvelles entreprises lauréates ont été désignées au cours de cette commission permanente et plus de 4,4 M€ leur ont été attribués. Ces entreprises prévoient en moyenne 17 créations d'emplois par entreprise en Ile-de-France, soit plus de 1400 postes au total. 2,8 M€ ont été attribués pour financer la troisième année des projets lancés par les 57 entreprises lauréates de l'appel à projet PM'up ; Ces entreprises ont créé 575 nouveaux emplois et maintenu 1657 postes depuis le lancement de leur projet en 2013. Plus de 4,1 M€ ont été affectés au financement de la deuxième année des projets de 75 entreprises lauréates ; Les lauréats de septembre 2014 ont créé 277 nouveaux emplois et maintenu 2214 postes.

Transports : 33,4 M€ ont été votés au titre des tarifs sociaux des transports

pour aider les personnes les plus modestes et les jeunes à se déplacer,

Environnement : 10,8 M€ ont été investis pour financer l'action régionale en matière environnementale dont plus de 1,2 M€ pour optimiser la gestion des déchets et plus de 8 M€ pour financer l'action des organismes associés de la Région, mettant en œuvre les politiques régionales environnementales.

Territoires ruraux : 1 M€ ont été investis pour aider à la modernisation des exploitations agricoles, via le dispositif PRIMVAIR qui soutient : élevage, maraîchage, arboriculture, horticulture-pépinière et agriculture bio. 9,4 M€ ont été affectés à l'aménagement des territoires dont 6,6 M€ au titre des contrats régionaux territoriaux et 2,8 M€ au titre des dispositifs en faveur des territoires ruraux (contrats ruraux et fonds d'intervention rural) pour soutenir leur développement et renforcer leur attractivité.

En bref...

Série Series : 5^{ème} saison
du 29 juin au 1^{er} juillet à
Fontainebleau

Du 29 juin au 1^{er} juillet, Série
Series rassemblera de nouveau à
Fontainebleau les professionnels
européens, scénaristes, réalisateurs,
producteurs, diffuseurs,
compositeurs, comédiens,
distributeurs..., pour une 5^{ème}
édition qui abordera la question du
lien entre séries et sociétés.

Série Series annonce sa 5ème saison

La cinquième édition du festival Série Series aura lieu du 29 juin au 1er juillet, à Fontainebleau. 600 professionnels sont notamment attendus. Série Series, dont le programme sera annoncé le 7 juin, aura pour fil rouge cette année les questions de responsabilités, individuelles et collectives. *"Des interrogations qui permettront de remonter aux sources de la création, aux intentions de ses créateurs et d'aborder la question du lien entre séries et sociétés. Quelle représentativité sociale et culturelle des séries en Europe ? Quel rôle pour les créateurs, les diffuseurs, quelle vision de leur métier en ont leurs artisans ? À l'heure où l'image joue un rôle central dans nos sociétés et où les séries sont devenues de puissants vecteurs de messages, Série Series souhaite interroger leurs interactions avec le monde contemporain",* précise le festival, qui prévoit une nouvelle fois

des projections de séries inédites, des rencontres entre créateurs, la découverte de fictions en cours, un volet pédagogique pour le jeune public ainsi qu'un nouvel "European Series Summit", dédié aux relations entre professionnels. De nouvelles sessions, les "One Vision", s'attacheront à mettre en avant le point de vue d'invités issus de divers horizons (artistes, auteurs, intellectuels, hommes de médias ou personnalités politiques). En 15 minutes, ils exposeront leur lecture du monde. Rappelons que la 13ème journée de l'APA aura cette année lieu à Paris le 28 juin, la veille du festival.

Rencontre avec Lars Blomgren, producteur de *Bron/The Bridge*

Derrière le succès de *Bron/The Bridge*, il y a une équipe de créatifs, mais aussi des producteurs avisés. Lors de la dernière édition de Série Séries, le 29 juin dernier à Fontainebleau, un des producteurs de séries scandinaves les plus en vue, Lars Blomgren, est venu expliquer les clés de l'export en masse de *Bron*, qui a été décliné en France (*Tunnel*) et aux États-Unis (*The Bridge*). On a profité de l'occasion pour échanger sur le paysage actuel des séries européennes, les défis de faire décoller un projet et du futur du nordic noir tant plébiscité par le public international.

Lors de votre masterclass, vous avez précisé que vous détestiez le terme « showrunner ». Pourquoi ?

Lars Blomgren : Aux États-Unis, surtout sur les grandes chaînes, les séries sont conçues sous des contraintes de temps très fortes. Le temps qu'on met à produire des synopsis de série, ils le passent à produire des épisodes entiers. Mais ils organisent leur temps entre la création, le management de l'équipe, la fourniture d'épisodes en temps et en heure. Pour la plupart, les scénaristes avec lesquels je travaille ne sont pas forcément les plus sociables ou les meilleurs collaborateurs, mais ils ont des idées brillantes. Certaines des meilleures séries que je connaisse ont un gros pool de scénaristes – ce n'est que mon opinion personnelle. Et du côté des comédies, il n'y a que du bon qui peut sortir d'une écriture en équipe. Le modèle de production anglais ne produit pas ou peu de séries tous les ans. Ils écrivent pendant un an, puis ils tournent et bouclent sur un an, et ainsi de suite.

Développer un projet ou aboutir à une commande de série peut-il durer des années ? Y a-t-il une sorte de « development hell » (purgatoire de développement, où des films peuvent languir pendant des années sans aboutir à un feu vert, ndlr) comme au cinéma ? La télé est tellement prise par le temps et fonctionne de saison en saison, des projets verront le jour 2 à 3 ans après. Est-ce une tendance ?

C'est une réalité. C'est ce que connaissent beaucoup de gens. La différence, de mon point de vue, entre un producteur et un diffuseur : les diffuseurs attendent des opportunités, les producteurs en créent. Je le disais lors de la masterclass : il y a tellement de gens qui saisissent l'opportunité de faire des séries télé maintenant. Et ils vont avoir des idées brillantes pour ces séries, mais pour obtenir le feu vert, les chaînes vont empiler les projets et aussi les évaluer en même temps, car le nombre de cases pour la fiction est limité, surtout en Europe. C'est une conséquence du nombre de projets.

Vous avez aussi déclaré qu'une des causes de l'économie actuelle de la fiction est la mort du marché des coffrets DVD. Pourtant, beaucoup de téléspectateurs ont découvert *Bron* et d'autres séries « nordic noir » en catch-up ou en vidéo à la demande. Qu'entendiez-vous par « conséquences néfastes » ?

En réalité, les ventes DVD sont un élément crucial du financement des saisons. Cela peut s'élever jusqu'à 10% du budget total sur certains programmes. Pour la première saison de *Bron*, on vendait des centaines de milliers de DVD. Donc c'est un gros recul pour nous, cela enlève une part des recettes.

Même si votre compagnie a intégré le groupe Endemol/Shine (un des plus gros groupes audiovisuels européens, ndlr), vous développez souvent vos projets en très petite équipe. Vous avez développé *Bron* sur fond d'une collaboration difficile entre les équipes suédoises et danoises. Est-ce que vous vous voyez toujours comme un challenger, pour qui le développement d'une série reste un défi en soi ?

Bien sûr. Dans le cas de *Bron*, le projet comme sa mise en œuvre étaient bons, mais il nous fallait composer avec la compétition. Et nous avions des gros moyens, donc nos budgets étaient plutôt élevés. Mais maintenant, avec la multiplication des boîtes de

production, beaucoup de projets sont produits sans marge de manœuvre, avec des bouts de ficelle, pour pouvoir s'établir sur le marché. C'est un gros défi, mais c'est difficile pour tout le monde.

Dans beaucoup de festivals de séries, les comédies scandinaves sont présentes mais restent très en retrait par rapport aux séries dramatiques. Même si elles sont originales, elle ne s'exportent jamais au-delà de leur pays d'origine. Quelles en sont les raisons, selon vous ?

Vous avez à la fois raison et tort. Cela dépend de la direction dans laquelle la créativité va. Vu l'omniprésence de la culture américaine, beaucoup de monde voudra regarder des sitcoms américaines ou des séries dramatiques. On en voit tellement qu'on est habitués. Mais les comédies sont très locales et très dures à exporter. L'exception est sans doute norvégienne, avec des séries qui arrivent à s'exporter comme *Lilyhammer*. D'ailleurs, les créateurs sont en train de produire une série intitulée *The Councilman*, il y a déjà foule pour acquérir les droits américains, et cette série va s'exporter. Les Norvégiens ont une manière de faire de l'humour qui s'exporte, mais pas les Suédois, par exemple.

Beaucoup de séries comme *The Bridge* ont un concept très fort, très ambitieux, mais s'adressent aussi à un public très large. Vous avez évoqué la nécessité de créer des séries qui combinent ces deux qualités. Est-ce que c'est toujours possible ? Car si on a une grande idée, une partie du public va fortement y adhérer, mais souvent ce sera moins le cas du grand public...

Je pense que c'est très possible. Sur les chaînes du câble, il y a énormément de séries de très grande qualité. La difficulté est de créer une série dramatique pour les grandes chaînes qui soit à la hauteur. Elles se ressemblent toutes, les personnages y parlent tous pareil, ils répètent la même formule. Je pense qu'on se doit de le faire, il s'agit juste de trouver comment attirer le public.

La dernière saison de *Game Of Thrones* a coûté près de 10 millions de dollars par épisode en moyenne. C'est un des représentants de la fiction télé faite à un très gros budget. En Europe, *Fortitude* (produite pour SKY, diffusée sur Canal + Séries) a également un gros budget. En tant que producteur, pensez-vous qu'on assiste à l'avènement d'une télévision « blockbuster » avec des budgets et une ambition toujours plus élevés ?

Absolument. Si vous regardez une série sur une grande chaîne, ils ont besoin de coupures pub. Les chaînes du câble vivent des abonnements, et la communication autour de *Fortitude*, de son lancement, était extraordinaire : le coût, les acteurs, l'environnement... Et cela remplit son contrat, à savoir vendre des abonnements. Et je pense qu'avec la compétition accrue au niveau mondial, cela va se multiplier.

On vous conseille mille fois de découvrir Bron / The Bridge, dont voici la bande-annonce :

Tags: Bron, Festival Séries Séries, Lars Blomgren, Lilyhammer, The Bridge, The Councilman, Tunnel

La série danoise, genèse d'un succès

VIRGINIE ROUSSEL Publié le mardi 12 juillet 2016 à 11h34 - Mis à jour le mardi 12 juillet 2016 à 11h37



Tweeter G+ 0

- "Hap and Leonard", un pulp drôle et malin
- Cinq mois dans les pas de la série de la RTBF "Ennemi public"
- Séries télé: l'heure des comptes a sonné

SÉRIE TV Jeppe Gjørvig Gram est l'un des trois scénaristes couronnés par le British Academy of Film and Television Arts pour "Borgen", sacrée meilleure série internationale en 2012. En marge de sa Masterclass au Festival Série Séries, rencontre avec ce grand amateur d'Hergé, devenu

showrunner de "Follow the Money", la nouvelle série prometteuse de la chaîne publique danoise (DR) dont France 2 a acquis les droits de diffusion.

Quel album de Tintin préférez-vous ?

"Le lotus bleu" est le point culminant de la carrière d'Hergé, parce qu'il a mené des recherches approfondies. Tintin prend parti pour les Chinois à une époque où la plupart de gens, en Europe, étaient pour le Japon.

Quel livre vous a, d'emblée, inspiré des images de film ?

C'était avant que je ne sache lire moi-même. L'enseignante nous lisait un livre sur la chrétienté afin de nous faire découvrir la Bible. Je n'étais pas chrétien, mais j'aimais beaucoup ces histoires anciennes, comme celle de Samson et Dalila. Il y a 4 000 ans, l'homme se posait déjà des questions sur la vie, la mort, l'amour, la société, l'argent... Alors, je les dessinais. Enfant, je remportais des prix. A 10 ans, j'ai même gagné une bicyclette après avoir dessiné un vélo fantastique, à étage... C'était la gloire ! Ma mère a dû acheter une bicyclette à ma sœur jumelle !

Quel métier exerçaient vos parents ?

Mes parents ont divorcé quand j'avais un an. Ma mère enseignait le danois et l'allemand à des enfants handicapés, à l'école primaire. Mon père était comptable.

Pourquoi avoir abandonné le dessin ?

Je voulais faire des dessins d'animation, à la manière de Mickey Mouse, pour la télévision. J'ai tout lu sur le métier et je suis tombé amoureux du cinéma. Mais quand j'ai voulu devenir auteur, j'ai décidé d'arrêter. Je suis un perfectionniste.

Les Danois ont-ils aimé "Borgen" ?

La série a été montrée le dimanche soir, à 20h, une heure de grande écoute, avec l'objectif de réunir plus d'un million de téléspectateurs dans un pays qui compte près de 6 millions d'habitants. Le grand public a aimé. Mais à sa sortie, nous avons essuyé des critiques virulentes de la part des médias et des partis politiques, à droite comme à gauche. Ils l'ont trouvée simpliste. Nous avons mené beaucoup de recherches. Pourtant, il est parfois nécessaire d'arrondir les angles pour que l'intrigue soit plus excitante. Tout le monde a fini par aimer la seconde saison. Le succès de la série en Grande-Bretagne a dû un peu influencer la manière de la regarder...

"The Killing" est un autre succès de la Danemark Radio imputable à Sven Clausen, responsable de la fiction...

Sven était effectivement chargé de mettre en place une autre télévision au sein de la DR, dans les années 80. Pour cela, il est allé se former à Hollywood sur la manière dont les séries étaient produites, notamment "NYPD Blue".

Comment a-t-il adapté le modèle américain à la culture danoise ?

Quand les Américains ont dix à quinze auteurs dans une même pièce, nous ne pouvons en financer que trois ! Le Danemark a beau être petit, nous ne rechignons pas sur la valeur de la production. C'est la raison pour laquelle nous ne produisons que 20 heures de fiction par an, le dimanche soir, notre super prime time. Pour atteindre le succès, ma boss, Piv Bernth, qui a succédé à Ingolf Gabold, a décidé de recruter de jeunes talents et de constituer ses propres équipes en appliquant le professionnalisme des Américains.

Le réalisateur Lars Von Trier a également travaillé avec la DR.

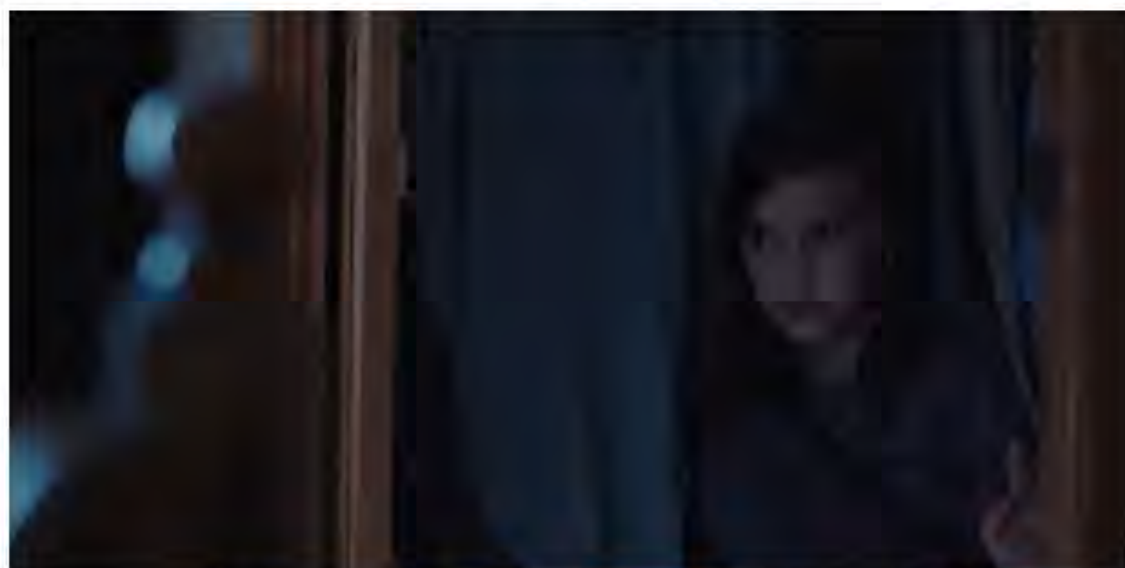
La série "The Kingdom" (NdlR: "L'hôpital et ses fantômes", sur Arte) est brillante. Selon moi, c'est ce qu'il a fait de mieux, même au cinéma. On y retrouve son univers, mais plus intense, car il y a plus de personnages et on peut développer l'histoire.

A la manière du cinéaste, Ingolf Gabold, responsable de la fiction de DR dans les années 2000, a lui aussi formulé des dogmes. Lequel avez-vous retenu ?

L'écrivain est roi ! Sa vision est unique.

Les séries RTBF ont relevé un pari improbable

AURÉLIE MOREAU Publié le lundi 11 juillet 2016 à 11h14 - Mis à jour le lundi 11 juillet 2016 à 12h57



Recommander Partager 42 Tweeter G+1 0

- Une voix québécoise dans la "salle des nouvelles" de la RTBF
- Tensions à la RTBF: le porte-parole quitte le navire
- Vers un apaisement sur La Première?

MÉDIAS/TÉLÉ Alors que les esprits bouillonnent, avec la rentrée pour horizon, François Tron évoque un bilan "positif" de la saison écoulée. Certes, le Conseil d'administration validera les nouvelles grilles de la RTBF (programmes 2016-2017) dans quelques jours seulement, mais le directeur des antennes TV peut d'ores et déjà se prononcer sur

quelques nouveautés.

"Sur l'ensemble de la grille 2015-2016, on a lancé pas mal de nouvelles émissions et dans tous les genres, indique le responsable. 'Au tableau', 'Lieux interdits', etc. On fait des expériences, on prend des risques qui sont salués par le public. Notre approche doit être éclectique pour répondre aux attentes de tous les publics. De ce point de vue-là, globalement, c'est plutôt une bonne saison. Après, on peut détailler..."

"Les décodeurs" par exemple ?

J'ai lu qu'il s'agissait d'un échec. Pas pour moi. On a tenté une nouvelle expérience de magazine politique. Il y avait une fonction de décodage et de décryptage. Quand on regarde le différentiel de public entre l'émission concurrente et celle-ci, il n'est pas énorme. J'estime qu'on a tenté quelque chose de nouveau. Ça ne correspond pas encore tout à fait à ce que l'on voulait mais on va retravailler tout ça. On a essayé d'occuper des champs plus compliqués, moins concernés, et plus en distance. Il faut trouver la voie moyenne, on ne l'a pas encore trouvée mais on la trouvera. Ça ne s'appellera peut-être plus "Les décodeurs" à la rentrée.

Qui remplacera Florence Hainaut ?

Tant que les grilles ne sont pas validées, je ne peux pas en dire plus. En revanche, on peut souligner que "Le grand cactus" est quand même un grand succès parce qu'on faisait un gros pari. L'idée, c'était d'explorer l'actualité avec un regard très impertinent en alternance avec "69 minutes sans chichis" qui a fait l'une de ses meilleures saisons. On a aussi lancé les "D6bels Music awards" qui a fait plus de 200 000 téléspectateurs sur La Deux. "The Voice" aussi a fait l'une de ses meilleures saisons alors qu'au début, c'était plutôt mal engagé. "Les héros du gazon" aussi, ont été un grand succès. Plusieurs pays sont intéressés par le concept. C'est un format que nous avons co-développé. "Les pigeons", ça fait quatre ans qu'on l'a vendu en France. On n'est plus seulement acheteurs de formats internationaux. C'est aussi une force cette année.

La version française d'"On n'est pas des pigeons" s'arrête la saison prochaine, non ?

Oui, mais ils vont peut-être le prendre ailleurs que sur France Télévisions. On a vendu "Sans chichis" en France aussi. "Libre échange" est diffusé sur la chaîne parlementaire. On est donc aussi dans une dynamique de rayonnement. On est sur le marché belge mais petit à petit, on acquiert des savoir-faire qui s'exportent. Nos trois chaînes ont plutôt bien réussi puisque nous sommes à 25,6 % de parts de marché. Ce qui fait de la RTBF le leader en Belgique. C'est historique. C'est que notre stratégie fonctionne. Il y a indéniablement l'Euro 2016 qui a joué mais on n'aurait jamais atteint ce niveau-là si l'ensemble de la grille n'avait pas été aussi performant. On a déjà eu des Coupes du monde et des Euro auparavant mais on n'était jamais passé devant RTL. Il faut saluer aussi le travail collectif sur la couverture des événements. Sur les attentats notamment, à travers l'information, ça a permis de montrer qu'on était dans une dynamique de couverture et de distance, et ça a révélé aussi des jeunes talents, une nouvelle génération de journalistes. Ils ont couvert de manière calme et sereine des événements quand même catastrophiques.

Et du côté des fictions ?

Elles ont très bien fonctionné. Je ne peux pas dire mieux. J'étais à Fontainebleau au festival Série Series. "Unité 42" est déjà préachetée. Souvent, les Belges prennent les Français pour modèle en télévision. Ici, c'était l'inverse... J'ai eu des contacts avec les Allemands, les Suédois. Tout le monde dit qu'on a réussi quelque chose d'inimaginable. J'espère qu'on va continuer sur cette lancée. Le travail collectif qu'on a mené avec les auteurs, les réalisateurs, la Fédération Wallonie-Bruxelles, est extraordinaire. On est parti d'une feuille blanche et deux ans après, on est dans un système américain. Aux Etats-Unis, les grands studios produisent des séries ou des films et ont amorti leurs dépenses sur leur marché domestique et le reste, plus ou moins 60 % des recettes, proviennent du marché étranger. En Belgique, on a inventé un modèle qui est le même. En gros, par les investissements qu'on a consentis, on a amorti le budget sur notre marché domestique et aujourd'hui, les séries sont vendues dans le monde entier. "La Trêve" et "Ennemi public" ont été achetées par l'Angleterre, la France, le Nord de l'Europe, l'Allemagne. Des pays d'Amérique du Sud sont intéressés. Vous n'imaginez pas, c'était improbable.

RTL parle d'ailleurs de concurrence déloyale à ce sujet...

RTL n'avait qu'à prendre des risques, comme nous. La Fédération Wallonie-Bruxelles et la RTBF, ce sont des investissements en Belgique, pas au Luxembourg.

La réforme culturelle est en marche

Suite... et fin ? Cette année, s'est également achevée la grande réforme culturelle entamée il y a deux ans, suite à la suppression de l'émission "50°Nord". *"On a eu 'L'invitation' qui fonctionne très bien. Et qui va continuer, reprend le directeur des antennes TV, François Tron. On a aussi lancé 'C'est Cult' qui continuera, 'La cité du livre', 'Coupé au montage', 'Sensations', 'Jeune soliste, grand destin', 'Je sais pas vous'. On a diffusé Fabrice Murgia en primetime sur La Une et du théâtre populaire. Le Concours Reine Elisabeth a par ailleurs réalisé ses meilleurs résultats d'audiences depuis sa diffusion en télévision."*

Les autres magazines Dernière pierre à l'édifice : le chantier "Noms de dieux". Depuis le départ à la retraite (fin 2015) d'Edmond Blattchen, l'émission philosophique se cherchait un nouveau capitaine. Un temps pressentie (par la direction TV) pour prendre la relève, l'animatrice de Musiq'3 Pascale Seys cédera finalement la présentation de la nouvelle mouture à Caroline Veyt. Rebaptisé "Les sentinelles", le magazine mensuel - axé sur le débat d'idées - reviendra dès la rentrée. "Voisins, voisines", la vitrine de l'éducation permanente à la RTBF a en revanche cédé sa place à des émissions produites par les télévisions locales. "Le banquet", enfin, jeu de piste culinaire un temps pressenti pour revenir sur les écrans, retourne dans les cartons. Les tests effectués cette année, ne se seraient pas avérés concluants.

Bron: une 4e saison sur les rails

Par  Elisabeth Perrin Publié le 09/07/2016 à 11:00



TÉLÉVISION - Produite par Lars Blomgren, la série à succès de Canal+ continue de s'exporter.

Bonne nouvelle pour les fans de Saga Noren (Sofia Helin), l'héroïne abrupte de la série *Bron*, diffusée sur Canal+. À Fontainebleau, lors de la manifestation Série Series, le producteur Lars Blomgren a annoncé que tous les feux étaient au vert pour le tournage de la 4e saison.

Cette série, vendue à 150 pays, est à l'origine de deux remakes, l'américano-mexicain *The Bridge*, avec Diane Kruger, et le franco-anglais *Tunnel*, avec Clémence Poésy.

Une version russo-estonienne est actuellement en cours de tournage.



mellow yellow PARIS		
 -60% Sandale plate VELANTINE rose 47,60 € Cliquer ici	 -60% Sandale plate VANILLE or 35,60 € Cliquer ici	 -60% Sandale à talon VALOUNA r... 39,60 € Cliquer ici

PUBLICITÉ

 L'italien : une langue

GROS PLAN SUR SÉRIE SERIES – LES 5 SÉRIES QUE L'ON ATTEND LE PLUS

8 juillet 2016 | par Marion | dans Articles, Tapis rouges.

Après avoir découvert plus d'une quinzaine de séries et assisté à plusieurs master class et rencontres variées, nous clôturons aujourd'hui notre semaine spéciale Série Series 2016 par une sélection aux petits oignons des séries qui nous ont le plus enthousiasmés.

Farang (Suède – TV4 / C More)



Synopsis : Ancien criminel, Rickard vit en Thaïlande en tant que témoin protégé après avoir témoigné contre ses comparses. Dix ans plus tôt, il s'est vu contraint d'abandonner son nom, son pays et sa famille. Il vit désormais entre paradis artificiels et petits larcins à l'autre bout du monde. Lorsque sa fille de quinze ans, Thyra, le retrouve, Rickard est rattrapé par son passé.

L'avis de Marion : Loin des touristes et des plages paradisiaques, la Thaïlande est aussi le paradis de malfaiteurs en tous genres venus continuer leurs activités illégales au soleil ou tout simplement fuir un passé peu glorieux. C'est le cas du personnage principal Rickard, incarné par Ola Rapace, décidément spécialiste des rôles sombres et musclés (*Section Zéro*). Dans la chaleur moite du pays, la tension est palpable, la corruption est banalisée et l'on n'a aucun mal à imaginer un scénario à la fois prenant et oppressant qui nous embarquerait dans des courses-poursuites et des jeux de cache-cache au suspense haletant. On n'oublie pas non plus la relation père-fille qui va se développer dans ce contexte particulier et qui pourrait être intéressante.

Downshiftaajat (Finlande – Elisa Viihde & Yle TV2)



Synopsis : Tommi et Satu se retrouvent dans une impasse financière lorsque la société de Tommi fait faillite. Gênés par cette situation délicate, ils décident de la cacher à tout le monde, sauf à leurs meilleurs amis, Pia et Aaro. Aaro est le frère de Satu, il est riche et a réussi sa carrière d'expert dans l'industrie informatique. Mais lorsque son patron décide de réduire les effectifs, Aaro est licencié. Les deux couples déménagent alors dans un quartier agité de barres d'immeubles en béton, où il est plus commun d'être au chômage que de travailler, où les voisins sont plutôt particuliers, et où les nuits sont sans repos. Alors même qu'ils courent après l'argent, les deux couples continuent de prétendre que ce changement de mode de vie est volontaire.

L'avis de Marion : *Downshifteejajet* (ou *Downshifters en anglais*) est une dramédie sociale pleine d'ironie au sujet surprenant car peu évoqué de manière frontale dans les séries : la chute sociale. On s'attache rapidement à ces personnages en pleine crise qui nous font rire par leurs préjugés et leurs maladresses. Quand on demande à la co-scénariste Anna Dahlman pourquoi elle n'a pas tranché entre le drame ou la comédie, elle répond simplement que cet entre-deux est sa vision de la vie.

Kosmo (République Tchèque – Czech Television)



Synopsis : *Cosmic* raconte l'histoire, de manière drôle et exagérée, du premier vol habité tchèque sur la Lune (qui, bien sûr, n'a jamais eu lieu). Une satire des affaires politiques et sociales actuelles de la République Tchèque et de son complexe d'infériorité par rapport aux pays voisins. En résumé, elle s'attaque à tout le monde, des Russes aux Américains, en passant par les militantes féministes.

L'avis de Maguelonne : La satire est acide, et la parodie assumée, avec un ton déjanté et une liberté de ton qu'on trouve difficilement dans les séries américaines ou françaises. Un paquet d'auto-dérision et de bonnes idées compensent aisément une réalisation (très très) cheap, le côté « fait avec des bouts de ficelle » et « acteurs semi-pros » a même un certain attrait. On ne comprend pas toutes les références, très contextualisées, mais ça ne fait pas obstacle à l'ilarité. Quel dommage, la probabilité que *Kosmo* traverse les frontières tchèques est quasi-inexistante...

Tytgat Chocolat (Belgique – VRT Eén)



Synopsis : Jasper Vloemans travaille pour un fabricant de chocolat, Tytgat Chocolat, qui emploie des travailleurs handicapés mentalement pour l'emballage de leurs produits. Il tombe amoureux d'une de ses collègues : Tina, originaire du Kosovo. Quand Tina est soudainement expulsée et renvoyée dans son pays d'origine, Jasper et ses amis partent en road trip pour la retrouver.

L'avis de Maguelonne : De la même compagnie de production, DeMensen, on avait déjà beaucoup apprécié *Strikers* et *Beau Séjour*. Ce nouveau projet est tout aussi prometteur, avec un charme indéniable qui se dégage de ce récit plein d'humour, d'amour et d'amitié, qui ne semble pas négliger un certain engagement politique extrêmement bienvenu. Et c'est aussi très appréciable de voir, pour une fois, des acteurs atteints de trisomie 21 dans les rôles principaux. Une feel-good série (on espère ?) qu'on a hâte de découvrir.

Flowers (Royaume-Uni – Channel 4)



Synopsis : Maurice, auteur des livres pour enfants illustrés *The Grubbs*, et sa femme professeure de musique Deborah sont à peine encore ensemble, mais toujours pas complètement divorcés. Alors que Maurice lutte contre ses démons intérieurs et ses sombres secrets, Deborah essaie à tout prix de garder sa famille soudée, et soupçonne de plus en plus Maurice d'entretenir une relation extra-conjugale avec son illustrateur japonais, Shun...

L'avis de Serge : Est-ce un drame ? Est-ce une comédie ? Difficile d'enfermer *Flowers* dans une catégorie, et c'est peut-être justement pour ça qu'elle nous séduit. Joyeux OVNI distillant un parfum de fraîcheur dans notre paysage de sériephiles souvent un peu trop formaté, *Flowers* parvient à sublimer le sujet grave de la dépression en apportant une poésie et une délicatesse rare. Une vraie curiosité, à mi-chemin entre l'esprit de Kusturica et celui de Wes Anderson qui ne devrait en tout cas pas vous laisser indifférent.

GROS PLAN SUR SÉRIE SERIES – DIFFUSEURS ET AUTEURS, UNE RELATION COMPLIQUÉE ?

7 juillet 2016 par Serge dans Tapis rouges

On continue aujourd'hui la couverture du festival Série Series avec un petit aperçu de ce qui a pu être échangé lors du débat « Let's talk about commissioning ».

Kézako ? Que signifie ce terme de *commissioning* ? Tout simplement le processus de commande d'une série. Comment et pourquoi un diffuseur s'engage dans un projet ? Quelle relation peut s'établir entre un créateur et une chaîne ? Pour participer à cette table ronde, des scénaristes et des directeurs de départements fictions en chaînes ont accepté de livrer leurs points de vue sur la relation parfois compliquée entre création et diffusion.

Étaient présents : Katrine Vogelsang (directrice de la fiction, TV2 Denmark), Christian Wikander (directeur de la fiction, SVT), Tone C. Rønning (executive producer drama and international co-productions, NRK), Sylvie Coquart (scénariste), Jeppe Gjerlev Gram (scénariste) et Will Sharpe (scénariste, réalisateur et acteur).



Le rôle du diffuseur, censeur ou chef d'orchestre ?

La définition du rôle de la chaîne ne paraît pas forcément aller de soi. Quel rôle un diffuseur doit-il jouer dans la création ? Comment choisit-il un projet ? Dans la profusion de projets proposés aux chaînes, au milieu d'une offre en fictions de plus en plus importante, le diffuseur semble en tout cas avoir un rôle de plus en plus essentiel.

Pour Katrina Vogelsang de TV2 Denmark il n'y a pas de règles fixées dans le marbre définissant ce que doit être un directeur de fiction. Un diffuseur pourra aussi bien être commanditaire d'un projet, être à l'origine d'une nouvelle idée ou à l'écoute de nouvelles propositions. Son premier rôle consiste à définir un cadre dans lequel l'auteur pourra créer. Il doit poser des règles pour structurer le travail de création sans jamais déposséder l'auteur du sens de sa création. Quel que soit le cadre, un auteur doit toujours se sentir propriétaire de son projet.



Le responsable de la fiction d'une chaîne est le garant d'une ligne éditoriale, qui doit être pensée sur le long terme et non sur l'envie de surfer sur une mode ou sur l'envie du moment. Le cadre, les règles qu'il ou elle pose pour structurer la création vont dans ce sens, veiller à la cohérence des propositions à l'inscription dans une identité et une logique claire propre à la chaîne.

Christian Wikander, directeur de la fiction en Suède chez SVT partage également ce point de vue. Pour lui son rôle consiste avant tout à définir une stratégie, à poser des objectifs à atteindre, que ce soit en termes d'audience, de qualité ou de manques à combler. Il n'a pas un ou deux projets à soutenir mais tout un ensemble de propositions qui doivent faire sens les unes avec les autres. Il est une sorte de chef d'orchestre veillant à porter des propositions solides qui lui donneront un bilan conforme aux objectifs. En somme, un directeur de la fiction se doit d'être rationnel.

Miami Devious
 Dexter Dig Disparue
 cent Doctor Who
 Dolmen Dominion
 Wipe Tears Without
 ownton Abbey
 SE Dr.Ken Dr. Kildare
 Owens Drop Dead
 Quinn Eastenders East
 Elementary Empire
 ages Enlisted
 e Eté Rouge Ex-Model
 trême limite Fais-moi
 pas ci fais pas ça
 argo Fear the Walking
 licity Fleming
 Bone Flipper Fortitude
 bek Freaks and
 Fresh Meat Fresh Off
 Friday Night Lights
nds
 éminin Galavant
ne of
ones
 n Kill Ghost Whisperer
 e Girls **Girls**
 OSSlip Girl Gotham
 d Frankie
 ured **Grey's**
 my Growing Up
 Halt and Catch Fire
 iibal Hartley
 à Vif Hart of Dixie Helix
 Hello Ladies Hemlock
 rcule contre Arès
 Polrot Hero Corp
 S Heroes Reborn
 nder High
 nce Hindsight Hit & Miss
 Record Homeland
 : Life on the Street
ie of cards
r I met your
er How to get
 ith murder Huge
 a plage Impastor In the
 Treatment Jamaica Inn
 aux sans toi...t Jekyll
 ones Jonathan Strange
 orrell Jordskott : la forêt
 rus Joséphine Ange
 ustified K 2000
 elott Klondike Kung
 Y L'Agence tous risques
 Metropolis L'hôpital
 fantômes
 ble Hulk La Croisière
 La Malquerida La
 maison dans la
 La vie de famille Le
 es Légendes Le
 t le coeur a ses raisons
 de Lisa Le Filc de
 i Legends of Tomorrow
 i Batre Le Loup-garou
 is Le Meufisme Le miel
 illes Le Passager Le
 de Bel-Air Le Rebelle
 Les Allumés Les
 s de Sinbad Les
 s du Jeune Indiana
 s Berges les bobos Les
 s Les Dessous de Palm
 s Encanaillleurs Les
 es filles d'à côté **Les**
es de l'ombre
 res de Haven le soir
 ux se cachent pour
 s pêcheurs **LES**
ants Les
on Les
ano Les Steenfort
 és Les Tudors Le
 u futur Life In Pieces
 umer Limitless
ng Lo que la vida me
 uie Lois et Clark
 uvelles aventures
 erman L'ile
 ie MacGyver



Selon Tone C. Ronning de NRK, un diffuseur se doit aussi d'être proactif. Il doit se rendre compte de ce dont sa chaîne peut avoir besoin. Quels en sont les manques les imperfections. Chez NRK par exemple, le problème actuel repose sur un vrai défaut de représentation de la diversité culturelle de la Norvège d'aujourd'hui. Trop centrée sur quelques classes sociales ou quelques milieux, la NRK ne parvient encore que timidement à être le reflet du multiculturalisme du pays. Une chaîne de télévision est indissociable de la société dans lequel elle évolue. La télévision est à la fois un miroir de cette société et un élément permettant de mettre en avant les questionnements et les problèmes qui soulèvent cette société. Le rôle du diffuseur c'est aussi être capable de poser un diagnostic sur la manière dont la chaîne remplit ou non ce rôle. C'est à partir de cette analyse que l'on peut travailler sur des projets susceptibles de correspondre aux besoins réels de la chaîne.



Au-delà du besoin de sujets innovants et modernes se pose aussi la question de l'originalité du point de vue. On en arrive là à un deuxième aspect du travail du directeur de la fiction, moins éditorial mais plus artistique, celui de découvreur de talents. Le diffuseur se doit d'être en veille permanente pour observer ce qui se fait, ce qui s'écrit, afin de pouvoir choisir les talents confirmés ou en devenir les plus à même de correspondre aux manques de la chaîne, les plus à même d'apporter une idée nouvelle, un traitement original. Avoir des sujets est une chose, mettre en avant un point de vue fort et original en est une autre si l'on souhaite avoir des séries de qualité.

Cadre de la création, définition des besoins de la chaîne ou encore découvreur de talents, le rôle du diffuseur commence à se préciser. Pour autant, cette définition des contraintes et des objectifs à atteindre ne serait-elle pas un obstacle pour le scénariste ? Ne serait-il pas tout simplement plus libre s'il créait sans cadre à respecter, comme dans le cas des web-séries par exemple ?

Selon Sylvie Coquart, créatrice notamment de la série *Des Soucis et des hommes*, le travail d'un scénariste est avant tout d'observer et de traduire le fonctionnement de notre société. De quelle manière sa relation avec l'industrie ou avec la chaîne peut-il influencer son regard ?



Pour le scénariste danois Jeppe Gjervig Gram, créateur de la série *Follow the Money*, une liberté totale n'est pas forcément la condition idéale pour un créateur. Au contraire. Avoir des contraintes, c'est avoir une direction à suivre, permettant de ne pas s'éparpiller en tous sens et de tenir une voie méritant d'être développée. Par ailleurs, les besoins du diffuseur de parler de la société dans laquelle nous vivons sont aussi les besoins du créateur. On ne crée pas à partir de rien mais bien à partir de ce que l'on observe, de ce que l'on constate sur le monde qui nous entoure. C'est cet objectif commun qui permet la naissance de projets. Une série doit être portée par un désir mutuel.

Les notes de développement ou le courrier du cœur des auteurs ?

Au stade du développement du projet, tous les possibles sont encore ouverts. Temps nécessairement long, le développement est le moment de l'expérimentation et de la recherche. Avant de parvenir à un script totalement maîtrisé où personnages et angles dramatiques prennent leurs formes finales, le développement nécessite un jeu d'allers et retour entre le ou les auteurs et leurs producteur et diffuseur. C'est durant cette étape que sont pris les choix fondamentaux sur lesquels reposera toute la série. Les échanges durant ce processus peuvent donc être extrêmement cruciaux.

ne est servie Men

Maigret Maison close
nhattan Man Seeking
rjorie Married
's Agents of
:.L.D. Master of
sters of
day Melissa et Joey
sel J. Fox Show Mi
tuyo Mike Tyson
linority Report Minuit
Family Monk Mon
e Moore Boy Mozart

» Mr. Bean Mr
Selfridge Mr
Mad Fat Diary
le Neffy Neon
ingelion New Girl
olice Judiciaire Nikita
Nos plus belles
SU German History X
urce Jackie NYPD
om Out Olive
nce and again Once
Time Once Upon A
erland One Night
ge Is The
Black
Black

leF Outsourced Oz
quin Pacific Blue
'arenthood
is ne perd jamais
and
ition Peaky
'S Penny
Peplum Phénomène
It Again Dick
like Me Plus Belle la
Power Rangers
son Break
ractice Profiler
arty Blues
Daisies Quantico
alk Reising Hope
humans Real Rob
Redfern Now

rescue Me
e Rick and Morty
treet Rome
'Roots Rosewood
oyal Pains Running
M Sanctuary Sarah
le gong
al Scream
Scrubs seinfeld
it à la maison
\$Rock&Roll Sex
ne City
Sherlock
ow me a Hero Sirens
Feet

r Skins Sleepy
Sliders : les
parallèles
Sons of Anarchy
Southcliffe
South Park
piderman The
eries Spoils of
Sr. Ávila Star-
Stargate
»-1 Starsky et
r Trek Star Wars
Star Wars Rebels
he Clone Wars Suits
d Sunset Beach
Vight Superman
Fox
rière syfy Série
atha Teen Wolf
Terminator Textape
ow That 70's
Affair The Americans
ut Wives Club The
theory The
The Borgias The
he Code The Corner
ines The Crow The
nting The Evening
re Fades The Fall
The Flash The
he Goldgergs The
Wife The Grinder
able Woman The
duits The Knick



Pour Will Sharpe, show runner de la série britannique *Flowers*, l'étape des notes de développement -le moment au cours duquel producteur et diffuseur expriment leurs points de vue sur le script- ne peut être productive que si la parole de tous est la plus libérée possible. Tous les partenaires doivent donner leur avis de manière totalement honnête et sans autocensure. L'analyse du script par des regards extérieurs peut être une chance de remarquer des choses nouvelles, des problèmes de construction ou de ressenti mais il faut que chacun puisse s'exprimer pour apporter son point de vue et améliorer l'ensemble.

Du côté des diffuseurs, Christian Wikander alerte cependant sur le risque qu'une multiplication des voix peut faire courir pour la cohésion de la création. Des regards très différents pourraient conduire à des désaccords entre producteurs et diffuseurs, une situation confuse pour l'auteur. Une coproduction ou un développement avec cinq ou six partenaires nécessite une organisation pour parler d'une seule voix sans s'éparpiller. L'auteur a besoin de clarté et de cohérence. Mieux vaut ne pas afficher une trop grande pluralité de regards pour ne pas perdre de vue le sens de la création, la direction que l'on a souhaité impulser dès le départ.

Chez TV2 Denmark, pour Katherine Vogelsang, les notes de développement doivent être les plus concises et les plus pragmatiques possibles. Nul besoin de rentrer dans des débats sur chaque page du script, de questionner tous les petits problèmes survenant au cours de l'histoire. Ce qui compte, ce sont les grandes directions qui auront des conséquences sur le reste. La méthode ? Faire des notes se limitant à 5 ou 6 points discutés avec les producteurs exécutifs mais non directement avec les auteurs. L'objectif ? Permettre aux producteurs de jouer leur rôle en mettant en commun leurs ressentis et celui des diffuseurs dans un seul point de vue mêlé qui viendra cadrer la création. A travers ce processus, on retrouve la nécessité d'ancrer tout de suite le propos dans le concret, comme le souci de parler d'une voix commune pour faire de la transmission d'avis de lecture un processus objectif.



Du point de vue du showrunner Jeppe Gjervig Gram, les notes de développement ne peuvent jouer leur rôle de conseil aux scénaristes que si elles sont aussi concrètes que possible sans tomber dans le piège de l'ingérence. Un diffuseur outrepassa son rôle s'il tente de pousser ou de mettre en avant des propositions de solutions devant un problème d'écriture. S'il le fait, il peut entrer en interférence avec la vision du créateur, son intervention peut être ressentie comme une tentative de pression par le scénariste ou le showrunner. Les remarques ne doivent pas être des propositions de solutions mais beaucoup plus l'expression de ressentis ou d'incompréhensions. Les réponses d'un diffuseur ne doivent jamais être perçues comme des ordres, des consignes à suivre à la lettre mais plutôt comme des conseils, des directions générales susceptibles d'aider le travail de création.

Autre risque relevé par Sylvie Coquery : le problème de certains diffuseurs pourrait se résumer à la peur de la moindre prise de risque. Certains directeurs de fiction peuvent ainsi trouver une idée qui les emballa mais, au fil de conseils, de notes et de remarques, ils vont sans vouloir faire aucun mal abîmer l'idée, tant et si bien qu'elle deviendra méconnaissable. Trop de cadrage peut asphyxier un projet. En essayant d'adapter à toutes forces le projet à l'idée qu'ils se font de leur audience, plus qu'à accompagner la création d'un projet original et de qualité, les directeurs de fiction peuvent perdre de vue ce qui les avait séduit en premier lieu. On en arrive ainsi à un processus de discussion complètement dicté par la peur du risque, mais qui paradoxalement peut donner l'impression à l'auteur qu'il est le seul à assumer tous les risques du projet.



Du côté des diffuseurs invités, et notamment de TV2, le facteur risque semble au contraire totalement assumé. Pour Katherine Vogelsang, les risques font partie du travail mais doivent être gérés pour ne pas décrédibiliser tout le département fiction d'une chaîne. Un diffuseur ne peut évidemment engager son budget aveuglément sur n'importe quel projet. Agir selon son seul instinct pourrait conduire à la catastrophe même si son expérience et ses goûts sont les premiers outils d'un diffuseur. Il faut qu'un projet entre en cohérence avec la ligne éditoriale d'une chaîne et avec son public. Il faut qu'il puisse atteindre des objectifs d'audiences minimum. On ne produit pas pour la beauté du geste, le diffuseur assume une responsabilité au niveau de toute l'industrie.

r on Earth 11111
 The Lizzie Borden
 le Man in the High
 III The Mindy Project
 s The
 m The Office
 The Cuts The
 radise The Practice
 eals The Red
 Royals The Secret
 i Monroe The
 Slap The Smoke
 in The Tudors The
 es The
 g Dead
 i The Wire
 lans Togetherness
 o of the
 isparent Treme
 ru Calling True
 ive Tunnel
 aks Tyrant Ugly
 nm Abdo Al-
 reaskable Kimmy
 r The Dome Un
 e Nounou
 ité 9 unREAL Un
 ançais
 es Utopia Veep
 rgs Vinyl Walker
 r Warehouse 13
 i Wentworth Wet
 can Summer :
 of Camp Wild
 i Witches of East
 Wonder Woman
 X-Men The
 les X Files
 rst Young and
 ger Your family or
 e

HÉRIES RSS

icles
 mmentaires

Le tournage, perte de contrôle pour auteurs et diffuseurs ?

L'étape du tournage constitue une vraie redistribution des cartes pour la création d'une fiction TV. On entre dans un processus complexe faisant intervenir plus d'acteurs dans le processus créatif. L'œuvre pourrait ainsi échapper au showrunner pour entrer dans une mécanique de création collective. Est-ce vraiment le cas ? Et le diffuseur, comment intervient-il au moment où tout semble se jouer ?

Avant même le tournage en lui-même, une première question fondamentale se pose sur la mise en image du script. A quel moment un réalisateur doit-il intervenir dans la conception de la série ? Doit-il travailler sur le script dès le début ? Doit-il être engagé juste avant le tournage ?



Pour Christian Wikander de SVT, un réalisateur, s'il n'est pas l'auteur, doit arriver dans la conception au moment où la production et le créateur ont le sentiment que le projet est stabilisé. C'est le meilleur instant pour faire entrer un nouveau regard dans la création du projet sans créer un trouble ou le risque d'un rapport de force dans la définition de la vision du projet. L'idéal, c'est aussi de faire intervenir l'auteur du script dans le processus du choix du réalisateur. Encore une fois, tout est histoire de confiance et d'habitudes de travail. Un auteur qui connaît le travail du réalisateur chargé de mettre en images son récit sera peut-être plus à l'aise pour travailler avec lui.

La question de la confiance et du rapport entre auteur et réalisateur est primordiale en série mais ne se pose pas du tout de la même manière que pour un film. Au cinéma, le réalisateur peut être mis sur un piédestal et considéré comme le seul et unique auteur de son film tandis que le scénariste est plus considéré comme un technicien travaillant en amont de la création. En série, la relation est totalement inversée. Le réalisateur est souvent considéré comme un technicien au service du showrunner. Il est supposé ne pas être responsable de la qualité de la fiction, il se retrouve plus dans la position d'un artisan sublimant la création du scénariste. Or, ces deux considérations sont aussi ridicules l'une que l'autre et doivent être totalement dépassées pour le bien de la création. Les rapports de force doivent être laissés de côté pour faire place à une seule chose : le désir commun de donner vie à un projet.

Le tournage ne semble pas constituer non plus un moment de perte de contrôle pour le diffuseur. Même s'il surveille moins étroitement le processus de création en donnant son avis sur chaque prise de décision, il peut tout de même observer au jour le jour l'évolution du projet. Regarder les dalles -rushes des séquences tournées chaque jour- peut être un moyen pour le diffuseur de maintenir un regard très précis sur le projet et un moyen de discerner une différence entre l'idée et sa mise en image, pour corriger le tir si besoin. C'est aussi le moyen de s'apercevoir qu'un réalisateur n'est pas adapté à l'esprit que l'on a souhaité.



En dehors du principe des rushes, utiles mais pas forcément représentatifs de la vision du projet, le meilleur exemple de regard du diffuseur sur le tournage est peut-être à rechercher dans l'idée du pilote, tel que pratiqué aux Etats-Unis.

Très utilisé outre Atlantique, le mécanisme du pilote, consistant pour une chaîne à commander un premier épisode d'une série afin de tester en conditions réelles un concept, est beaucoup moins fréquent en Europe. Sur la chaîne SVT par exemple, la solution du pilote n'est employée que pour des projets difficiles, aux concepts peu traduisibles, reposant beaucoup plus sur des questions de feelings et de ressentis que d'angles dramatiques. Le pilote acquiert pour ces projets le rôle de véritable prototype permettant à la fois d'expérimenter et de trouver l'empreinte visuelle finale, tout en vérifiant du même coup que l'hypothèse souhaitée au départ fonctionne bel et bien.



La série de Will Sharpe, *Flowers*, a connu le processus du pilote avant l'engagement du diffuseur, Channel 4, dans une saison entière. Pour Will, ce dispositif a été extrêmement intéressant pour mettre en place l'univers graphique, la signature visuelle de la série. Créer un épisode dans des conditions proches du court métrage a permis de créer une véritable césure entre l'écriture et le tournage de toute la saison en se donnant le temps et les moyens de chercher et de trouver la bonne formule visuelle pour la série. Si le principe du prototype rassure le diffuseur, cela peut aussi rassurer le showrunner. Tout le monde peut énormément apprendre à travers ce processus. Acteurs, techniciens comme réalisateurs peuvent prendre leurs marques, expérimenter et définir des choix sans avoir la pression d'une dizaine d'épisodes à rendre au plus tôt. Le pilote peut ainsi se transformer en laboratoire de création.

GROS PLAN SUR SÉRIE SERIES – SÉRIES ET SMARTPHONES

6 juillet 2016 par Maguelonne dans Articles, Tapis rouges.

Cette semaine Série Series est à l'honneur sur Séries Chéries ! En rassemblant principalement des professionnels et en s'intéressant aux projets en cours de développement, notre festival de Fontainebleau favori se retrouve souvent à la pointe de l'innovation audiovisuelle. Sa programmation a par exemple cette année fait la part belle aux stratégies qui commencent à être mises en œuvre pour intégrer nouvelles technologies et réseaux sociaux dans la production de récits sériels.

De fait, les chaînes et diffuseurs qui intervenaient à cette occasion partagent plusieurs préoccupations. La principale est – comme toujours – de s'emparer de nouveaux publics, en particulier un public plus jeune, sachant qu'adolescents et jeunes adultes européens délaissent de plus en plus la télévision. Il s'agit aussi, et en conséquence, de conquérir de nouveaux territoires médiatiques sous la forme des (nombreuses) nouvelles plateformes de diffusion et de partage aujourd'hui en vogue. Comment s'adapter aux nouveaux usages & publics ? Quelles formes novatrices les réalisateurs, producteurs et scénaristes peuvent-ils inventer ? Et avec quel succès ? Place aux ambitieux programmes présentés lors de cette édition de Série Series.



Amnèsia

On commence avec une entreprise française, Vivendi, qui dans la tourmente Canal + a trouvé le temps de développer un projet d'application sur smartphone dédiée à un contenu premium. La plateforme s'appelle Studio +, sera lancée à la rentrée en France, ensuite dans de nombreux autres pays, et, grâce à un abonnement payant, donnera accès à des séries originales, spécialement produites pour elle. Il y en a 25 pour le moment, composées de dix épisodes de dix minutes et tournées tout autour du monde. Deux échantillons français nous en ont été montrés à l'occasion du festival, en présence de leurs créateurs : le pilote d'*Amnèsia*, avec Caroline Proust (*Engrenages*), et celui de *Tank*, dans le générique de laquelle on retrouve deux comparses de la *Lazy Company* (l'acteur Alban Lenoir et le scénariste Samuel Bodin). Dans la première série, l'humanité perd la mémoire ; un évadé déjanté se retrouve traqué par la mafia dans la seconde. L'originalité du concept de l'une, et le dynamisme de la réalisation de l'autre, séduisent immédiatement. Les deux séries ont été choisies pour être développées parmi des centaines de projets, sur des critères expliqués par Gilles Gallud, directeur de Studio + : leur propension à scotcher et accaparer le spectateur, leur direction artistique et mise en scène soignées, et leur appartenance à des codes prédéfinis par la production.



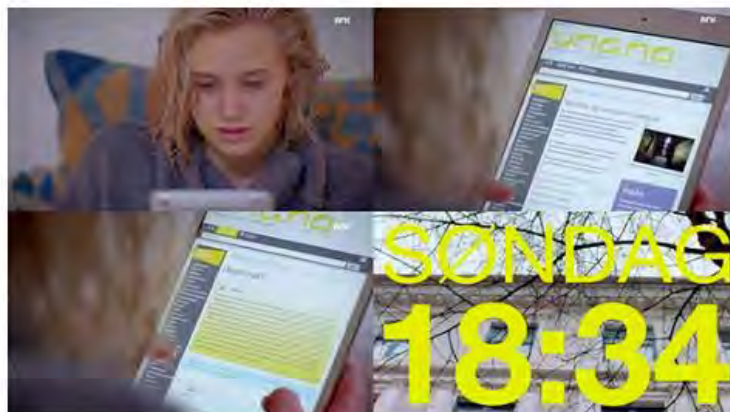
Tank

En effet, quelques genres et thèmes précis sont privilégiés pour l'application : l'horreur, le thriller, la science-fiction, le dépaysement ; autant d'univers populaires, susceptibles de fidéliser des utilisateurs. Une méthode qui rappelle évidemment Netflix, le premier fournisseur de contenu qui a fondé son identité sur le *binge-watching*. La différence réside d'abord dans l'exclusivité de la diffusion sur écrans nomades, que ce soit tablette ou smartphone, dans l'espoir de séduire les adolescents (et autres fameux *millennials*) là où ils passent une bonne partie de leur temps, mais aussi pour éventuellement distribuer ces programmes dans les pays émergents où le portable est roi bien plus qu'ordinateurs ou télévisions. Une autre différence repose sur le format : des épisodes plus courts pour un surplus d'énergie et de *cliffhangers*, une narration sans temps mort, pensée comme celle d'un film mais sans les baisses de rythme d'un long-métrage traditionnel grâce à la segmentation du récit. Au final, cependant, difficile de distinguer ces séries de web-séries traditionnelles, n'était-ce le budget confortable apporté par le concours de Vivendi. Celui-ci se traduit par des têtes connues au casting et une qualité de production accrue (mise en scène, décors, figurants, image impeccables – la photo ci-dessus ne rend pas vraiment justice à *Tank*), et les projets sélectionnés sont alléchants et peuvent justifier un abonnement, mais il suffit de piocher dans notre catégorie Web-séries pour trouver des productions plus indépendantes ou fauchées, au format similaire, tout autant voire plus innovantes du point de vue de la narration...



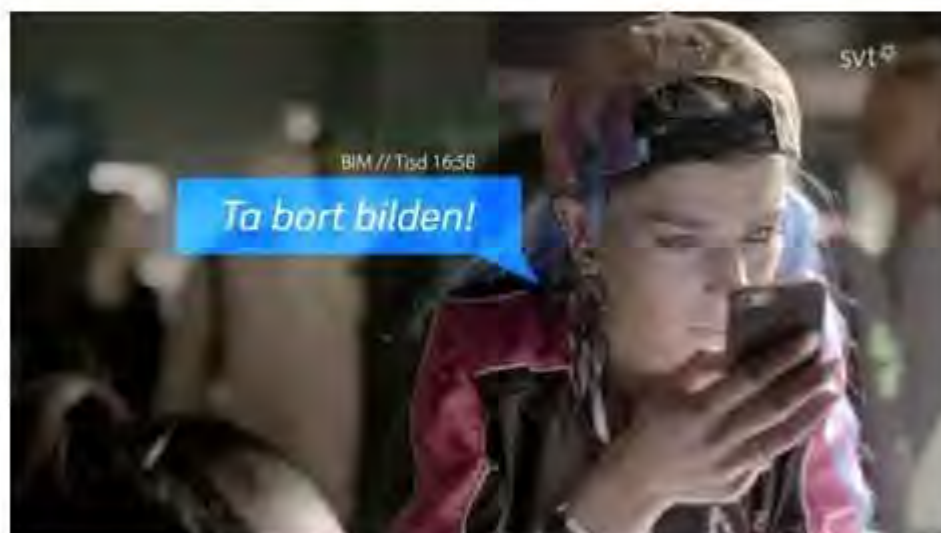
Shield 5

En parlant de productions webs innovantes, *Shield 5* est une série britannique d'un genre nouveau : elle a été entièrement développée pour Instagram, la plateforme de partage de photos (et vidéos) à filtres. C'est une sérieuse contrainte, d'autant plus qu'au moment du lancement du projet, l'application imposait une durée limite de 15 secondes aux vidéos. On découvre donc l'histoire – un transporteur en fuite, traqué par la police, accusé d'avoir volé des diamants – à travers de courtes séquences, qui tournent en boucle lorsqu'on les visionne, en alternance avec des photos. Celles-ci viennent s'insérer dans le récit comme autant d'accessoires utilisés par les personnages dans les passages filmés, qu'il s'agisse de documents administratifs, de pièces à conviction trouvées par les policiers, de papiers d'identification... Ce dispositif ludique rappelle les jeux vidéos, comme une suite d'indices qui invitent le spectateur à participer activement à l'enquête, mais cette impression est assez illusoire et n'offre en réalité pas vraiment les moyens de potentiellement découvrir le dénouement. Entre la brièveté des extraits et l'agencement des photos qui rappelle le storyboard d'une production traditionnelle, on a malheureusement le sentiment de regarder un film en kit, qu'il faut reconstituer par soi-même, sans que cela apporte grand chose au récit – qui n'est par ailleurs pas suffisamment original pour vraiment motiver le visionnage. Quitte à choisir ce mode de narration exceptionnel, l'appliquer à un schéma aussi consensuel est assez décevant (un peu d'action, une enquête, un héros stéréotypé, beau gosse qui doit prouver son innocence en costume trois-pièces, et dont le *love interest* est digne d'être mannequin Victoria's Secret mais bosse dans la même société de transports que lui).



Skam

Et si la solution à l'intégration des séries aux nouvelles technologies – et vice-versa – venait de la Scandinavie ? Venue nous présenter *Skam* (*Shame*), la productrice Marianne Furevold en explique la genèse : la chaîne NRK a donné carte blanche à son équipe pour reconquérir la jeunesse norvégienne. Après avoir étudié leur cible, ils ont créé une oeuvre à la narration unique et au succès indéniable (l'audience est passée de 25 000 spectateurs à plus d'1 200 000, sans autre promotion que le bouche à oreille). Le sujet ? Le quotidien d'un groupe d'adolescentes dans un lycée norvégien ordinaire. Style et récit sont évidemment eux aussi soignés, avec une bande-sonore branchée entre électro et hits récents, une mise en scène réaliste et toute en gros plans, et le traitement frontal, moderne et décomplexé de problématiques variées comme la religion ou la sexualité. Mais avant d'être diffusées à dates et horaires fixes à la télévision, les différentes séquences qui composent les épisodes de *Skam* sont disséminées sur divers réseaux sociaux pendant toute une semaine, les jours et heures où elles sont censées se produire. Pressentant en quelque sorte le succès actuel de Snapchat, les créateurs de la série ont parié sur le sentiment d'immédiateté, d'intimité créé par un tel concept. Téléphones portables et réseaux sociaux sont au cœur de la vie de leurs utilisateurs, ce qui transparaît clairement dans *Hashtag*, série suédoise diffusée sur SVT et présentée aux côtés de sa rivale norvégienne : en adoptant des codes très similaires (naturalisme, gros plans, électro...), celle-ci s'inspire des « Instagram Riots », des échauffourées qui ont eu lieu en 2012 à Stockholm, et qui ont vu des adolescents s'affronter à cause d'un compte publiant des rumeurs à leur sujet.



Hashtag

Le procédé de *Skam* est de fait extrêmement prenant, et on comprend aisément son immense succès. C'est immersif, définitivement nouveau & dynamique. Le risque : le récit est si contextualisé, lié au réel et à l'actualité, qu'il est d'une part impossible à exporter, et perd d'autre part en intérêt très peu de temps après sa diffusion. Les scénaristes profitent en effet de ce mode de diffusion particulier pour nourrir leur écriture des tendances et événements récents. Or les codes des réseaux sociaux et des nouvelles technologies ont pour caractéristique intrinsèque de se renouveler constamment et à une vitesse folle, entre la ronde invariable des *memes*, la péremption des plateformes populaires, l'adoption et le délaissement successifs des pratiques et réflexes... Si l'impact est maximal au moment de la diffusion, d'autant plus dans un cadre aussi immédiat, il risque de faiblir après quelques jours, quelques semaines, quelques mois, laissant place à des réminiscences floues, à une indifférence polie, ou à une incompréhension totale. Et si la cible – la génération adolescente au cours de la diffusion – se sent concernée, leurs successeurs risquent de ne pas y trouver leur compte. Les séries qui ont réussi à s'adapter – et adopter – nouvelles technologies et réseaux sociaux sont-elles comme eux condamnées à une pertinence éphémère ?

Bilan – Belle saison 5 pour Série Series

Julien Fournier | 6 juillet, 2016 à 2:44

Catégorie(s) : A la une, Actualités, Série Series, Télévision

Tags:

Amazon Prime, Artis Pictures, Eleven Film, Empreinte Digitale, Eyeworks Scandi Fiction, Federation Entertainment, France Télévisions, France TV, Instagram, Lookout Point, Médéric Albouy, MFP, Ola Rapace, Oliver Goldstick, Pascal Breton, Série Series, Simon Vaughan, studio, Tetra Media Fiction, TV4, Vivendi

Le festival organisé à Fontainebleau a attiré près de 600 professionnels européens.



Placée sous le signe de la responsabilité, la cinquième édition de Série Series s'est déroulée du 29 juin au 1^{er} juillet. Trois jours au cours desquels le public et environ 600 professionnels se sont réunis à Fontainebleau pour assister aux projections de séries provenant de l'Europe entière, à des études de cas et à des conférences. Cette saison 5 a été marquée par une belle croissance de la fréquentation des professionnels européens (+50 %). Au total, 26 séries ont été présentées par leurs équipes.

Parmi celles-ci, outre les fictions norvégiennes et belges (lire l'édito et cet article), plusieurs projets en développement ou production, particulièrement prometteurs, ont été mis en lumière. C'est par exemple le cas du 8 x 44' suédois *Farang* (Eyeworks Scandi Fiction), actuellement en tournage en Thaïlande et qui sera diffusé sur TV4 au printemps 2017. La série suit les pas de Rickard (interprété par Ola Rapace), un ancien criminel suédois vivant désormais en Thaïlande en tant que témoin protégé. Obligé de vivre caché, il est alors rejoint par sa fille de 15 ans... Le 10 x 60' *Before We Die*, également suédois, a lui aussi été présenté dans le cadre des sessions "Ça tourne !", de même que le 8 x 60' britannique humoristique *Foreign Bodies* (Eleven Film), dans lequel deux amis partent en voyage en Chine.

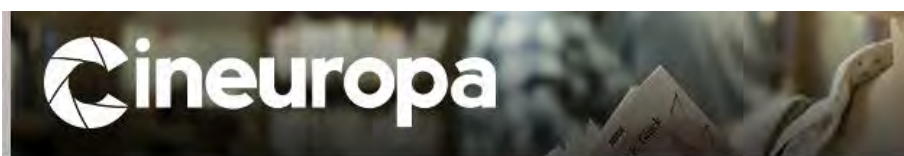
Le festival a par ailleurs été l'occasion de découvrir quelques images et une présentation de la coproduction internationale *The Collection* (Lookout Point, Artis Pictures, Federation Entertainment, MFP), qui sera diffusée par France Télévisions et Amazon Prime. Qu'en retenir ? Avant tout que le souci d'authenticité semble avoir été l'un des enjeux majeurs pour les producteurs comme pour les créateurs et les équipes de ce projet décliné en 8 x 60'. Rappelons que cette série dramatique raconte l'histoire d'une maison de mode dirigée par deux frères que tout oppose, dans le Paris de l'après-Seconde Guerre mondiale. Elle a cependant entièrement été tournée en anglais, au Pays-de-Galles et en France, et écrite par un auteur américain, Oliver Goldstick.

"Authenticité"

Outre les motifs financiers (une série historique en costumes nécessite un budget conséquent), le producteur de Lookout Point, Simon Vaughan, a ainsi expliqué que "l'alliance" avec des partenaires français (Federation Entertainment, la société de Pascal Breton ; et MFP, la filiale de production de France TV), répondait à cette volonté de parvenir à un résultat authentique et crédible : "Nous voulions réellement montrer à quoi ressemblait le Paris de cette époque et ce que cela signifiait d'y vivre au sortir de la guerre." "L'authenticité était notre souci principal", a confirmé Médéric Albouy, le directeur des coproductions fiction de France Télévisions.

Côté digital, Série Series a permis de mettre en avant quelques fictions particulièrement innovantes (à défaut d'être toujours convaincantes), comme la britannique *Shield5*, diffusée sur Instagram et composée d'épisodes de 7 secondes, ou encore les projets transmédiatiques nordiques *#Hastag* et *Skam*. Surtout, la diffusion du premier épisode de *Tank* (Empreinte Digitale) et de celui d'*Amnésia* (Tetra Media Fiction), toutes deux produites pour Studio+, ont permis d'entretenir la curiosité à l'égard de ces nouvelles fictions et de confirmer que le service de Vivendi pourrait représenter une intéressante alternative, aussi bien en termes de rythme que de forme et de genres, pour la fiction hexagonale.

Le festival organisé à Fontainebleau a attiré près de 600 professionnels européens.



News ▾ Films ▾ Interviews Vidéos ▾ Industrie ▾ Services ▾ A

◀ précédent

suivant ▶

TÉLÉVISION Danemark



Après le grand écran, *The Day Will Come* à la télévision

par LAURA NANCHINO

🕒 05/07/2016 - Le premier des trois épisodes de la série télévisée du danois Jesper W. Nielsen a été présenté à Série Series



The Day Will Come de Jesper W. Nielsen

Jeudi 30 juin, le public du festival [Série Series](#) de Fontainebleau a pu découvrir en avant première le premier épisode de la série télévisée danoise *The Day Will Come* de **Jesper W. Nielsen**, qui a déjà travaillé sur plusieurs séries dont *Borgen* (2011-2013) et *Dirige* (2014).

Tiré d'une histoire vraie, le scénario, écrit par **Søren Sveistrup**, prend place en 1967 et suit Elmer et Erik, deux jeunes frères originaires de Copenhague placés dans un orphelinat hors du temps, où le quotidien est dirigé d'une main de fer par le directeur Heck. Entre punitions et mauvais traitements, les deux enfants, aidés de quelques autres pensionnaires, vont tenter de combattre le directeur et sa tyrannie.

(L'article continue plus bas - Inf. publicitaire)



C'EST ENVOYER DE L'ARGENT EN LIGNE

Rapide, simple et fiable
Avec wu.com

WESTERN UNION WU

ENVOYER DE L'ARGENT ▶

La série, composée de trois épisodes de 45 minutes chacun, est une expérience : *The Day Will Come* [+] est originellement un long-métrage sorti sur les écrans danois en avril 2016. "Le scénario n'a pas été réécrit, mais certaines scènes ont été prolongées", a expliqué la productrice **Pernille Bech Christensen** de TV2. "De nouveaux personnages ont été ajoutés, ainsi que certaines parties de l'histoire".

The Day Will Come, produit par **Zentropa**, devrait être diffusé en prime time (21h) sur la chaîne publique TV2 en avril 2017, sans doute sous forme d'événement s'étalant sur trois jours d'affilée.

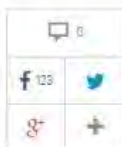
Entretien

“Avec 'Marcella', nous avons voulu mettre en scène une histoire sombre, mais jamais lugubre”



Pierre Langlé

Publié le 04/07/2016. Mis à jour le 05/07/2016 à 12H10.



La nouvelle série du créateur de “The Bridge” est disponible sur Netflix. Un polar londonien noir et un portrait de femme en eaux troubles, dont nous avons pu discuter avec sa cocréatrice et productrice, Nicola Larder.



Après plusieurs années loin des forces de l'ordre, Marcella Backland, détective à Londres, reprend du service pour mettre derrière les barreaux un serial killer. Elle mène l'enquête tourmentée par ses soucis intimes – son mari la quitte et ses enfants ont été placés en internat – et des troubles psychiatriques qui perturbent sa mémoire. Elle navigue dans la nuit londonienne entre une famille de riches entrepreneurs dans le bâtiment et la face obscure d'Internet, et se retrouve bientôt à la frontière entre flic, témoin et suspect. Sans échapper à certains tics du « nordic noir », cette série anglaise (diffusée par ITV outre-Manche) parvient à nous déstabiliser, et profite de la performance d'Anna Friel (*Pushing Daisies*), parfaite dans le rôle titre. A l'occasion du festival Serre Games, à Fontainebleau, nous avons pu rencontrer sa cocréatrice et productrice, Nicola Larder.

Marcella est cocrée par le Suédois Hans Rosenfeldt, à qui l'on doit *The Bridge*. Entre-t-elle dans le genre du « nordic noir » ?

Je préfère la qualifier de « british noir », voire de « Londres noir ». Mon idée, en tant que productrice, c'était de proposer à Hans d'adapter son savoir-faire au marché anglophone. Nous ne voulions surtout pas que *Marcella* ressemble à un projet dont la télé suédoise n'aurait pas voulue, et qui aurait été récupéré par une équipe britannique. Il fallait donc qu'elle soit résolument anglaise, mais profite de la patte d'Hans Rosenfeldt : la narration à points de vue multiples, le doute qui plane sur chaque personnage et l'incertitude de sa connexion avec l'intrigue centrale. Une forme d'inquiétude générale, quelque chose de déstabilisant.

PUBLICITÉ



Télérama
Abonnements
Recommandé à
Télérama

DANS LE BLOG



Edito

Edito #7 : Le silence est d'or

Entretien

Abi Morgan : “Après ‘River’, je ne ferai plus jamais de polar”

Ca commence aux États-Unis

“Roadies”, on reprend une tournée

Tout le blog

SUR LE MÊME THÈME

So British

Comment définiriez-vous le « noir » de *Marcella* ?

Séries anglaises et tolérance sur le même thème

Video

Têtes de séries #5 : L'incroyable série britannique

Il s'agit de mettre en scène une histoire sombre, mais jamais lugubre. Les téléspectateurs britanniques n'aiment pas les séries lugubres. Ils aiment les récits plein de danger, troubles, mais il faut quelque chose d'humain, d'attachant, qui puisse les faire revenir d'une semaine sur l'autre – ici, avant toute chose le cœur tourmenté de Marcella. Nous avons aussi décidé que, si beaucoup de scènes se dérouleraient la nuit et qu'il pleuvrait beaucoup, ce n'est pas une ville monochrome, grise, qui lui servirait de décor, mais une Londres aux couleurs vives, plurielle, aussi séduisante qu'inquiétante.



Pourquoi ce prénom, Marcella ? Il n'est pas plus nordique que britannique...

Je voulais qu'elle porte un prénom étranger, qui la place d'entrée de jeu dans une forme d'ailleurs. Elle ne s'appelle pas Eleanor, Sarah, Sally ou Mary. En latin, « marcella » veut dire « guerrier ». En faire notre titre, c'était dire la force, la combativité de cette femme, et s'éloigner des titres de série avec les mots « crimes » ou « meurtres ». Ce qui compte avant tout, ici, c'est elle.

Marcella a, dans son style, un côté résolument nordique : sa parka qu'elle ne quitte jamais, son air ébouriffé, parfois même des pulls qui rappellent ceux de Sarah Lund, l'héroïne de *The Killing* !

Nous avons filmé la série en plein hiver, à Londres, et il ne faisait pas chaud. Donc Anna, qui tournait la majorité de ses scènes la nuit, en extérieur, dans le temps pourri, a choisi cette parka lourde pour ne pas mourir de froid. Ce manteau à fourrure, avec sa grande capuche, permet finalement d'identifier Marcella en un regard, même dans l'obscurité. Ensuite, Anna a opté pour des bottes de motard, pour modifier sa démarche, et faire marcher Marcella d'un pas décidé, peut-être plus viril que ce que l'on attendrait d'une femme. Quant à son air débraillé, il reflète la tourmente qu'elle traverse dans sa vie privée.

— « Marcella est une héroïne téméraire, qui n'a plus confiance en elle-même. »

Cette tourmente semble dépasser son intimité. On comprend vite qu'elle pourrait être une criminelle elle-même. C'est en tout cas ce que laisse craindre la scène d'ouverture de la série, qui la montre dans un bain, converti de sang...

Nous avons voulu débiter *Marcella* en la plaçant dans la pire situation possible, abandonnée par son mari, qui quitte leur appartement sans explication. Elle a beau être détective, elle n'a rien vu venir – la trahison de Jason, son époux, sera progressivement dévoilée. Elle va lentement plonger dans le désespoir, et perdre pied, ne plus se reconnaître. Elle va devenir capable de tout. C'est une héroïne téméraire, qui n'a plus confiance en elle-même – dès lors, comment le téléspectateur croirait en sa bonne foi ?

Comment cette fragilité émotionnelle influence-t-elle l'intrigue – notamment son enquête sur les crimes commis par le tueur en série qu'elle traque ?

L'intrigue centrale de *Marcella*, c'est l'enquête qu'elle mène sur elle-même. L'histoire du tueur en série sert à relancer le suspense, à tendre le récit, à divertir, mais comme son titre l'indique, c'est une série sur Marcella, sur ce qu'elle va traverser émotionnellement, sur ce qu'elle va apprendre sur elle-même – même si tout est mêlé, comme on va le comprendre...



Pourquoi avoir placé votre intrigue au croisement de deux univers : le marché du bâtiment et la pornographie en ligne ?

C'est une des marques de fabrique de Hans Rosenfeldt. Comme dans *The Bridge*, nous évoluons dans différents univers, et le drame est vu sous autant d'angles qu'il y a de mondes, et bien souvent de milieux sociaux radicalement opposés. Londres est continuellement en travaux, et la famille Gibson, pour laquelle travaille Jason (Nicholas Pinnock), tient dans ses mains le visage de la ville. Elle vit littéralement tout en haut de l'échelle sociale, sur le toit des gratte-ciel. A l'opposé, tout en bas, vous trouvez Cara (Florence Pugh), qui gagne sa vie en faisant des vidéos érotiques en ligne. Elle n'est pas malheureuse, bien au contraire, mais elle va rapidement se retrouver dans une sale situation...

La narration de *Marcella* elle-même semble avancer à tâtons. Comme si tout était fait pour laisser le téléspectateur dans le flou, légèrement en retard sur les personnages...

Il faut qu'un sentiment de désorientation s'installe, qui reflète la confusion de Marcella. Elle ne se souvient pas toujours d'où elle est allée, de ce qu'elle a dit ou de ce qu'elle a fait la veille. La mise en scène veut traduire cette sorte de perte de repères dont elle est victime. On passe sans transition d'une scène où elle parle avec son mari dans sa salle de bain à une où elle est au milieu des marches et ne sait plus où il est parti...

***Marcella* est-elle une histoire de guérison ou une chute ?**

Plus vous avancez dans les épisodes, plus les choses se gâtent, plus le récit est sombre. Marcella est une brillante détective, elle va régler certaines affaires, mais ça ne va pas nécessairement l'aider à aller mieux dans sa tête et dans sa vie privée...

Envisagez-vous une seconde saison ?

Nous espérons que Marcella aura un avenir chargé. Nous aimerions que sa série dure aussi longtemps que *The Bridge*. Nos personnages ont en eux de quoi développer cette histoire sur la longueur. Nous n'attendons plus qu'un signe du diffuseur...

 *Marcella*, saison 1, disponible sur Netflix.

Séries Chéries – 4 juillet 2016 : Gros plan sur Série Series – L'exportation : une nouvelle opportunité pour la fiction française ?

GROS PLAN SUR SÉRIE SERIES – L'EXPORTATION : UNE NOUVELLE OPPORTUNITÉ POUR LA FICTION FRANÇAISE ?

4 juillet 2016 | par Serge | dans Tapis rouges

Au programme de la conférence organisée par la SACD à l'occasion du festival Série Series édition 2016 : l'internationalisation du marché des séries TV et les enjeux nouveaux que cette évolution pourrait faire naître. Pour participer à cette table ronde, diffuseurs, organismes d'aides et producteurs ont accepté d'échanger leurs points de vue sur la transformation du marché.

Étaient présents Emmanuelle Bouilhaguet (directrice générale, Lagardère Studios distribution), Bénédicte Lesage (productrice, Mascaret), Vincent Leclercq (directeur de l'audiovisuel, CNC), Luca Milano (vice-président, Rai fiction), Pascal Rogard (directeur général de la SACD) et Olivier Wotling (directeur de la fiction d'Arte).



L'exportation, un marché en pleine évolution. Défis et obstacles à dépasser.

Premier constat : la circulation des séries françaises à l'étranger ne s'est jamais si bien portée. Pour la première fois la France fait partie du top 5 des pays exportateurs.

Des succès comme celui des *Revenants*, alias *The Returned* en version anglaise, acheté par Channel 4 en Grande Bretagne et par Sundance Channel aux Etats-Unis, ou encore la coproduction franco-canadienne *Versailles* montrent une véritable ouverture du marché pour des propositions originales venues de France.



La situation n'est pas pour autant totalement idyllique surtout pour les scénaristes français. Selon Pascal Rogard de la SACD, le problème de la langue reste fort. Les séries s'exportent beaucoup mieux si elles sont tournées en langue anglaise. Or, pour les scénaristes, à moins qu'ils ne soient totalement bilingues -voire même que la langue anglaise soit leur langue maternelle- cela reste un désavantage difficilement à dépasser. Le problème se pose beaucoup moins pour les réalisateurs qui eux peuvent s'exporter beaucoup plus facilement par le simple langage de l'image.

Pour Emmanuelle Bouilhaguet, directrice de la fiction pour Lagardère Studios, les questions de langue d'écriture et de tournage sont moins un problème qu'avant, le marché ayant tendance à s'ouvrir sur la qualité d'une proposition plus que sur des questions de production. Néanmoins, la langue anglaise constitue toujours un avantage commercial important. Exemple récent : le succès à l'export de la série *Versailles*, tournée intégralement en anglais, ou bien encore la série *Le Transporteur*. Si cette dernière a été un succès à l'export, le fait que la fiction ait été tournée en anglais constitue moins une condition centrale que la force de la franchise en elle-même. Autre levier possible pour le marché international : l'établissement de marques clairement reconnues peut garantir un impact appréciable.



Pour Olivier Wotling, directeur de la fiction chez Arte, la langue ne constitue pas véritablement un problème. L'identité de la chaîne, reflet de l'Europe et de sa créativité, s'accommode totalement de la diffusion en vost de programmes danois ou anglais. La seule question qui importe pourrait se résumer à un principe : est-ce que le projet fait sens dans son territoire d'origine ? Ce qui compte c'est la recherche d'une cohérence et d'une authenticité, peu importe l'origine du projet.

Selon Vincent Leclercq, directeur de l'audiovisuel et de la création numérique au CNC, il y a une nécessité à augmenter le nombre des productions françaises, qui stagnent depuis plusieurs années autour de 770 heures produites par an. Les leviers de croissance sont peu nombreux mais l'export peut constituer une réelle opportunité pour toute la fiction nationale.

Actuellement l'exportation française est massivement représentée par les ventes. On compte encore peu de coproductions internationales impliquant la France. Sur la dernière année, elles se comptent sur les doigts d'une main. Il s'agit de *Versailles*, *Jour Polaire*, *The Collection* ou encore *Panthers*. Aucune de ces coproductions n'est entièrement tournée en Français, mais plusieurs -comme *Jour Polaire* ou *Panthers*- ont été tournées avec plusieurs langues, pas tant pour des questions de coproduction que de sens, voire de cohérence, par rapport aux propos de ces séries, qui se déroulent sur plusieurs territoires et mettent en jeu des questions de différences internationales ; il est donc normal qu'elles soient représentatives de cette pluralité.



L'export de séries françaises à l'étranger est toujours un défi compliqué. Trouver des coproducteurs, parvenir à s'entendre malgré les différences culturelles et fonctionner ensemble vers le même objectif reste un challenge. Pour la création française, il existe un enjeu assez particulier à relever : parvenir à affirmer une identité française, à ancrer la création dans un territoire sans pour autant jouer sur le côté carte postale. L'enjeu n'est plus de « faire français » mais de partager un point de vue français sur des questions sociales, sur des sujets qui peuvent intéresser un public transfrontalier. C'est peut-être justement ce point de vue qui peut attirer les diffuseurs étrangers.

Exemple de projet dépassant les frontières, soutenu par Arte : la récente création *Eden*, série sur les migrants coproduite avec l'Allemagne, qui se déroule à la fois en Grèce et en Allemagne, et pour laquelle deux auteurs français ont participé à l'écriture. Dans le cadre de la coproduction, ces auteurs ont contribué au projet dans une volonté de diversification des points de vue, d'enrichissement du propos. Ici, les pourcentages de participation des différents coproducteurs importent peu. Les auteurs ne doivent pas être des représentants des producteurs essayant d'imposer leur vision, mais bien des créateurs avant tout.

Le principe de la coproduction nécessite une intelligence commune pour s'entendre en échappant aux rapports de force liés aux pourcentages d'investissement. Les dimensions culturelles comme financières peuvent constituer des obstacles. Difficile de garder le cap, mais l'envie commune doit rester envers et contre tout la ligne à suivre, pour garder en tête la raison pour laquelle de tels projets sont montés.



L'exemple absolu à suivre en matière d'exportation audiovisuelle est à chercher du côté de l'animation. La France est aujourd'hui le premier pays européen exportateur de dessins animés et de films d'animation. 30 % des investissements du secteur proviennent de l'étranger. Les contraintes et les opportunités sont bien sûr différentes mais l'animation prouve que des succès story sont réellement possibles.

Peut-on tout vendre ou coproduire à l'international ?

Pour Luca Milano, directeur adjoint de RAI fiction, si le marché à l'exportation est important il ne faut pas pour autant négliger le premier public d'une fiction : son audience nationale. Le premier rôle de la fiction reste de réunir un public intergénérationnel devant un rendez-vous. Toutes les fictions ne peuvent être pensées d'un point de vue international, et les différences culturelles restent à prendre en compte. Une fiction est représentative de l'identité de son pays d'origine voire même parfois de sa région. Le cas de *Gomorra* par exemple est très représentatif de la situation de Naples, les Napolitains étant les premiers concernés par cette œuvre puisqu'ils sont le sujet de la série. Pour autant, cet ancrage n'est pas forcément un problème pour l'exportation. Il peut même devenir une force.



La multiplication des offres et des diffuseurs a créé la nécessité de produire pour différents publics. Par ailleurs, on ne produit pas forcément la même chose pour la première chaîne nationale que pour le public d'une chaîne par abonnement, les attentes n'étant sans doute pas les mêmes. Les différences de public génèrent donc autant d'opportunités pour la création de séries aux tons et aux sensibilités différentes. Le tout est de savoir comment s'adresser à tous ces publics, et quelles sont les propositions adaptées.

Est-ce qu'une série trop locale est par nature difficile à exporter ? Pas forcément selon Emmanuelle Bouilhaguet. Ce qui compte, c'est avant tout l'originalité de la proposition et la force de l'histoire. Contrairement à ce que certaines études de tendances pourraient laisser penser, le genre ou l'époque dans laquelle se situe une série n'importe que de manière marginale dans la possibilité d'être exportée ou non. Ce qui compte c'est de répondre aux besoins et aux envies de diffuseurs étrangers.



Aussi étonnant que cela puisse paraître, la série *Joséphine Ange gardien* a constitué un véritable succès en Italie. Pourquoi ? Parce que la série répondait à un besoin du diffuseur -La7- de séries *feel good* familiales. Peu importe le genre, ce qui compte c'est avant tout l'adéquation entre l'envie d'un diffuseur et la pertinence d'une série à répondre à ce besoin.

On trouve une capacité d'exportation plus forte si l'on a une originalité, si l'on a un point de vue fort à défendre plutôt que si l'on cherche à plaire à tout le monde voire même à imiter ce qui a marché. Le marché international, du point de vue d'un producteur, peut être une opportunité à la fois artistiquement et économiquement. Pour Bénédicte Lesage, productrice chez Mascaret, construire des projets avec des coproducteurs étrangers c'est avant tout une question d'envies commune. C'est à la fois l'envie de créations artistiques à plusieurs voix et, d'un point de vue plus pratique, un challenge à relever pour ce qui constitue l'autre aspect indissociable du métier de producteur : la construction concrète et financière d'un projet.

L'Europe a besoin de sens, d'échanges. Dans cette nécessité, les séries portent une responsabilité, elles ont un rôle à jouer. On doit apprendre les uns des autres pour enrichir nos méthodes de travail et nos points de vue. En Italie, on arrive à produire des séries de 24 épisodes, en France on peine à en produire 16. Pourquoi ? Travaillons ensemble pour surmonter les obstacles.



Abolissement des frontières, une évolution à accompagner ?

Pour les auteurs, il existe un problème concret de ressources lié à l'exportation. Par exemple, il n'y a pas de mécanisme de rémunération proportionnelle en Italie ou en Allemagne, où les auteurs ne peuvent bénéficier des retombées du succès à l'exportation de leurs créations. Le système de droit d'auteur français, tant dans ses mécanismes de protection que dans ses mécanismes de rétribution financière, n'existe pas en dehors de nos frontières. L'Europe aurait-elle donc besoin d'une uniformisation à l'échelle européenne du droit d'auteur ? Selon Pascal Rogard de la SACD, il n'y a pas vraiment de volonté publique dans ce sens pour l'instant. L'exception culturelle existe, les œuvres ne s'échangent pas comme les créations de l'industrie électronique mais pour autant un réel manque existe autour de la création audiovisuelle. La question se pose : faut-il une politique culturelle unie sur tout le territoire européen ?



Le soutien du CNC aux œuvres de fiction destinées à l'exportation peut se révéler moins intéressant que pour les œuvres destinées uniquement au marché national, parce qu'il conserve toujours l'idée d'une protection ou tout du moins d'une valorisation de la création en langue française. Pour bénéficier d'un bonus de 25 % d'aide, il faut qu'une série soit écrite intégralement en français. Donc, si le CNC n'empêche pas la création en langue anglaise, il ne la favorise pas non plus.

Le constat est sans appel : développer pour l'export prend plus de moyens et plus de temps. Il y a une nécessité à améliorer les conditions de ces développements pour permettre à plus d'œuvres internationales de voir le jour. Le CNC en est conscient et expérimente aujourd'hui de nouvelles solutions. La coproduction *Eden* par exemple a été le point de départ d'un mini traité européen entre le CNC et plusieurs organismes publics de soutien à l'audiovisuel issus de l'Allemagne. C'est l'exemple d'une expérimentation de politique de soutien européen certainement appelée à s'étendre de plus en plus.



Tous s'accordent sur la nécessité de moderniser l'organisation et le financement de l'écriture, notamment au moment du développement. Cette nécessité de s'adapter à l'évolution internationale va devoir maintenant trouver des applications concrètes.

Le côté excessivement bureaucratique des recherches de financement semble unanimement pointé du doigt. La mécanique improbable de la recherche de soutiens, de l'obtention de points en fonction des territoires, des langues de tournages et d'écriture, de l'équilibrage des aides en fonction des pays, peut très rapidement prendre la place de l'œuvre et l'étouffer. On se retrouve alors dans une situation où, pour la production, le financier prend totalement le pas sur l'artistique. Une situation ubuesque qui nécessiterait d'être améliorée.

Pour le CNC, une simplification des mécanismes d'aides et une régulation au niveau européenne sont nécessaires. Il faut uniformiser les règles entre CNC, aides européennes MEDIA, aides régionales et fonds étrangers, ne serait-ce que pour favoriser leur cohérence et leurs compatibilités.



Une telle régulation ne peut être entreprise que dans des conditions de parfaite transparence, que ce soit entre coproductions, entre auteurs et producteurs ou entre organismes de financement et productions. Garantir une transparence totale est la seule manière de voir naître une confiance réelle entre partenaires, meilleur terrain possible pour que des projets ambitieux puissent émerger.

Autres enjeux, autres évolutions brûlantes : l'ouverture du marché à de nouveaux acteurs - notamment les plateformes de SVOD de Netflix, Amazon ou Hulu - crée un bouleversement des règles et des tendances. La multiplication des diffuseurs crée aujourd'hui une multitude d'opportunités et un accroissement du marché, davantage de ressources pour plus de créations. Mais jusqu'à quand ? La crainte existe d'un renversement de l'économie ou en tout cas d'un tassement qui conduirait à l'affaiblissement des diffuseurs nationaux au profit des plateformes transnationales.



Les deal de Netflix impliquant une vente totale des droits de diffusion remplaçant les multiples ventes TV, VOD, vidéo pourraient conduire globalement à des conditions moins favorables pour les producteurs et créateurs, tant en termes de ressources qu'en termes d'exposition.

L'avenir de la série passera par cet abolissement des frontières mais les organismes de soutien comme les producteurs ne peuvent faire preuve de naïveté. Les auteurs devront être accompagnés dans un paysage audiovisuel en plein bouleversement.



Série Series 2016 : Forte hausse du nombre de professionnels

Date de publication : 04/07/2016 - 12:35

La 5e édition du festival consacré à la série européenne s'est déroulée du 29 juin au 1er juillet.

Cette nouvelle saison de Série Series a été marquée par une forte croissance de la fréquentation des professionnels européens à hauteur de 50%. 600 professionnels et le public ont ainsi découvert 26 séries présentées par leurs équipes, le tout sur le thème de la responsabilité, [dont les multiples facettes ont été explorées à la fois grâce à une sélection de séries aux thématiques contemporaines, et à travers des interventions de créateurs et personnalités qui ont partagé leur engagement, vis-à-vis de la création et du monde](#) dans lequel ils vivent.

Série Series "s'est également tourné plus encore vers l'avenir, avec une déclinaison de séances décryptant toutes les étapes de la conception d'une série, depuis l'écriture jusqu'à la diffusion. Les professionnels européens ont ainsi pu découvrir les séries de demain et repérer des talents émergents ou confirmés, venus des quatre coins de l'Europe", explique le communiqué du festival.

Les professionnels présents "ont montré que l'Europe de la création est plus vivante et soudée que jamais, et qu'elle est une Europe porteuse de sens, dont les membres partagent une culture et des valeurs communes, que Série Series cherche à mettre en avant et à renforcer année après année".

"Indéniablement tourné vers l'appréhension des tendances et de l'avenir, Série Series a également accueilli la présence de personnalités politiques réaffirmant leur soutien à cet événement unique dans sa forme et son contenu", conclut-il.

Perrine Quennesson

© crédit photo : Série Séries

Fontainebleau à l'heure de l'Europe

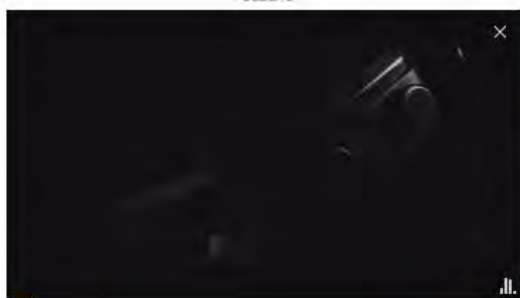
Par  Elisabeth Perrin Publié le 04/07/2016 à 19:25



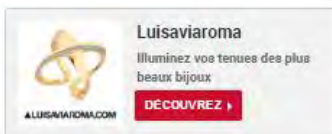
SÉRIE - Placée sous le thème de la responsabilité, la cinquième édition de Série Séries vient de se tenir à Fontainebleau. Elle a rassemblé 600 producteurs, scénaristes, dirigeants de chaînes, acheteurs, venus de toute l'Europe découvrir quelque 26 œuvres inédites, achevées ou en devenir, et des teaseurs de projets cherchant encore des financements.

Succès nordiques obligent, la Scandinavie était bien représentée avec plusieurs séries, dont la très attendue danoise *Follow The Money*, créée par Jeppe Gjervig Gram, l'un des auteurs de *Borgen* et acquise par France 2. Après avoir été inspiré par le monde de la politique, le scénariste s'est attaqué au monde de la finance inspiré par la chute des banques aux États-Unis. Mais encore une fois, comme pour *Borgen*, si la matière de départ pouvait sembler ennuyeuse, le scénariste s'est attaché à trouver une bonne histoire pour décrypter cet univers. Et c'est finalement à travers l'exploitation abusive des travailleurs émigrés que ce sujet âpre prend une tournure de thriller.

Autre pépite nordique, la suédoise *The Bonus Family* ne cache rien des problèmes engendrés par la reconstitution des familles à la suite de divorces. La psychologie des enfants, des conjoints laissés pour compte et de l'entourage y est finement analysée. Mais les auteurs et producteurs qui sont venus la présenter ayant, pour la plupart, eux-mêmes vécu ce type de situation, ils y ont insufflé suffisamment d'humour pour montrer que la famille agrandie pouvait être un plus. Une série réaliste mais positive, où l'on ne dénombre pas un mort. Une exception...



inRepost formatted by Trends



Valkyrien, qui porte le nom d'une station de métro fantôme à Oslo, nous entraîne dans les souterrains cachés de la ville norvégienne, où un chirurgien de renom qui a été démis ses fonctions a établi son QG pour faire ses propres recherches. Un chirurgien interprété par l'acteur norvégien Sven Nordin, que l'on avait pu voir dans la série *Lilyhammer*.

Glaçante, esthétique et inspirée d'une histoire vraie, la série danoise *The Day Will Come*, produite par l'autre chaîne TV2, raconte le combat de deux frères placés en 1967 dans un foyer loin de Copenhague, face à un directeur adepte de méthodes d'un autre âge. Mais là encore l'espoir fait vivre...

La Finlande proposait un épisode de *Downshifters*, comédie produite par Yellow Film, où deux familles contraintes, à la suite d'un revers de fortune, d'aller vivre dans une cité pleine de bruits et de chômeurs, cachent à leur entourage les raisons de ce déménagement en expliquant que c'est un choix...

Brexit ou non, les Britanniques étaient également bien présents et ont reçu le soutien de la profession (Oliver Rabourdin, venu pour parler de la série *Guyane*, que l'on verra au printemps sur Canal+, a d'ailleurs lu lors de la cérémonie d'ouverture animée par Pierre Zéni, de Canal+, le poème de l'Allemand Falk Richter *Je suis l'Europe*). Quelques-unes de leurs séries risquent fort d'arriver sur nos écrans français. Ainsi *The Secret*, l'histoire vraie d'un duo improbable de meurtriers (une prof de catéchisme et un dentiste), qui a eu un gros impact sur le public. Une série en quatre épisodes produite par ITV qui rend hommage autant au *Boucher* de Chabrol qu'à *La Nuit du chasseur*...

Ou bien dans un style délibérément british-nordique, le thriller en huit épisodes *Marcella*, présenté en clôture. Ecrite par le créateur de la série *Bron*, Hans Rosenfeldt et Nicola Larder, elle met en scène une femme flic (Anna Friel) sujette à des troubles de la mémoire qui revient dans la police après douze ans d'absence, pour enquêter à la fois sur un tueur en série et sur l'infidélité de son mari. Un programme efficace dont la scène d'ouverture dans une salle de bains en référence à Hitchcock donne le ton. Diffusée récemment sur ITV, elle a fédéré jusqu'à 8 millions de téléspectateurs et une seconde saison est envisagée.

Certaines séries en postproduction n'ont pas été montrées. Mais leurs producteurs et auteurs en ont parlé. Comme la série française *Guyane* avec Issaka Sawadogo, produite par Mascaret Films et réalisée par Kim Chapiron et Philippe Triboit qui raconte le périple d'un jeune ingénieur envoyé dans cette contrée en stage dans une société d'exploitation aurifère. Par ses rencontres et ses expériences, il va se transformer malgré lui en aventurier. Un tournage dans la jungle équatoriale avec également Anne Suarez, Olivier Rabourdin, Issaka Sawadogo, dont le héros, Mathieu Spinosi (révélé dans *Clem*), dit qu'il est vraiment revenu changé... et prêt à repartir puisque la deuxième saison semble en bonne voie.

Remarquable aussi *Tytgat chocolat*, série belge en production actuellement, qui suit le road-trip d'un jeune handicapé mental: tombé amoureux d'une de ses collègues dans la fabrique de chocolats où tous deux travaillent, il décide de partir avec quelques amis déficients comme lui, lorsque son amante est renvoyée au Kosovo, son pays d'origine.

Et encore une épatante série norvégienne, *Monster*, qui nous entraîne à l'extrémité nord du pays où deux flics, une locale et un autre dépêché de la capitale, enquêtent sur un meurtre atroce qui fait ressurgir d'anciennes affaires inexpliquées. Un thriller dans un vaste désert blanc «où l'on craint plus d'être exposé que de mal agir».

La seule série du sud est italienne et sera diffusée à l'automne sur la Rai 2. Son héros *Rocco Schiavone* est celui des polars d'Antonio Manzini dont la série est tirée. Un flic romain (Marco Giallini) a été expédié, par sanction disciplinaire, à Aoste, ville qu'il déteste. Très atypique, il est arrogant, sarcastique et a un sens de la morale particulier. Mais il est très doué pour enquêter, tout autant que pour séduire les femmes...

Anne Landois et Caroline Proust étaient aussi présentes à Fontainebleau, mais pas pour montrer des images d'*Engrenages*: le tournage de la 6e saison vient juste de commencer! Mais pour parler de la place des femmes dans les séries. On a pu quand même voir la comédienne dans «Amnésia», une Web série que lance prochainement Studio+ en même temps que 25 autres.

Parmi les produits originaux on peut encore citer la série suédoise *Shame*, conçue par NRK pour rajeunir le public de la chaîne et pour Instagram. Inspirée par un vrai fait divers, la série suit une bande de lycéennes et leurs amis, dont les vies sont bouleversées, voire dévastées par les révélations d'un compte Instagram qui les ridiculise.

Organisée par Marie Barraco et sa société Kandimari, la manifestation a donné la parole aux compositeurs de musique de séries, en particulier à Nathaniel Méchaly, qui signe la bande-originale de la série «Jour polaire», diffusée à la rentrée sur Canal+, ainsi que celle de la série policière de TF1 *Emma*.



Élisabeth Perrin
Journaliste
Journaliste
[Suivre](#) **5 abonnés**

Ses derniers articles :

- Fais pas ci, fais pas ça: une semaine en Inde
- Fontainebleau à l'heure de l'Europe
- Acquitté, un village norvégien pas très tranquille sur Canal+

Retour sur le festival Série Series Saison 5

écrit par Lubie | 2 juillet 2016 | FESTIVALS | 0 Commentaires

Partager



Rendez-vous à Fontainebleau pour le festival Série Series saison 5 !



Cette année, je me suis rendue à Fontainebleau pendant deux jours afin de découvrir la sélection de séries européennes du festival. Sachez-le rater le train de 9h19 est fatal car c'est le seul horaire où il n'y a pas de train toutes les demi-heures... Donc arrivée vers 11h sur place, je m'incrêtais en plein *work in progress* sur la série *Monsters* dont j'ai pu voir des extraits. En revanche, pour la série qui suit *Tytgat Chocolat* j'ai pu assister au *work in progress* dans son entier. La série s'intéresse à Jasper, qui travaille dans une fabrique de chocolat Tytgat Chocolat, employant des personnes mentalement déficientes. Il tombe amoureux de Tina, une jeune femme originaire du Kosovo et qui se fait expulser de Belgique. Alors, il décide de partir à sa recherche... Les extraits vus laissent entrevoir une série intéressante sur un roadtrip touchant.



Ma première série tchèque ! *Kosmo* est une satire sur la conquête spatiale de la République Tchèque qui n'a jamais eu lieu bien sûr. En parallèle, on suit les déboires des politiques qui essaient de récolter des fonds pour ce projet spatial en ayant recours à des sponsors douteux. La série met en avant les difficultés du pays à trouver sa place au sein de l'Europe tout en utilisant l'humour.

Ensuite, **les premières images de *The Collection*** ont été présentées au public. Il s'agit d'une co-production entre la France (France Télévisions et Federation Entertainment) et le Royaume-Uni (Lockout Production) puis Amazon Prime, l'américain est aussi associé au projet pour la partie distribution. *The Collection* sera diffusée sur France 3 et s'intéresse à deux frères Paul et Claude Sabine qui montent un empire de la mode juste après la Seconde Guerre Mondiale. Au casting, il faut compter **Alix Poisson** et Alexandre Brasseur côté français, et Tom Riley, Mamie Gummer et Richard Coyle côté anglo-saxons.

Le créateur de la série est Oliver Goldstick, connu pour avoir travaillé sur *Lipstick Jungle*, **Pretty Little Liars** (31 épisodes) et créé la très courte **Ravenswood**, spin-off de **Pretty Little Liars**, il a été encensé par les acteurs du projet. Médéric Albouy, directeur des marques du groupe France Télévisions, était surpris de ses idées prolifiques et il préfère ça à aucune proposition. Pascal Breton, président de Federation Entertainment, lui insiste sur l'importance pour la France de faire des co-productions car notre pays n'a pas assez de fonds pour faire des séries historiques. La réalisatrice Dearbhla Walsh a été impliquée très tôt dans le processus ce qui n'est pas habituel au Royaume-Uni. Elle trouve que rentrer dans le Paris d'après-guerre à travers la mode est une bonne idée qui l'a séduite, en plus, de la complexité des personnages. Elle, aussi, encense le travail d'Oliver Goldstick. La série est comparée à **Mad Men** par Pascal Breton qui dit « *on est plus fin et plus esthétique que Mad Men après on verra si on l'est dans le succès. En qualité, c'est absolument fabuleux ce qui a été fait* ». *The Collection* sera diffusée en septembre 2016 sur Amazon et pas de date encore pour France 3 car la chaîne souhaite un doublage impeccable.

Découverte des **séries digitales spéciales mobile de Studio +**. Le concept : téléchargez l'application mobile Studio + et dévorez vos épisodes de 10 minutes sur mobile sans avoir besoin d'une connexion internet en permanence. Studio + veut capter les jeunes qui ne regardent plus la télévision mais passent beaucoup plus de temps à regarder des vidéos sur mobile ou autres écrans tout sauf la traditionnelle télévision. Ainsi, pour capter cette demande, ils ont imaginé des séries de 10 minutes sur 10 épisodes. Sur 800 projets envoyés, 150 ont été retenus puis quelques uns verront le jour comme *Tank* avec Alban Lenoir et *Amnesia* avec **Caroline Proust**.

La cérémonie d'ouverture bat son plein ! Après les discours des partenaires de Fontainebleau et celui du maire, **la saison 5 ouvre avec la projection de *Valkyrien***. Série norvégienne qui renouvelle le genre du *Noir Nordic* car pour une fois, il ne s'agit pas de meurtre sordide mais de l'histoire de Ravn qui souhaite sauver son épouse Vilma gravement malade en utilisant des pratiques à la limite de l'éthique.... L'idée est bonne et le style est soigné, cependant, dans ce pilote on décroche à un instant, un petit coup de mou qui s'efface par la suite et l'épisode finit par un cliffhanger efficace. Ma soirée s'achève au château de Fontainebleau lors d'une réception dont seul Série Séries a le secret !

Le lendemain, **retour sur *Valkyrien* avec un étude de cas**. On apprend que *Valkyrien* est le nom d'une station de métro ce qui fait sens car Ravn travaille ses expériences dans une station de métro. De plus, l'acteur qui joue Ravn, Sven Nordin, trouve que *Valkyrien* est une série qui dénote vraiment du style *Noir Nordic* sur fond de crime habituellement.

Les norvégiens laissent place au britannique **Matthew Graham**, connu pour avoir créé la série *Life on Mars*, écrit pour *EastEnders* et récemment pour 3 épisodes de la série américaine ***Childhood's End***. L'auteur est revenu sur sa carrière et ses projets à venir comme la série *Electric Dreams: The World of Philip K. Dick* produite par Bryan Cranston entre autres.

Direction le Danemark avec *The Day Will Come*. Une mini-série qui traite de la maltraitance des enfants placés en pension au Danemark. Cette mini-série est une adaptation d'un film et l'auteur est Søren Sveistrup, célèbre auteur de *The Killing* version danoise. Dans ***The Day Will Come***, les dialogues n'ont pas été réécrits c'est juste les scènes qui ont été prolongées. Par exemple, l'auteur a souhaité rendre plus accessible le directeur d'école en montrant que ce n'est pas un méchant mais un homme stéréotype de son époque. Dans la réalité, les événements ne finissent pas bien et la mini-série a opté pour une fin positive, disons que le personnage de l'inspecteur n'a jamais existé...

What's Next ? Une session pour avoir un aperçu de projets de séries au stade du début de leur développement. 3 projets ont été montrés : *Generatie B* (Belgique), *Mayday* (Danemark), *Eden* (France/Allemagne). À surveiller car sur les écrans dans 1 ou 2 ans peut-être ?



Puis, ma journée s'achève avec la découverte de la **nouvelle création originale de Canal + intitulée Guyane**. Après la découverte des premières images assez dépayssantes, rencontre avec les acteurs : Olivier Rabourdin, Anne Suarez, Issaka Sawadogo, Mathieu Spinosi et la productrice Bénédicte Lesage. L'idée est venue de la productrice de retour d'un voyage en Polynésie française, lors d'un rendez-vous chez Canal +, elle a suggéré de réaliser une série sur les territoires d'Outre-Mer comme La Guyane. L'idée a germé et quelques années plus tard, la chaîne lui donne un feu vert pour monter son projet. Le tournage s'est fait pendant la période sèche entre juillet et septembre donc un temps restreint et des conditions de tournage intense d'ailleurs, Bénédicte Lesage dit en parlant des réalisateurs : « s'il y en avait qu'un, il serait mort » ce qui donne un aperçu des conditions rudes. Ce qui n'a pas découragé Fabien Nury, créateur de la série ayant des envies de réalisation. Le dernier épisode lui a été confié et c'est sa première expérience en tant que réalisateur. Enfin, Guyane saison 2 est en écriture et elle dépend bien évidemment des audiences de la saison 1.

La saison 5 de Série Séries a mis l'accent sur la nouveauté en matière de séries européennes donc une année sur de la véritable découverte aucun nom familier mis à part **The Secret**, de la pure découverte. Toujours une bonne ambiance et très professionnelle dans ce festival. Je remercie les équipes au top et souriantes !

D'autres lubies en séries à lire...



[Retour sur le festival Série Séries saison 4 !](#)



[Retour sur le Festival Série Séries](#)



[Rencontre Alix Poisson – Parents Mode d'Emploi](#)

TAGS : [projection](#) • [festival](#) • [Série Séries 2016](#) • [festival série séries](#)

Les séries sont partout les reines du petit écran

Télévision Dans le monde entier, les séries télévisées dynamisent les audiences, se hissent en tête des meilleurs succès tous programmes confondus.



L'acteur Simon Baker, star de la série «The Mentalist».
image: AFP

02.07.2016

Commentaires 0

Partager 0

Mail 1

Twitter

Signaler une erreur

Vous voulez communiquer un renseignement ou vous avez repéré une erreur?

Les séries, reines des petits écrans en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma, à l'exception du sport. Les productions européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux américaines, estiment des spécialistes réunis au Festival de séries de Fontainebleau.

La fiction se taille la part belle de 40% dans le top-10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70% sont des séries, 10% du cinéma et 3% des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5e Festival Série Series.

«Les séries dynamisent souvent la part d'audience (PDA) moyenne des chaînes», souligne Sahar Baghery, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie.

L'experte précise que 60% des chaînes qui dévoilent leur PDA l'ont vu croître grâce à la diffusion de séries - nationales de surcroît - en première partie de soirée («prime time»). L'étude révèle en effet que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

La relève américaine se prépare

Si les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays, on constate ainsi une baisse du nombre de séries américaines dans le palmarès des meilleures audiences.

La part de productions et de coproductions américaines, tous genres de programmes confondus, «a entamé un recul», constate l'experte. «C'est une tendance qui devrait s'accroître à l'avenir».

Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme «The Mentalist», et les séries franchisées, comme CSI (Les Experts), sont terminées.

Mais la relève américaine se prépare et, déjà, la série «The Flash» connaît de beaux succès dans de nombreux pays où elle a entamé une carrière au cours des deux dernières années.

Format séducteur

Les coproductions européennes s'exportent toutefois de mieux en mieux. Elles parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier, comme «The Team», coproduite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark, ou encore «Versailles».

«Il y a une mutation culturelle, les audiences l'ont montré quand on a diffusé 'Broadchurch', les scores ont été excellents, le public est ouvert», déclare à l'afp, Médéric Albouy, patron de la fiction de France Télévisions.

«Si on veut financer des séries de qualité, on ne peut rester seuls», ajoute-t-il. Elles sont coûteuses, difficiles à faire et le marché est saturé.

Pourtant «les succès européens passés et récents sont un bon présage», estime Sahar Baghery, qui remarque que le format des mini-séries, très européen, est un atout qui séduit même les networks américains.

Présence de stars

L'avantage de ce format est de permettre de produire du haut de gamme à moindre coût et de séduire des stars, qui hésitent moins à s'engager.

Les vedettes du cinéma y viennent, comme Nicole Kidman dans la saison 2 de «Top of the Lake» de la Néo-Zélandaise Jane Campion, Daniel Craig dans «Purity» sur Show Time en 2017, Helen Mirren dans «Tennison» sur ITV, ou Jenna Thiam et Irène Jacob dans «The Collection» coproduite par France Télévisions, Amazon UK et BBC worldwide sur France 3.

Les fresques historiques comme on sait les faire en Europe sont également prometteuses pour l'export: «Carlos Rey Imperador» vient de connaître un beau succès en Espagne, «The Crown» est annoncé le 4 novembre sur Netflix et «Victoria» sur ITV en 2017.

«Queen Charlotte», coproduction américano-européenne pour Amazon, arrive cet automne. «Medici, masters of Florence», une coproduction italo-britannique avec Dustin Hoffman, ou encore «The Young Pope» avec Jude Law, qui sera diffusé cet été sur Sky 1, puis sur HBO et Canal, sont très attendues. (ats/nxp)

(Créé: 02.07.2016, 11h29)

SVT adopts Bonus Family

SÉRIE SERIES: Swedish pubcaster SVT is to launch an original comedy-drama about marriage and new family life in early 2017.



Christian Wikander

Bonusfamiljen (The Bonus Family) centres on a new couple who both have children from previous partners and looks at how their lives together unfolds.

The 10×45' series is being produced by FLX in Sweden and filming is under way.

The show was created by Felix Herngren, Clara Herngren, Moa Herngren and Calle Marthin and draws on their life experiences.

SVT's recently promoted <http://www.c21media.net/svt-promotes-drama-head/> commissioner for drama Christian Wikander greenlit the project.

Brussels 'stifling French creativity'

SÉRIE SERIES: The MD of French authors' union SACD has criticised the European Union's funding programmes for "not doing anything right" for France's drama industry.

Pascal Rogard told delegates here at France's Série Series TV drama festival that financial support for French television series is "super-regulated by Brussels."

He added that productions are now being driven by finance rather than creativity, and are frequently coproduced as opposed to being original French productions, restricting the country's creativity.

"We have now created a race to coproduction driven purely by finance," Rogard said. "Public funds are becoming a bit scarce and we are touching more and more upon state budgets."

"There's now a race to get those tax credits, which has created a fierce competition. Supporting creation is something not considered positive here and a French production made in France will not be able to compete with UK and Danish productions."

However, Vincent Leclercq, head of the audiovisual department at French funding body CNC, praised the direction in which France's drama industry is heading, claiming international networks are now taking notice.

"We can be very pleased with this phenomenon of exports because French production and drama has been stagnating over the last few years," he said.

"French-language dramas are now beginning to sell. It's not necessarily about English-language dramas anymore."



Andrew Dickens01-07-2016©C21Media

Audio Show from event <http://www.c21media.net/screenings/c21tv/feeling-out-fontainebleau?ss=serie>

Norway's NRK targets diversity

SÉRIE SERIES: Norwegian pubcaster NRK says it needs to do better when it comes to diversity on screen and is looking for stories that “reflect our multicultural society” to that end.



Tone C Rønning

Tone C Rønning, NRK's executive producer and commissioning editor for drama and international coproductions, said she was still looking for her “ultimate project” that reflects all sections of Norwegian society.

“As a broadcaster we are doing quite well but we are not doing that well when it comes to diversity – when it comes to the immigrant part of our population,” Rønning told delegates at the Série Series TV drama festival in Fontainebleau, France, yesterday.

“They don't love us that much compared with the people that have been living in Norway for a longer time. I am looking for stories that reflect our multicultural society.”

Rønning, who has commissioned series including Second World War drama *The Heavy Water War*, said her “door is always wide open” to new ideas, adding that it is important that broadcasters are proactive in their commissioning strategy.

She is currently in pre-production with forthcoming NRK series *Nobel*, *The Profiteer* and *Valkyrien*.



Andrew Dickens01-07-2016©C21Media

01 JUILLET 2016

Dans l'esprit brouillé de Marcella

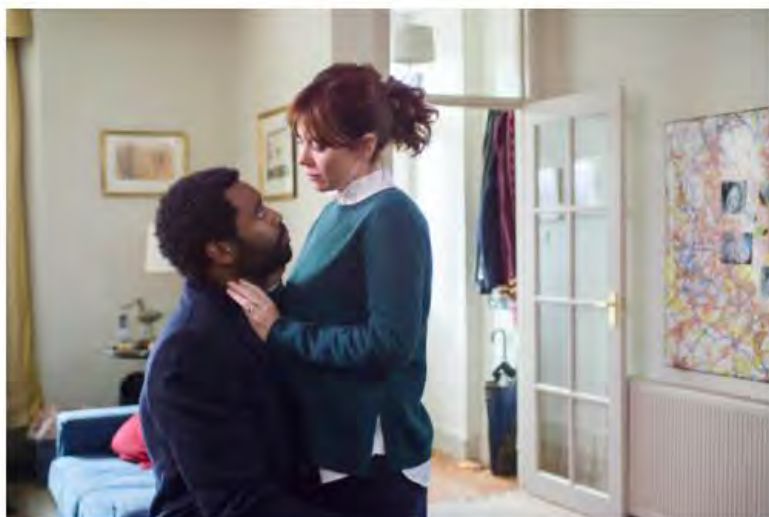
Lorsque la série démarre, on découvre **Marcella** Backland (Anna Friel) assise dans une baignoire. Elle est couverte d'ecchymoses et les murs portent des traces de sang. Une situation chaotique qui fait penser à la scène d'ouverture de **Damages**.

Douze jours plus tôt, Marcella a violemment réagi à l'intention de son mari Jason (Nicholas Pinnock) de la quitter,

elle et leurs deux enfants. Lorsque Marcella est contactée par ses anciens collègues pour un crime dont le mode opératoire rappelle une affaire de triple meurtre restée irrésolue onze ans plus tôt, elle décide de reprendre le travail et de tenter d'épingler l'homme qu'elle a toujours cru coupable sans pouvoir le prouver.

Une intrigue à découvrir dès ce vendredi au Festival **Série Series** et sur la plateforme Netflix pour la suite (8 épisodes).

Entre quotidien qui bascule et double obsession (personnelle et professionnelle) Marcella est une femme en difficulté, en équilibre précaire sur un fil. On sera évidemment tenter de tracer un parallèle entre son comportement et celui d'autres héroïnes croisées récemment.



Que ce soit Alicia Florrick (**The Good wife**), humiliée et obligée de redécouvrir un métier qu'elle pensait bien connaître ou Sarah Lund (**The Killing**), tiraillée entre un quotidien qui s'effiloche et la quête obsédante d'un serial killer. Cependant, les épisodes de pertes de conscience dont Marcella semble souffrir la rapprochent aussi du détective **River**, décrit par Abi Morgan dans la série

homonyme. Ou de l'héroïne de **The Kettering Incident**.

Dans le rôle principal, Anna Friel (comment oublier la délicieuse [Pushing Daisies](#) ?) campe une femme déphasée, aux accès de violence insoupçonnés. Rapidement, on s'inquiète pour sa santé mentale et ses trous de mémoire qui pourraient l'avoir entraînée en dehors du droit chemin. Tandis que son personnage obsessionnel, entretenant un rapport perturbé avec la réalité, rappelle les séries [Bron](#) ou [The Killing](#).

Pas étonnant que cette série noire – malgré son titre un brin ringard – charrie un parfum nordique : elle est l'oeuvre du scénariste suédois Hans Rosenfeldt déjà impliqué dans des projets de la même veine : [Bron](#) et [Les enquêtes de Wallander](#), entre autres.

Produite par Nicola Larder (cocréateur) et réalisée, notamment, par Charles Martin, la série possède un impressionnant casting. On y croise notamment Laura Carmichael (Maddy Stevenson) bien loin de son rôle de [Downton Abbey](#).



Présenté ce vendredi soir à [Série Series](#), le festival européen de Fontainebleau, ce thriller policier britannique produit par ITV est disponible depuis ce 1^{er} juillet sur la plateforme Netflix; il compte 8 épisodes au total.

KT

Les séries, reines du petit écran à travers le monde

Par  Le TVMag.com . AFP agence Publié le 01/07/2016 à 17:42



TÉLÉVISION - Partout dans le monde, les séries dynamisent l'audience. Les Européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux Américaines, estiment des spécialistes réunis au Festival de séries de Fontainebleau.

Les séries vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma mais à l'exception du sport. La fiction se taille la part belle de 40% dans le top 10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70% sont des séries, 10% du cinéma et 3% des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5e Festival Série Series. «Les séries dynamisent souvent la part d'audience (PdA) moyenne des chaînes», souligne Sahar Baghery, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie.

L'experte précise que 60% des chaînes qui dévoilent leur part d'audience ont vu croître leur part grâce à la diffusion de séries en prime, nationales de surcroît. L'étude révèle en effet que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

Si les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays, on constate une baisse du nombre de séries américaines dans le palmarès des meilleures audiences. La part de productions et co-productions américaines, tous genres de programmes confondus, «a entamé un recul», constate l'experte. «C'est une tendance qui devrait s'accroître à l'avenir». Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme *The Mentalist* et les séries franchisées comme *CSI (Les Experts)* sont terminées.



PUBLICITÉ



La relève américaine se prépare et, déjà, la série *The Flash* connaît de beaux succès dans de nombreux pays où elle a entamé une carrière au cours des deux dernières années. *Engrenages*, un des plus gros succès français, dont «la saison 6 est en tournage», a été exportée dans 70 pays, a rappelé sa scénariste Anne Landois.



Les coproductions européennes s'exportent de mieux en mieux et parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier comme *The Team*, co-produite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark, ou *Versailles*. «Il y a une mutation culturelle, les audiences l'ont montré quand on a diffusé *Broadchurch*, les scores ont été excellents, le public est ouvert», déclare à l'AFP, Médéric Albouy, directeur des coproductions fiction de France Télévisions. «Si on veut financer des séries de qualité, on ne peut rester seuls», ajoute-t-il. Elles sont coûteuses, difficiles à faire et le marché est saturé.

La mini-série tire son épingle du jeu

Pourtant «les succès européens passés et récents sont un bon présage», estime Sahar Bagheri qui remarque que le format des mini-séries, très européen, est un atout qui séduit même les networks américains. L'avantage de ce format est de permettre de produire du haut de gamme à moindre coût et de séduire des stars qui hésitent moins à s'engager.

Les vedettes du cinéma y viennent comme Nicole Kidman dans la saison 2 de *Top of the Lake* de la néo-zélandaise Jane Campion, Daniel Greg dans *Purity* sur Show Time en 2017, Helen Mirren dans *Tennison* sur ITV, ou Jenna Thiam et Irène Jacob, dans *The Collection* coproduite par France Télévisions, Amazon UK et BBC worldwide sur France 3.

Les fresques historiques comme on sait les faire en Europe sont également prometteuses pour l'export: *Carlos Rey Imperador* vient de connaître un beau succès en Espagne, *The Crown* est annoncé le 4 novembre sur Netflix, *Victoria* sur ITV en 2017. *Queen Charlotte*, coproduction américano-européenne pour Amazon, arrive cet automne. *Medici, masters of Florence*, une co-pro italo-britannique avec Dustin Hoffman, ou encore *The Young Pope* avec Jude Law, qui sera diffusé cet été sur Sky 1, puis sur HBO et Canal+, sont très attendues.

La rédaction vous conseille

- Séries: ce qui vous attend en 2016
- Séries: pourquoi elles rendent les téléspectateurs complètement accros

 Le TVMag.com Journaliste Journaliste Suivre 19 abonnés	AFP agence
---	------------

Culture

Série Series: «Kosmo», «Skam», «Tytgat Chocolat»... Vite, que ces pépites arrivent en France!

SERIES Le festival Série Series présentait cette semaine la crème de la production de séries européennes à Fontainebleau...



L'équipage de la série tchèque «Kosmo», présentée ce mercredi au festival Série séries. - Logline Production/Czech Television



Anne Demoulin



Publié le 01.07.2016 à 10:34
Mis à jour le 01.07.2016 à 15:13

Un festival dédié aux séries européennes et à leurs créateurs, conçu par ceux qui les font. Au programme de **Série Series** à Fontainebleau jusqu'à vendredi soir, la crème de la production du continent. 20 Minutes y était et a dégusté trois pépites qu'on adorerait voir en France.



La délirante série Tchèque « Kosmo »

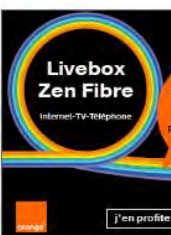
Kosmo est une minisérie tchèque en 5 épisodes, complètement déjantée. « L'idée de *Kosmo* est venue d'une question simple : 'Et si les Tchèques étaient les premiers Slaves à aller sur la Lune ?' Les Russes n'y ont jamais mis les pieds ! », explique Tomáš Baldýnský, le créateur de la série. A travers l'histoire de ce vol (qui, bien évidemment, n'a jamais eu lieu), Tomáš Baldýnský livre une cinglante satire des affaires politiques et sociales de la République Tchèque et de son complexe d'infériorité par rapport aux autres pays. Alors que « la comédie s'exporte mal en général », selon Tomáš Baldýnský, la minisérie slave défie les lois du genre. Dans *Kosmo*, les diplomates russes disent toujours le contraire de ce qu'ils vont faire et les Américains souhaitent envahir la Polynésie à cause de son potentiel pétrolier, sous couvert de démocratie en crise. Une sorte de *Borat* à la sauce – visiblement grasse – tchèque.



A LIRE AUSSI



1504/18 : C...lle-de-Fra festival ir séries



Votre assurance Auto dès plus, en ce moment 2 moi
[Assurance Auto pas cher!](#)



Offre tout compris à partir 189€/mois*, LLD 37 mois, 1000€.
[Nissan LEAF](#)

ANNONCES SHOPPING (Public)



PERGOLAS ET TONNELLES
Découvrez nos prix soldés

A LIRE AUSSI



Lily-Rose Depp se confie sur son enfance entourée de...
[L'Express](#)



Ces acteurs si connus qu'on ne voit déjà plus
[Vie Pratique Femmin](#)



Les n stars s'atte...
[Pause](#)



Les 2 Plus I En Sc...
[Mondie](#)

« Skam », le « Game of Thrones » transmédia norvégien

« Je fais de la télévision depuis longtemps, mais je n'ai jamais rien vécu d'aussi phénoménal qu'avec ces cinq filles », lance Marianne Furevold, la productrice de la *Skam*. « Faites quelque chose qui ramène les jeunes à NRK », telle était la mission de Marianne Furevold pour la chaîne publique norvégienne. La productrice imagine alors un concept original autour de l'histoire, somme tout banale d'un groupe de cinq adolescentes. *Skam* est doté d'un dispositif transmédia qui permet de suivre la vie des personnages en temps réel grâce à des photos et vidéos et chats, diffusés sur un site dédié et les comptes virtuels des héroïnes sur les réseaux sociaux. « Lorsque les héros de la série vont à une fête le vendredi, la vidéo de la fête est mise en ligne le vendredi », explique Marianne Furevold. Les vidéos forment ensuite un épisode diffusé sur NRK. La série passionne la jeunesse norvégienne et des centaines de milliers de followers suivent quotidiennement les aventures de cette bande de jeunes. Côté audience, le phénomène *Skam* fait régulièrement mieux que *Game of Thrones*. Preuve qu'une fois encore, les Scandinaves ont tout compris !



« Tytgat Chocolat », l'audacieux pari belge

« Beaucoup de personnes ont douté que l'on réussisse à mener le projet jusqu'au bout », lance Peter Van Huyck, le directeur des fictions de Mensen, la maison de production belge qui a fait le pari de faire une série avec des acteurs mentalement déficients. « Pourtant, travailler avec eux est simple, il suffit de prendre le temps de communiquer avec eux. Ils comprennent les émotions qu'ils jouent », raconte Marc Bryssinck, co-créateur de la série et directeur artistique de la compagnie de théâtre *Stap* qui travaille depuis de nombreuses années avec des handicapés. A *Tytgat Chocolat*, usine de chocolat qui emploie des travailleurs mentalement déficients, Jasper tombe amoureux d'une collègue, Tina, originaire du Kosovo. Quand Tina est soudainement expulsée, Jasper et ses amis se lancent dans un road trip pour la retrouver. « On voulait les faire sortir de leur monde et aller vers le monde », explique Filip Lenaerts, l'autre co-créateur de la minisérie de 7x52 minutes. La relève de *Pascal Duquenne*, récompensé à Cannes pour *Le 8e Jour*, est assurée !

PUBLICITÉ

This block contains two distinct visual elements. The top element is a large orange banner for 'VERY BONS PLANS' (Very Good Deals). It features a large white checkmark logo and the text 'Pour cet été, encore 32 destinations à partir de 39€*'. Below this is a video player for the trailer of the series 'Tytgat Chocolat'. The trailer shows three people in a kitchen setting. The video player has a title bar 'TRAILER - Tytgat Chocolat' and a duration of '02:00'. At the bottom of the trailer, there is a subtitle: 'Do you have a girlfriend? - I'm single.' and the 'dailymotion' logo.

Russian Bridge told to avoid US ‘mistakes’



The Bridge US was cancelled after two seasons

SÉRIE SERIES: The producer behind Scandinavian crime hit The Bridge has warned that the forthcoming Baltic remake must learn from the “mistakes” of the US-Mexican version, which was cancelled in 2014.

Lars Blomgren, MD of the original The Bridge (Bron) producer, Endemol Shine’s Filmlance International, said Estonia should be respected as an equal partner in the highly anticipated Russian-Estonian version, despite not being the lead commissioner on the project.

“There was hardly any Mexican involvement in the US production but regardless of how much financing the Estonian partner has put in, the projects needs to be treated with respect for it to work,” said Blomgren, who has not yet revealed which Estonian broadcaster is taking on the task. “We want to show that it works on both side of the border.”

Russian broadcaster NTV ordered a local version of The Bridge in April. The format, from Filmlance International and Nimbus Film, is currently being adapted for NTV by Weit Media, Endemol Shine Group’s partner company in Russia.

US network FX cancelled its version after two seasons in 2014. The show gained more than three million viewers for its debut run last year but failed to capitalise on those ratings in its second outing. Blomgren, who is collaborating on the Russian version, told delegates at the Série Series TV drama festival here in Fontainebleau, France, that some “mistakes” were made in the FX series.

“In the US-Mexican version we probably made the wrong decision by making the other half Mexican. We made the villains Mexican as well and they never liked that,” he said. “It was another mistake that we did two English-language versions, it was a bit confusing.”

The Russia-Estonia remake is the drama’s third international adaptation following Anglo-French coproduction The Tunnel for Sky and Canal+, and FX’s The Bridge. Weit Media is producing 20 episodes to air over two seasons. Production starts this June and the series is set to premiere in 2017.

The Russian version begins with a body found on the Narva Friendship Bridge that connects Russia and Estonia. Russian investigator Maxim Kazantsev and Estonian detective Inga Savisaar hunt for a serial killer at large in both countries.



Andrew Dickens30-06-2016©C21Media

Rai calls for early thematic pitches

SÉRIE SERIES: Italian pubcaster Rai is inviting producers to pitch ideas using mood boards and music clips in a bid to get ahead in the competitive global drama marketplace.



Luca Milano

Luca Milano, deputy director of Rai Fiction, said scripts and written texts were not necessary needed when pitching ideas to his department anymore.

“We don’t just take written text submissions but we also take mood boards, visuals and music that set out the themes you want to use,” he told delegates at the Série Series TV drama festival in Fontainebleau, France. “You might want to bring in other films and stories to reference.

“We are now receiving more and more proposals and trailers that don’t actually feature any footage.”

A growing number of channels, in both Europe and the US, are increasingly being compelled to get in on dramas earlier, even ordering full series from treatments in a market currently dominated by scripted product.



Robert Franke

Robert Franke, VP of drama at German distributor ZDF Enterprises (ZDFE), told C21 that distributors are also investing higher up the chain, with ZDFE looking to board coproductions and development at an “even earlier stage.”

“For us, it’s a calculated risk and we come onboard at various stages,” said Franke, who joined ZDFE from Switzerland-based SVoD service Viewster last November. “It can be based on an idea, a treatment or sometimes people come to us with a pilot script. We are now completely open and there’s no rule.

“If you don’t do this now you will end up with third-party content that will be difficult to sell in this global marketplace.”

Milano was speaking on a case study panel about forthcoming Rai Due crime series Rocco Schiavone, which is slated to launch later this year.



Andrew Dickens30-06-2016©C21Media

Partout dans le monde, les séries télévisées reines du petit écran

Actualité / Culture / Par AFP, publié le 30/06/2016 à 16:11, mis à jour à 16:11

19
partages

f Partager

Tweeter

g+ Partager



"Engrenages", un des plus gros succès français, a été télévisé dans 70 pays, rappelle sa scénariste Anne Landois ici au début novembre 2015 à New York lors de la cérémonie des Emmy Awards.

Fontainebleau (France) - Partout dans le monde, les séries télévisées dynamisent les audiences, se hissent en tête des meilleurs succès tous programmes confondus et les européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux américaines, estiment des spécialistes réunis au Festival de séries de Fontainebleau.

Les séries, reines des petits écrans en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma, à l'exception du sport.

La fiction se taille la part belle de 40% dans le top 10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70% sont des séries, 10% du cinéma et 3% des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5e Festival Série Series.

PUBLICITÉ

En savoir plus

GOLF ALLSTAR
SURÉQUIPÉE

295€/mois
110 € HT MOIS
LE LOYER DE 2 477 €

SANS ENGAGEMENT
DE REPRISE

3 ANS CONFIANCE
ENTRETIEN
GARANTIE
ASSURANCE

réserve d'acceptation par Volkswagen Bank GmbH. ORIAS : 08 040 267

"Les séries dynamisent souvent la part d'audience (PDA) moyenne des chaînes", souligne Sahar Bagheri, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie.

L'experte précise que 60% des chaînes qui dévoilent leur PDA l'ont vu croître grâce à la diffusion de séries - nationales de surcroît - en première partie de soirée ("prime time").

orange

Baisse de prix mobile pro

Forfait Performance pro voix
14,99€ HT*
/mois

Pour en profiter orangepro

*voir conditions sur le site

A lire aussi



Coupe du monde: revivez l'incroyable remontée des Pays-Bas face au Mexique

L'étude révèle en effet que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

Si les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays, on constate ainsi une baisse du nombre de séries américaines dans le palmarès des meilleures audiences.

La part de productions et coproductions américaines, tous genres de programmes confondus, *"a entamé un recul"*, constate l'experte. *"C'est une tendance qui devrait s'accroître à l'avenir"*.

Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme *"The Mentalist"* et les séries franchisées comme CSI (Les Experts), sont terminées.

Mais la relève américaine se prépare et, déjà, la série *"The Flash"* connaît de beaux succès dans de nombreux pays où elle a entamé une carrière au cours des deux dernières années.

Les coproductions européennes s'exportent toutefois de mieux en mieux et parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier comme *"The Team"*, coproduite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark, ou encore *"Versailles"*.

- La mini-série tire son épingle du jeu -

"Engrenages", un des plus gros succès français, dont *"la saison 6 est en tournage"*, a été exportée dans 70 pays, rappelle sa scénariste Anne Landois.

"Il y a une mutation culturelle, les audiences l'ont montré quand on a diffusé +Broadchurch+, les scores ont été excellents, le public est ouvert", déclare à l'AFP, Médéric Albouy, patron de la fiction de France Télévisions.

"Si on veut financer des séries de qualité, on ne peut rester seuls", ajoute-t-il. Elles sont coûteuses, difficiles à faire et le marché est saturé.

Pourtant "*les succès européens passés et récents sont un bon présage*", estime Sahar Baghery, qui remarque que le format des mini-séries, très européen, est un atout qui séduit même les networks américains.

L'avantage de ce format est de permettre de produire du haut de gamme à moindre coût et de séduire des stars, qui hésitent moins à s'engager.

Les vedettes du cinéma y viennent, comme Nicole Kidman dans la saison 2 de "*Top of the Lake*" de la Néo-Zélandaise Jane Campion, Daniel Graig dans "*Purity*" sur Show Time en 2017, Helen Mirren dans *Tennison* sur ITV, ou Jenna Thiam et Irène Jacob, dans "*The Collection*" coproduite par France Télévisions, Amazon UK et BBC worldwide sur France 3.

Les fresques historiques comme on sait les faire en Europe sont également prometteuses pour l'export: "*Carlos Rey Imperador*" vient de connaître un beau succès en Espagne, "*The Crown*" est annoncé le 4 novembre sur Netflix et "*Victoria*" sur ITV en 2017.

"*Queen Charlotte*", coproduction américano-européenne pour Amazon, arrive cet automne. "*Medici, masters of Florence*", une coproduction italo-britannique avec Dustin Hoffman, ou encore "*The Young Pope*" avec Jude Law, qui sera diffusé cet été sur Sky 1, puis sur HBO et Canal+, sont très attendues.

✚ Plus d'actualité :

- Pour Bayrou, la droite n'a pas déposé de motion de censure pour regarder l'Euro
- Alerte enlèvement: Louane, 4 ans, a été retrouvée, deux suspects interpellés
- Euro 2016: face à l'Allemagne, les Bleus veulent "écrire l'Histoire"
- Les députés échouent à déposer une motion de censure de gauche

C'est l'Euro des séries

🏠 > Culture & loisirs | C.M. | 30 juin 2016 7h00 |    

À l'heure où les séries scandinaves ou britanniques raflent la mise sur nos antennes, c'est un rendez-vous qui va faire plaisir aux mordus du genre : consacré à la création européenne, le festival Série Series a ouvert hier sa cinquième édition à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Pas de compétition ni de prix à la clé pour ces trois jours de rassemblement créés par et pour les professionnels, mais des conférences, master class et projections gratuites (28, dont 14 ouvertes au public). Finlande, Allemagne, Norvège, Danemark, Suède, Grande-Bretagne, République tchèque, Italie ou Belgique y présentent la fine fleur de leur production dans tous les registres, de la chronique lycéenne à la comédie spatiale, en attendant de peut-être décrocher un diffuseur à la télévision française. Quant aux accros aux smartphones, ils seront servis, avec un focus dédié aux formats courts produits pour les mobiles et tablettes.

Jusqu'au 1^{er} juillet inclus, programme complet sur Serieseries.fr.

Le Parisien



A l'épreu



POLO
ALLSTAR
SURÉQUIPÉE



Partout dans le monde, les séries télévisées reines du petit écran

AFP

Publié le 30/06/2016 à 10h11 | AFP

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE €



Partout dans le monde, les séries télévisées dynamisent les audiences, se hissent en tête des meilleurs succès tous programmes confondus et les européennes commencent à tirer leur épingle du jeu face aux américaines, estiment des spécialistes réunis au Festival de séries de Fontainebleau.



Les séries, reines des petits écrans en 2015, vivent leur âge d'or en supplantant partout les meilleurs programmes, y compris le cinéma, à l'exception du sport.

La fiction se taille la part belle de 40% dans le top 10 des meilleures audiences sur 78 territoires, dont 70% sont des séries, 10% du cinéma et 3% des téléfilms, selon une étude Médiamétrie-Eurodata TV Worldwide présentée dans le cadre du 5e Festival Série Series.

"Les séries dynamisent souvent la part d'audience (PDA) moyenne des chaînes", souligne Sahar Bagheri, directrice du pôle recherche et stratégie de contenus de Médiamétrie.

L'experte précise que 60% des chaînes qui dévoilent leur PDA l'ont vu croître grâce à la diffusion de séries - nationales de surcroît - en première partie de soirée ("prime time").

L'étude révèle en effet que les séries conçues sur le territoire national demeurent les favorites du public.

Si les séries américaines restent en tête des audiences dans de nombreux pays, on constate ainsi une baisse du nombre de séries américaines dans le palmarès des meilleures audiences.

La part de productions et coproductions américaines, tous genres de programmes confondus, "a entamé un recul", constate l'experte. "C'est une tendance qui devrait s'accroître à l'avenir".

Les séries phares qui ont porté jusque-là la suprématie américaine au sommet des audiences partout dans le monde, comme "The Mentalist" et les séries franchisées comme CSI (Les Experts), sont terminées.

Mais la relève américaine se prépare et, déjà, la série "The Flash" connaît de beaux succès dans de nombreux pays où elle a entamé une carrière au cours des deux dernières années.

Les coproductions européennes s'exportent toutefois de mieux en mieux et parviennent à conquérir de larges audiences dans le monde entier comme "The Team", coproduite par sept pays européens, qui remporte notamment un énorme succès au Danemark, ou encore "Versailles".

Défilé de stars au festival Série Séries

La Parisien - Seine-et-Marne | PV | 30 juin 2016, 7h00 | MAJ : 30 juin 2016, 8h17 | f t o



Anna Friel, qui a joué au cinéma avec Colin Farrell ou sous la direction de Woody Allen, va clôturer le festival Série Séries, demain soir, en présentant la série anglaise « Marcella » au théâtre municipal. (DR.)

A

I continue de plus belle, aujourd'hui et demain, au théâtre municipal ou au complexe CinéParadis, à Fontainebleau. Outre neuf séries inédites qui seront présentées au public, les spectateurs du festival Série Séries auront la chance de voir et de parler avec deux stars du cinéma et de la télévision. Tout d'abord Caroline Proust, la désormais célèbre capitaine Berthaud de la série « Engrenages », accompagnée de la scénariste Anne Landois. A voir demain, à partir de 14 h 30 au CinéParadis, sur le thème « la vision féminine des personnages ».

Encore un programme riche aujourd'hui et demain

A ne pas manquer non plus, l'arrivée de l'actrice Anna Friel (*photo*), demain (20 heures au théâtre), pour la présentation de la série anglaise « Marcella ». Elle y joue une inspectrice de la section homicide de la police de Londres. Récemment, elle a partagé la vedette avec Colin Farrell dans « London Boulevard » et Bradley Cooper dans « Limitless ». Elle a aussi tourné sous la direction de Woody Allen dans « Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu ».

A voir également aujourd'hui (CinéParadis) : « The Day Will Come » (Danemark), « Flowers » (Grande-Bretagne), « Guyane » (Canal +) avec des extraits en avant-première et les acteurs de la série (16 h 30), « Follow the Money » (Allemagne), « Tomorrow I Quit » (Allemagne). Et demain : « The Secret » (Royaume Uni), « Shield 5 » (Grande Bretagne), « Downshifters » (Finlande) et « Marcella ».

A voir aussi sur le site www.serieseries.fr.

Le Parisien

PREVIEW - Série Series 2016 : *Follow the money*, complexe mais prometteur

30/06/2016 - 21h31

COMMENTAIRES

Partager :



Le 1er épisode de *Follow the money* a été projeté ce jeudi 30 juin 2016 à Fontainebleau dans le cadre du Festival Série séries. On vous dit tout sur cette production danoise, à découvrir prochainement sur France 2.



C'est à Fontainebleau que se déroule jusqu'au vendredi 1er juillet la 5ème édition du Festival Série séries consacré aux séries européennes. Parmi les programmes inédits en France présentés durant ces trois jours : *Follow the money* (Titre original : *Bedrag*), série tout droit venue du Danemark, et dont les 10 épisodes de la saison 1 seront bientôt diffusés sur France 2.

De quoi ça parle ?

Nouvelle série des créateurs de *The Killing* ou encore *Borgen* : une femme au pouvoir, *Follow the money* nous plonge dans le système corrompu des énergies renouvelables à travers trois personnages, dont les histoires parallèles vont finir par se rejoindre. Il y a le flic Mads Justesen qui enquête sur la mort d'un ouvrier la société Energreen, la jeune et ambitieuse juriste Claudia Maureno qui gagne la confiance de son PDG Alexander Sødergren, et Nicky, un jeune garagiste et délinquant à ses heures perdues. L'ensemble de ces protagonistes vont être embarqués malgré eux dans une spirale infernale qui les dépasse...

C'est comment ?

Prometteur ! S'il faut s'accrocher la première heure face à la complexité de l'intrigue et à ses nombreux personnages, qui n'ont en apparence rien à voir les uns avec les autres, on se laisse finalement embarquer dans cet univers de corruption et de spéculation. Après *Broadchurch* (Grande-Bretagne) et *Secrets and Lies* (Australie), France 2 continue sur sa lancée avec *Follow the money* en confirmant son désir de proposer des séries de qualité en marge des productions américaines habituelles.

Camille Sanson

Lift off for Czech TV's Kosmo

SÉRIE SERIES: Pubcaster Czech Television is launching an original comedy-drama about Czech astronauts flying to the moon.



Jan Maxa

Kosmo follows four astronauts on their first mission to the Earth's only permanent natural satellite, as well the politicians trying to cover up the funding scandal behind the project.

The 5×30' series is produced by Czech Television and local prodco Longline Production. Jan Bartek directs the show, which was penned by Tomas Baldynsky.

Jan Maxa, director of programme development and formats at Czech Television, said the satirical series would "most likely" launch on the broadcast group's main channel, CT1, in the fourth quarter of this year.

"Once a year we try to do a comedy series. We don't do mainstream sitcoms, we try to go offbeat. The creative potential of our country doesn't really allow for more than once a year," Maxa told C21 at the Série Series TV drama festival in Fontainebleau, France, yesterday.

"This is a series that gets its first showing and announcement here at Série Series. It's very much in the style of the BBC's The Thick of It."

Over at Natpe Budapest this week, Czech Television is looking for TV drama series and classic movies to fill its schedules for 2016 and beyond.



Andrew Dickens29-06-2016©C21Media

Local drama ousting US fare in Europe



Procedurals like Silent Witness are growing in popularity in Europe

SÉRIE SERIES: Locally produced dramas are overtaking US scripted programmes in European broadcasters' primetime schedules, according to a leading research company.

Sahar Baghery, director of global research and content strategy at France-based Eurodata TV, said the proportion of Euro nets' primetime line-ups filled by US series had dropped from 54% in 2012/13 to 41% in 2015/16, adding that European dramas were beginning to take their place.

"Local dramas are now the preferred series for viewers and account for a heavy amount of consumption in primetime," Baghery said at the Série Series TV drama festival here in Fontainebleau, France, this morning.



Sahar Baghery

"Europe is now the home of booming original creation. While US series continue to top charts in many countries, some series have been cancelled, such as CBS's *The Mentalist* and US-UK coproduction *Downton Abbey*.

"We expect quite a few more cancellations of big US shows in the future, which will pave the way for new product, particularly European series."

Baghery, whose company surveyed dozens of broadcasters in its research, highlighted that European procedural shows, such as BBC1's *Silent Witness* in the UK and NPO drama *Flikken Maastricht* in the Netherlands, are proving increasingly popular with European audiences.

It comes as European broadcasters continue to search for procedural series, with the buzz around the rise of episodic drama still resonating.

"Crime is still the most popular genre and accounted for 34.6% of shows that launched in Europe last year," Baghery said.

"Local series are also the preferred series of viewers around the world and account for 65% of domestic consumption in primetime. South Korea and Turkey produce a huge number of original series, for example."



Andrew Dickens29-06-2016©C21Media

Série Series presents Flemish TV shows *Tytgat Chocolate* and *Generation B*

ANIMATION

DOCS

FEATURES

LAB

SHORTS

TV SERIES

New Flemish drama series *Tytgat Chocolate* is part of the line-up at Série Series, the French TV Series Summit (29 June – 1 July). The seven-parter, which is currently in post-production, will be part of the 'In the Pipeline' programme. In addition, *Generation B* will be in 'What's Next?', a selection of programmes designed to reveal the series of tomorrow. Both series are produced by deMENSEN.



A road trip-cum-love story, *Tytgat Chocolate* follows Jasper and his mentally challenged co-workers at a chocolate manufacturing company as they embark on a road trip to find Tina, Jasper's sweetheart, who has been deported back to her native Kosovo.

Jelle Palmaerts plays the main role alongside his colleagues at Theater STAP, a company of

professional actors with mental disabilities. Other actors involved are Wim Opbrouck (*Café Derby*), Els Dottermans (*Love Belongs to Everyone*), Mieke De Groote (*Cordon*) and Jan Decleir (*Daens*).

Marc Bryssinck, artistic director of Theater STAP, teamed up with Filip Lenaerts to write and direct the series. Both will be attending Série Series in the company of Pieter Van Huyck, Head of Fiction at deMENSEN.

Van Huyck also joins the 'What's Next?' presentation of *Generation B* with Joost Vandecasteele and Pieter Van Hees who created the series. A social satire, *Generation B* explores the conflict between youngsters suffering the consequences of the economic crisis and their baby-boomer parents who refuse to give up their comfortable lives.

Production company deMENSEN (*Brothers United*, *Highway of Love*) attended the Série Series TV summit last year to present *Beau Séjour*, a 10-part thriller in which a young girl sets out to solve her own murder case. The series will air in Belgium in early 2017.

Tytgat Chocolate and *Generation B* will be broadcast on Belgian television in 2017. Co-producer of *Tytgat Chocolate* is Proximus. *Beau Séjour*, *Tytgat Chocolate* and *Generation B* all received support from the Flanders Audiovisual Fund/Film Fund of Flemish Media Minister Sven Gatz.

Série Series : «Une sélection de créations qui parlent de nos sociétés»

Le lien entre société et séries, tel est le fil rouge du grand festival des séries européennes, qui se tient à Fontainebleau du 29 juin au 1er juillet. Rencontre avec Marie Barraco, déléguée générale de l'événement.



Photo : © Série Series - 2015

Des projections en public, mais aussi des rencontres entre réalisateurs et des master classes... Série Series est un festival consacré à la série européenne. « Le festival a été conçu comme un espace de rencontres, d'une part entre professionnels afin qu'ils puissent mutuellement découvrir leurs œuvres et que cela incite les chaînes françaises à acheter des séries européennes, et d'autre part avec le public pour promouvoir des créations différentes », explique Marie Barraco, déléguée générale du festival.

Séries et société

Contrairement aux précédentes, cette 5e édition a été conçue autour d'un fil rouge : le lien entre société et séries. « La série est devenue un phénomène de société prédominant, un genre culturel qui touche tout le monde partout, poursuit Marie Barraco. Les créateurs ont donc une responsabilité par rapport au public : faire du divertissement tout en se demandant ce qu'ils peuvent raconter, ce que les séries disent de nous et des autres. Nous avons par exemple cette année une série suédoise sur les familles recomposées (The Bonus Family), une histoire sur la crise économique en Allemagne qui oblige un imprimeur à se lancer dans les faux billets (Tomorrow I Quit), un projet de série franco-allemande sur les réfugiés (Eden)... Bref, une sélection qui balaie toutes les facettes de la société d'aujourd'hui et ce qu'elle propose aux gens. »

Toujours installé à Fontainebleau (77), le festival, fort de sa dimension régionale et de sa spécificité européenne, défend sa place parmi les événements dédiés aux séries. Le tout en s'appuyant essentiellement sur les créateurs actuels et l'ouverture au public. Et sans aucune compétition.

Tags : Arts - Cinéma - audiovisuel

Séries européennes à deux pas de Paris

VIRGINIE ROUSSEL, À PARIS ET KARIN TSHIDIMBA Publié le mercredi 29 juin 2016 à 08h07 - Mis à jour le mercredi 29 juin 2016 à 08h14



Recommander

Partager

0

Tweeter

G+

0

➤ AB3, la petite chaîne qui voudrait bien monter

➤ Tous ces secrets féminins enfin dévoilés dans les séries

MÉDIAS/TÉLÉ C'est un festival de séries européennes au sein duquel vous ne verrez donc aucune série américaine. C'est un événement conçu avec des professionnels, des créateurs de séries. Pas de compétition, mais un esprit de curiosité. "La projection est l'alibi de la découverte.

Ce qui nous intéresse, c'est à la fois de permettre aux professionnels de se rencontrer et au public de rencontrer les professionnels, à l'issue des projections, pour mieux comprendre comment sont faites les séries, explique Marie Barraco, déléguée générale de "Série Series". Nous avons créé ce festival avec la région Ile-de-France qui a estimé que Fontainebleau était intéressant en terme de territoire. Et c'est vrai qu'il y a une structure d'accueil, un théâtre, un cadre assez magique au milieu de la forêt avec ce château magnifique."

Un miroir de nos sociétés

Chaque projection ouverte au public est accompagnée d'une étude de cas par l'équipe créative. Scénaristes, réalisateurs, producteurs, compositeurs, diffuseurs... convient gracieusement le public à un décryptage des méthodes et du processus de création. Les séries en cours de fabrication, les master class... sont réservées aux professionnels. Cette cinquième édition se concentre sur le lien entre séries et sociétés. Les questions de responsabilités, individuelles et collectives, qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde, de proposer une représentativité sociale et culturelle seront au cœur des rencontres et discussions, durant trois jours.

Pour cette nouvelle édition, le comité éditorial est composé de Jean-François Boyer (producteur de "Plus belle la vie", "Louis la Brocante", "La Commune", "Pigalle", "Les Hommes de l'ombre", "Un village français"...), Hervé Hadmar (scénariste et réalisateur des "Témoins", de "Pigalle"), Nicole Jamet (scénariste de "Dolmen"), Nicolas Jorelle (compositeur de "Fanfan", "Un viol", "Cordier juge et flic"), David Kodsí (producteur de "Elles... Les filles du Plessis"), Bénédicte Lesage (productrice de "La journée de la jupe") et Philippe Triboit (réalisateur de "Un village français").

La Belgique en plein bouillonnement

Pour sa soirée d'ouverture "Série Series" propose "Valkyrien". Après le succès de "The Heavy Water War", NRK, la chaîne publique norvégienne présente en avant-première mondiale sa prochaine série "Valkyrienun". Un thriller qui "renouvelle totalement le Nordic Noir" et que le festival pitch ainsi : "Ravn, médecin réputé, franchit pour sauver sa femme mourante toutes sortes de limites éthiques... Quand l'hôpital décide d'arrêter son traitement, Ravn décide de la soigner en secret, en se faisant aider par un de ses anciens patients, Leif, corrompu et totalement paranoïaque. Mais jusqu'où cela va-t-il aller ?"

A travers les sessions "Ça tourne", le festival propose un tour d'Europe des séries actuellement en production, qui seront prochainement sur les écrans. Parmi elles, "The Collection", l'histoire d'une illustre maison de mode, dirigée par deux frères que tout oppose, à Paris, juste après la Seconde Guerre mondiale.

Une série créée par Oliver Goldstick producteur d'Ugly Betty, produite par France 3, BBC Worldwide et Amazon Prime.

"Nous présentons aussi Unité 42 dans le cadre des works in progress (séries en cours de production). Nous suivons depuis plusieurs mois le travail formidable fait par la RTBF sur cette série. On avait envie de la présenter pour contribuer à sa notoriété et à sa visibilité par les professionnels. La Belgique est un pays en plein bouillonnement sur le plan de la création des séries. Pour nous, c'est passionnant à étudier et à analyser", affirme Marie Barraco.

Deux séries belges "In the pipeline"

"Tytgat chocolate", sa VF "Comme les autres" et "Unité 42" sont en quête de diffuseurs.

Parmi la vingtaine de séries présentées durant les trois jours d'immersion de "Série Series" figurent deux séries belges actuellement dans les starting blocks. D'une part **Tytgat Chocolate**, série de la VRT dont une version francophone est également en cours de développement avec le soutien du Fonds mis en place par la RTBF et la Fédération Wallonie Bruxelles. Et, d'autre part, **Unité 42**, l'une des deux nouvelles séries qui entreront en tournage cet automne.

Alex loin de la chocolaterie

"Tytgat Chocolate" et son futur pendant francophone **Comme les autres** ouvrent la marche ce mercredi. Présentés dès 11h dans la section "In the Pipeline", ils tenteront d'attirer l'attention d'éventuels coproducteurs en même temps que trois autres projets de séries en cours de production. Chacun disposera de trente minutes pour séduire les investisseurs potentiels ou les représentants de chaînes présents.

L'histoire de "Comme les autres" ? Alex, trisomique de 22 ans, tombe amoureux de Tina, jeune réfugiée albanaise autiste. Tous les deux travaillent dans une entreprise artisanale de chocolat. Mais Tina, en situation irrégulière, est renvoyée dans son pays. Avec l'aide de ses collègues, Alex fugue pour la rejoindre. Cette "feel good serie" s'inscrit dans la veine du "Huitième jour" de Jaco Van Dormael.

"Tytgat Chocolate" et "Comme les autres" ont en commun le partenariat noué avec des troupes d'acteurs porteurs d'un handicap. En l'occurrence le Creahm et la Clairière côté francophone. Sur base d'un pitch très proche de l'original, *"la future série francophone développera un peu moins le côté road movie de l'intrigue"*, explique sa productrice Catherine Burniaux, *"tout en donnant plus d'ampleur à certaines lignes narratives puisque la version francophone comptera 10 épisodes contre 7 pour l'original flamand"*.

"Tytgat Chocolate" sera diffusée sur La VRT (Een) en septembre ou début 2017; la version francophone, elle, est en plein développement. *"Nous travaillons sur le casting avec le Creahm parce qu'il faudra sans doute permettre à leurs comédiens de s'entraîner durant plusieurs mois et les textes seront adaptés aux capacités des acteurs. Le tournage est prévu au printemps ou à l'été 2017."* L'écriture est développée par Sophia Périé et Jean-Luc Goossens qui a adapté le roman "Simple" de Marie-Aude Murail. La réalisation sera assurée par Vincent Lannoo.

Traques sur le net

Présentée vendredi à 11h, "Unité 42" est l'une des deux nouvelles séries RTBF qui partiront en tournage cet automne. Développée en fonction d'épisodes bouclés (chaque épisode amène la résolution d'une enquête) cette série suit le travail d'une unité de cyber police bruxelloise qui combine enquêtes sur le terrain et plongée dans le virtuel en interrogeant l'intrusion des écrans dans notre quotidien. Principalement tournée à Bruxelles, *"elle s'offrira quelques incursions dans le Brabant wallon ou au Luxembourg en fonction des scénarios"* explique son producteur, John Engel. Il fera le déplacement à Fontainebleau avec Charlotte Joulia qui dirige l'écriture.

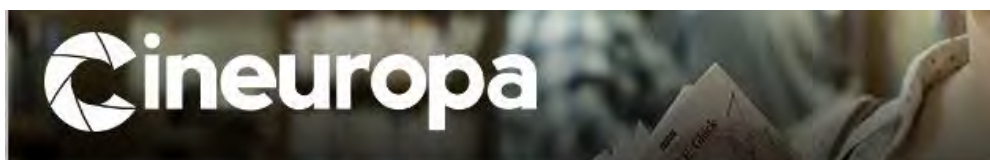
"Annie Carels est venue me voir avec cette idée de série en juillet 2014. J'ai aimé le fait qu'elles étaient trois filles à la développer, ce qui casse le moule traditionnel des séries policières très masculines", explique John Engel.

Le tournage devrait démarrer fin octobre 2016 et se prolonger jusqu'en février 2017 pour une diffusion à l'automne 2017.

Le festival permettra peut-être à "Unité 42" de se faire remarquer par d'autres futurs diffuseurs...

Sur le même sujet :

- [AB3, la petite chaîne qui voudrait bien monter](#)
- [Tous ces secrets féminins enfin dévoilés dans les séries](#)



News Film Interviste Video Industria Servizi Agen

◀ precedente

seguente ▶

TELEVISIONE Francia



Série Series: un programma molto invitante

di FABIEN LEMERCIER

🕒 28/06/2016 - La 5ª edizione della manifestazione professionale dedicata alle serie europee si svolgerà dal 29 giugno al 1º luglio a Fontainebleau



Valkyrien di Erik Richter Strand

Comincia domani a Fontainebleau la 5ª edizione di [Série Series](#) (leggi [l'intervista](#) alla delegata generale **Marie Barraco**), tre giornate di incontri professionali molto popolari dedicate alle serie tv europee e che includono proiezioni, casi di studio, laboratori, dibattiti e masterclass.

Con in apertura il primo episodio della stagione 1 del thriller norvegese *Valkyrien* di **Erik Richter Strand**, la manifestazione proporrà anche le prime puntate della serie britannica *Marcella* (sceneggiata dallo svedese Hans Rosenfeldt, per un intreccio nel cuore della sezione omicidi della Metropolitan Police di Londra) e della produzione tedesca *Tomorrow I Quit* di **Martin Eigler** (incentrata su uno stampatore in crisi che si mette a fabbricare denaro falso).

Nel menu delle sessioni di Ça tourne!, che presenta le serie in produzione che saranno sugli schermi nei prossimi mesi, spiccano due titoli belgi: il road-trip sentimentale *Tytgat Chocolat* di **Filip Lenaerts** e **Marc Bryssinck**, e *Unité 42* di **Guy Goossens** (su un'unità della polizia che lotta contro la cybercriminalità). Anche l'Italia è presente con *Rocco Schiavone* di **Michele Soavi** (dai romanzi polizieschi di Antonio Manzini), così come la Norvegia con il thriller *Monster* di **Anne Sewitsky** e **Pål Jackman**, e la Svezia con due produzioni: *Farang* di **Erik Leijonborg** e **Daniel di Grado** (un ex criminale, testimone di giustizia nascosto da dieci anni in Thailandia, viene raggiunto dal suo passato) e l'inchiesta poliziesca *Before We Die* di **Simon Kaijser**. Saranno della partita anche la coproduzione franco-britannica *The Collection* di **Dearbhla Walsh** e **Dan Zeff** (la storia di una celebre casa di moda a Parigi, subito dopo la Seconda guerra mondiale), la serie britannico-americana *Foreign Bodies* di **Jonathan Van Tulleken** (due amici a fine studi che partono per un viaggio in Cina che riserverà loro delle sorprese...) e *Guyane* del francese **Kim Chapiron** (le disavventure di uno studente di geologia parigino che fa uno stage in Sud America presso una società aurifera).

Tra i casi di studio (accompagnati dalla proiezione di episodi), la Scandinavia sbarcherà in forze con due titoli svedesi in particolare: *The Bonus Family* di **Felix Herngren**, **Emma Bucht** e **Martin Persson** (su una coppia che fonda una nuova famiglia allargata) e *Hashtag* di **Anders Hazelius** (il cui intreccio ruota attorno a un account Instagram in cui tutti mettono in ridicolo la vita intima degli altri). Vi si aggiungono *Shame* della norvegese **Julie Andem** (incentrato su un gruppo di adolescenti di un liceo di Oslo), *The Day Will Come* del danese **Jesper W. Nielsen** (su due giovani fratelli messi in orfanotrofio nel 1967) e *Downshifters* del finlandese **Teppo Airaksinen** (che racconta un declassamento sociale). Due produzioni britanniche sono anche in vetrina con *Flowers* di **Will Sharpe** (su una coppia in crisi) e *The Secret* di **Nick Murphy** (dalla storia vera di una sorprendente coppia di killer composta da una professoressa di catechismo e un dentista). Infine, si distingue la produzione ceca *Cosmic* di **Jan Bartek** (una satira politico-sociale attorno al primo volo con equipaggio ceco sulla Luna, cosa che ovviamente non ha mai avuto luogo).

Si segnala una novità quest'anno con la sessione What's next? con al centro tre serie già in produzione ma che non saranno trasmesse prima del 2017: *Generatie B* (Belgio), *Mayday* (Danimarca) e *Eden* (Francia/Germania).

Il programma di Série Series è completato dalle masterclass dispensate dal produttore svedese **Lars Blomgren** ([Filmance International AB](#)), lo sceneggiatore britannico **Matthew Graham** (*Life On Mars*; *Ashes to Ashes*), la sua consorella spagnola **Anaïs Schaaff** (*El ministerio del tiempo*), il compositore francese Nathaniel Méchaly (*Midnight Sun*; *Jour Polaire*) e l'autore danese **Jeppe Gjervig Gram** (*Borgen*; *Follow the Money*).

Sono previsti inoltre numerosi dibattiti che esploreranno le tendenze in materia di serie europee (soggetti, contenuti, generi, linee editoriali dei diffusori, ecc.). Senza dimenticare i contenuti innovativi con, fra l'altro, l'applicazione *Studio+* di Vivendi (serie esclusive sviluppate per smartphone e tablet, con episodi da 5 a 10 minuti, girati in cinque lingue e in 18 paesi) e il thriller britannico *Shield 5*, creato esclusivamente per Instagram utilizzando video di 15 secondi e foto.

(Tradotto dal francese)

Fontainebleau : découvrez la crème des séries TV européennes

Illustration. Pour la première fois au festival Série Séries, les Tchèques présentent une série loufoque, « Kosmo », à voir ce mercredi au CinéParadis, à partir de 14 h 30. (DR)



Visionner en avant-première les meilleures séries européennes, pendant trois jours et gratuitement. Voilà ce que vous propose la 5^e édition du festival européen **Série Séries**, qui se tient à Fontainebleau, à partir de ce mercredi jusqu'à vendredi. Pour Marie Barraco, directrice de cette manifestation présidée par Nicole Jamet (scénariste de « Dolmen » et « Section de recherches »), le festival Série Séries « est un véritable bouillon de créativité et de rencontres, où vont se côtoyer 600 professionnels, dont 250 créateurs de séries. »



Caroline Proust, alias le capitaine Berthaud dans « Engrenages » sera là vendredi pour parler des rôles féminins dans les séries.

C'est un programme très riche et varié (voir encadré) qui attend professionnels et grand public au théâtre municipal et au complexe cinématographique CinéParadis. En tout seront projetées 28 séries inédites (finies ou encore en développement) provenant d'un peu partout en Europe : Finlande, Allemagne, Norvège, Grande-Bretagne, Suède et pour la première fois, de la République Tchèque. Même si le public ne pourra voir « que » 14 séries, il pourra voir jeudi en exclusivité les premières images de « Guyane » (France/Canal +).

p>A suivre aussi, des Masterclasses de professionnels hors du commun venus partager avec générosité leurs expériences. Comme Jeppe Gjervic Gram, un des scénaristes de « Borgen » et créateur de la dernière série de la chaîne publique danoise « Follow the money ». Il viendra évoquer le processus de création danois qui suscite bien des curiosités. Ou encore Matthew Graham le créateur britannique talentueux de « Life on Mars » et « Ashes to ashes », entre autres. On attend aussi la venue de Nathaniel Mechaly, compositeur français travaillant sur plusieurs continents et à l'origine de la création de musiques originales pour la télévision et le cinéma, comme les sagas des « Transporteur » ou « Taken ».

Un programme pour tous les goûts



Ce mercredi soir, la série « Valkyrien » sera présentée au théâtre municipal de Fontainebleau, avec toute l'équipe du tournage à 20 heures. (DR.)

Le programme de ce mercredi s'annonce riche et varié. Ce sera ainsi l'occasion de se voir présenter des séries en mini-format. Avec Studio + le public pourra découvrir une application qui sera lancée en septembre. Elle propose pour les smartphones et les tablettes un format de séries durant de 5 à 10 minutes. Seront ainsi projetée « Amnesia » et « Tank », entre 17 heures et 18 heures. Voici les autres perles à découvrir :

« Kosmo » (République Tchèque) raconte l'histoire drôle du premier vol spatial habité des Tchèques sur la lune, qui n'a jamais eu lieu (de 14 h 30 à 16 heures). « The Bonus Family » (Suède) évoque la vie d'une famille recomposée (de 16 heures à 18 heures). « Shame » (Norvège) parle d'un groupe d'amis du lycée d'Oslo qui cherchent leurs voies dans les méandres de l'adolescence (à 18 heures). « Hashtag » (Suède) aborde les réseaux sociaux. Les jeunes de Göteborg ne parlent plus que de #paaach, un compte Instagram où tout le monde peut exposer la vie intime des autres. Une histoire inspirée d'un fait-divers de 2012 (à 18 h 30). « Valkyrien » (Norvège) relate l'histoire de Ravn, un médecin respecté qui recherche désespérément un remède pour sa femme mourante. Il va ouvrir une clinique clandestine pour la sauver. Projection à 20 heures au théâtre municipal, en présence de l'équipe du tournage.

Les nouveaux modes de narration ne seront pas en reste avec la présentation ce mercredi du travail de Studio + et son offre de dizaines de séries de 10 x 10 minutes prévues pour la rentrée sur smartphone notamment, et de Shield 5, série britannique développée pour Instagram avec un format court de 14 minutes. On notera également la présence de deux stars des séries TV, Caroline Proust, qui campe la capitaine Laure Berthaud dans « Engrenages », et Anna Friel, héroïne de « Marcella ».

Cette année, la projection des séries pour le grand public sera encore améliorée. Puisque l'équipe de la famille Raynaud, propriétaire du complexe du CinéParadis met à disposition ses salles ultra-modernes, qui n'existaient pas auparavant, avec un accueil personnalisé.

A découvrir en détail sur <http://www.serieseries.fr>.



Jeudi seront présentés des extraits de la nouvelle série de Canal +, « Guyane », en présence des acteurs. (DR)

leparisien.fr

POUR DÉCOUVRIR
CE QUI SE PASSE
PRÈS DE CHEZ VOUS.

> C'EST PAR ICI



Pascal Villebeuf

Fontainebleau
Série Séries
Festival
CinéParadis
Théâtre

Première – 28 juin 2016 : Fontainebleau – Trois jours de projections, de rencontres professionnelles, d'ateliers et de masterclasses

Fontainebleau

f t g+

SAISON 5

FONTAINEBLEAU 2016
29 JUIN - 1^{er} JUL.

SÉRIE SERIES
THE EUROPEAN SERIES SUMMIT

28/06/2016 - 18:00

Tags
Séries série
2016
Rencontres...
Masterclasses...

Trois jours de projections, de rencontres professionnelles, d'ateliers et de masterclasses.

Véritable vitrine de la création européenne, le forum **Série Series** se déroulera cette semaine, du mercredi 29 juin au vendredi 1 juillet 2016, à Fontainebleau, en Île-de-France. Centrée sur la création, cette nouvelle édition aura pour fil rouge le lien entre séries et sociétés, en mettant au cœur des discussions les questions de responsabilités, individuelles et collectives, qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde. Et bien sûr, l'ambition de **Série Series** restera de faire découvrir le meilleur de la série européenne, avec un temps d'avance.

Le grand public pourra ainsi découvrir la série norvégienne *Valkyrien*, la série allemande *Tomorrow I Quit*, la série tchèque *Kosmo / Comic*, la série suédoise *The Bonus Family* et la série anglaise *The Secret*.

Série Series offrira également un tour d'Europe des séries actuellement en production et qui seront prochainement sur les écrans, comme la Finlandaise *Downshifters*, la suédoise *Farang*, la franco-anglaise *The Collection*, ou encore la dernière création de Canal +, *Guyane*.

Cette 5^e saison du forum se penchera aussi sur les séries conçues spécialement pour le web, les tablettes ou les smartphones et mettra en avant quelques projets particulièrement innovants, comme *#Hashtag* (Suède).

Enfin, plusieurs créateurs seront invités pour des masterclasses, notamment le producteur **Lars Blomgren**, le scénariste de *Borgen* **Jeppe Gjervig Gram**, la créatrice **Anaïs Schaaf**, le compositeur **Nathaniel Méchaly**, ou encore **Matthew Graham**, qui a travaillé sur *Doctor Who*.

À noter que l'entrée est gratuite pour le public, dans la limite des places disponibles. Retrouvez tout le programme de cette 5^e saison de **Série Series** sur le site officiel.

Fontainebleau

Fontainebleau capitale des séries européennes

C'est parti ! De mercredi à vendredi, Fontainebleau devient à nouveau la capitale des séries, avec son festival Série Series. Au programme, des rencontres, des projections, le tout en accès libre. À vos pop-corn !

28/06/2016 à 14:58 par yovallier



De mercredi à vendredi, Série Series rassemblera de nouveau les professionnels européens, scénaristes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, compositeurs, comédiens, distributeurs... et le public, pour une édition que l'on nous annonce toujours plus européenne, entre indépendance et innovation.

« En 2016, Série Series maintient le cap et continue, sur une ligne éditoriale exigeante, à identifier les œuvres remarquables, originales, et singulières, ainsi que les talents qui, aux quatre coins de l'Europe, les créent et viendront partager leur expérience lors d'études de cas, de présentations, de discussions et d'ateliers » expliquent les organisateurs.

Fil rouge

Devenu en quelques années un véritable laboratoire dédié à la réflexion et aux créateurs, Série Series a pour fil rouge cette année les questions de responsabilités, individuelles et collectives. Des interrogations qui permettront de remonter aux sources de la création, aux intentions de ses créateurs et d'aborder la question du lien entre séries et sociétés.

Et ce festival n'est pas réservé qu'aux professionnels : le grand public va pouvoir profiter de projections de séries inédites, de rencontres entre créateurs, de découverte de séries en cours de production avec la session « **Ça tourne** ».

Bref, trois journées d'immersion, sans compétition ni palmarès, dédiées à la découverte, l'inspiration, dans un cadre convivial unique et privilégié, propice à l'échange et aux rencontres entre créateurs. 600 professionnels sont attendus !

Le programme

Mercredi 29 juin

À 14 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas de « **Cosmic** ». À 16 h au Ciné Paradis : projection et étude de cas « **The Bonus Family** ». À 17 h au Ciné Paradis : « **Studio+ : Amnesia & Tank** ». À 20 h au théâtre : cérémonie d'ouverture « **Valkyrien** », projection de l'épisode 1 de la saison 1.

Jeudi 30 juin

À 10 h au Ciné Paradis : étude de cas « **Valkyrien** » avec l'équipe. À 14 h 30 au Ciné Paradis :

projection et étude de cas « **The day will come** » avec l'équipe. Projection de l'épisode 1 de la saison 1, suivie d'une étude de cas. À 16 h au Ciné Paradis : projection et étude de cas « **Flowers Projection** » avec l'équipe. À 20 h au théâtre : soirée exceptionnelle concert-quizz avec l'Orchestre national d'Île-de-France, puis projection de « **Tomorrow I Quit** » en présence de l'équipe.

Vendredi 1er juillet

À 11 h au Ciné Paradis : projection et étude de cas « **The Secret Projection** » avec l'équipe. À 14 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas « **Shield 5** » avec l'équipe. À 14 h 30 au Ciné Paradis : « **One vision** ». À 15 h 30 au Ciné Paradis : projection et étude de cas « **Downshifters** » avec l'équipe. À 20 h au théâtre : soirée : projection de « **Marcella** ».

Fontainebleau

Série Series compte ses soutiens

Depuis que la ministre de la Culture souhaite la création d'un festival international des séries à Paris d'ici 2017, on n'aura jamais autant entendu parler de Série Series...

05/07/2016 à 09:58 par yovallier

41

Partages

Facebook

Twitter

Google +



De nombreux acteurs du département sont venus visiter le Festival SérieSeries. Vendredi, au tour de NKM, « en habituée », de profiter de « ce beau festival » ! -

L'annonce est tombée à la mi-avril en ouverture de la 7e édition du festival Série Mania : Audrey Azoulay, ministre de la Culture, confortée par les très bons chiffres réalisés par les séries européennes et françaises, souhaite la création d'un festival de Cannes dédié aux séries de « **rayonnement international** » à Paris, dès 2017 ! Fontainebleau qui depuis juillet 2012 accueille le Festival grandissant Série Series, se pose alors beaucoup de questions... Après cinq saisons, cette manifestation, devenue une référence en la matière ou « **le lieu incontournable pour tous ceux qui conçoivent les séries** », préviennent les organisateurs, ne serait-elle pas en coulisse déjà menacée ? Les nombreux soutiens affichés lors de cette nouvelle édition, devraient plutôt permettre le contraire. Rappelons que la région Ile-de-France est aussi le premier partenaire de cette manifestation.

Soutiens affichés

Outre les 15 séries européennes présentées par leurs équipes à travers une programmation de nouveau très alléchante pour les professionnels et le grand public, le festival a reçu la visite, surprise parfois, de nombreuses personnalités. Jeudi, Valérie Pécresse, présidente du conseil régional d'Île-de-France, accompagnée de Jean-Jacques Barbaux, président du conseil départemental de Seine-et Marne, est montée sur la scène du Théâtre municipal, « **venue dire le soutien renforcé de l'Île-de-France à SerieSeries** », explique sur les réseaux sociaux, photo à l'appui, le maire de Fontainebleau, Frédéric Valletoux, présent à leurs côtés. Vendredi, c'est Nathalie Kosciusko-Morizet, en pleine campagne pour la Primaire des Républicains qui est venue à la cérémonie de clôture en véritable habituée des lieux : « **C'est plutôt un rendez-vous de la fidélité, j'y suis déjà venue plusieurs fois, c'est un beau festival qui mérite d'être soutenu alors même qu'il y a des concurrences qui se font ici et là...** ».

Le développement des séries intéresse et passionne beaucoup. Les enjeux sont importants aussi. Ne vaudrait-il pas mieux profiter cette annonce faite par le ministère de la Culture pour rebondir sur une belle opportunité ? Chaque acteur du département semble y travailler d'arrache-pied... Les soutiens ne manquent pas, tous sont très attachés au maintien de « **ce festival qui participe aussi au rayonnement de la vie du Département** », conclut NKM. S'afficher au festival SerieSeries était en tout cas de rigueur. L'important étant que l'on en parle le plus possible. Rendez-vous l'année prochaine. La saison 6 devrait connaître de nombreux rebondissements...

FRENCH TV FESTIVAL OPENS WITH NORWEGIAN TV SHOW

Emma Vestrheim • 27/06/2016 • 76 Views 

The French TV drama festival in Fontainebleau has selected twelve Nordic TV dramas to screen. Of the twelve is the highly anticipated Norwegian series *Valkyrien*, which will open the festival on the 29th of June.

This is not the first time the festival has opened with a Nordic television show – they have previously used *Real Humans*.

Key members of *Valkyrien*'s creative and production team – including writer/director Erik Richter Strand, actor Sven Nordin and the series producers – will be on hand to take part in a case study. The 8x45' series is backed by the Nordisk Film & TV Fond and will air on NRK in 2017.

Other Nordic dramas to be discussed as case studies by their respective key cast and crew include *Downshifters* (Yellow Film & TV/Elsa/YLE, Finland), *The Bonus Family* (FLX/SVT), *The Day Will Come* (Zentropa/TV2) and the innovative web-series *Hashtag* from Sweden (Zentropa/SVT Play) and *Skam/Shame* from Norway (NRK Super).

Scandi dramas in post-production selected for 'In the pipeline' include the Nordic noirs *Before We Die* (B-Reel/SVT), *Monster* (NRK Drama), and *Farang* (Eyeworks Scandi Fiction/TV4) and the 'What's Next' session with projects in early stage of development include the eco thriller *Mayday* produced by Denmark's Fridthjof Film.

Among keynote speakers invited to give masterclasses are the Swedish producer and Filmlance International MD Lars Blomgren (*The Bridge*) and Danish scriptwriter Jepper Gjervig Gram (*Follow the Money*). Series Series will close on Friday July 1st with the screening of the first episode of *Marcella*, created by Hans Rosenfeldt (*The Bridge*) and Nicola Larder.

For more information, check: <http://www.serieseries.fr/en/>

DRAMA	FESTIVAL	FONTAINEBLEAU	HUMANS	NORDIC	REAL
VALKYRIEN					

Nieuws



Tytgat Chocolate debuteert in Fontainebleau

Datum: 26/06/2016

In 2012 staken enkele professionelen uit de wereld van de tv-series de koppen bij elkaar en kijk, *Série Series* was geboren, een soort van think tank rond tv-series, een onmisbaar evenement voor scenaristen, regisseurs, producers, verdelers etc.

Net als *Série Mania* staat *Série Series*, dat plaatsvindt van 29 juni tot 1 juli in het Fnase Fontainebleau, ook open voor het publiek. Een unieke gelegenheid dus om nieuwe series van over heel Europa te ontdekken en kennis te maken met de mensen achter de series.

Een van de series waarmee je kunt kennismaken is de nieuwe Vlaamse serie *Tytgat Chocolate* (kijk [hier](#) naar de trailer). Jasper Vloemans werkt in de chocoladefabriek Tytgat Chocolate, een bedrijf dat mensen met een mentale beperking in dienst heeft voor de verpakking. Jasper wordt er verliefd op Tina, een meisje uit Kosovo. Wanneer ze plots wordt uitgewezen naar haar geboorteland, organiseren Jasper en zijn vrienden een trip om haar terug te vinden.

Op het Festival zal er een montage te zien zijn van fragmenten. De reeks zal bij ons worden uitgezonden op Eén. In de rolverdeling zien we Jelle Palmaerts, Jan Goris, Mira Bryssinck, Jason Van Laere, Gert Wellens, Peter Janssens, Wim Opbrouck, Marc Van Eeghem, Els Dottermans, Frank Focketyn, Mieke De Groote, Jan Declair en Flor Declair.

Naast *Tytgat Chocolate* is er nog een Belgische serie die wordt voorgesteld. Het betreft hier *Unit 42*, een serie van RTBF.

De meeste series komen uit het VK en Scandinavië. De Britten zijn vertegenwoordigd door de komedie *Flowers* met Olivia Colman, de miniserie *The Secret* die bij ons onlangs te zien was op Canvas, de politiserie *Marcella* van de bedenker van *Bron/The Bridge*, *The Collection*, een coproductie met Frankrijk van de producent van *Pretty Little Liars*, *Ugly Betty* en *Lipstick Jungle*, *Foreign Bodies* van Tom Basden, de scenarist van afleveringen van *Fresh Meat*, *The Wrong Mens* en *Peep Show* en *Shield 5*, een 28-delige serie exclusief gemaakt voor Instagram.

Scandinavië kan dan weer rekenen op *Bonusfamiljen (The Bonus Family)*, de nieuwe serie van Felix Herngren, de man achter *Solsidan* en *De 100-jarige Man*, *Valkyrien*, de nieuwe serie van de scenarist van *Occupied*, *Der Kommer En Dag (The Day Will Come)*, de miniserie naar de gelijknamige bioscoopfilm met Lars Mikkelsen en Sofie Gråbøl, *Farang*, de Zweedse serie met Ola Rapace (*Skyfall*) die zich hoofdzakelijk in Thailand afspeelt, *Before We Die*, de nieuwe serie van de scenarist van *Thicker Than Water* en *Downshifters*, de Finse serie over een rijk koppel dat hun imago probeert hoog te houden als blijkt dat ze al hun cnetjes kwijt zijn. De productiefirma van *Grace & Frankie* gaat de serie bewerken voor de VS.

You are here » Home > Denmark > Strong Nordic Drama Presence At Série Series 2016

Strong Nordic Drama Presence At Série Series 2016

Denmark Drama Finland Norway Sweden TV News - 25th June 2016



This year Scandinavian drama is set to present a particularly strong showing for **Série Series 2016** at Fontainebleau, near Paris, from 29th June to 1st July.

Série Series is a three day programme for screenwriters, directors, producers, and distributors, that offers screenings, case studies, professional meetings, workshops and masterclasses. Here are this year's highlights...

Thanks for the feedback! [Back](#)

We'll review this ad to improve your experience in the future.
Help us show you better ads by updating your [ads settings](#).

Google

The Day Will Come | TV2 | Denmark

In a working-class neighbourhood of Copenhagen in 1967, two inseparable brothers – Elmer and Erik – are taken away from their sick mother and put in the Gudbjerg Home for Boys. From the very first day, the boys realise that their freedom is lost and a daily struggle for survival has begun. Armed only with a vivid imagination and fickle hope, the boys engage in a frightening battle against Headmaster Heck and his lethal tyranny.

Screening of episode 1 of season 1, followed by a case study with Peter Aalbæk Jensen (producer) and Sune Martin (composer).

Downshifters | YLE TV2 | Finland

When Tommi's company goes bankrupt, Tommi and Satu find themselves at a financial dead end. They are embarrassed by their predicament and decide to hide it from everyone except their best friends, Pia and Aaro. Aaro, Satu's brother, is laid off, so both couples move into a restless neighbourhood of concrete apartment blocks where unemployment is prevalent and decide to pretend that they're voluntarily downshifting.

Screening of episode 4 of season 1, followed by a case study with Olli Haikka (creator & executive producer), Marko Talli (producer), Teppo Airaksinen (director), Anna Dahlman (co-screenwriter), Mikko Leppilampi (actor).

Monster | NRK | Norway

A shocking murder is committed at the northernmost edge of the world. Local detective Hedda Gilbert and special investigator, Joel Dreyer, are brought together to work the case. Several old murder cases are linked to it, and the disappearance of Hedda's mother 30 years ago is also tied to the case, which plunges us into the dark secrets of a remote society.

Screening of a montage of extracts made for Série Series, followed by a discussion with the team.

Skam | NRK | Norway

Shame follows Eva and friends in their Oslo high school, as they navigate their way through adolescence. The series was created by NRK to draw a younger audience to the channel and thus, targets adolescents. A transmedia strategy was adopted for the broadcast, making it possible to follow the characters and their lives through photos and videos on their virtual social network accounts, all of which comes together at the end of the week to make up an episode.

Screening followed by a case study with the team.

Valkyrien | NRK | Norway

Ravn, a respected physician, is desperately seeking a cure for his dying wife, Vilma. When the hospital stops her treatment, Ravn is forced to open an illegal clinic with the help of a former patient and doomsday prepper. But where will all this end?

Screening of episode 1 of season 1, followed by a case study with Erik Richter Strand (screenwriter and director), Eric Vogel and Nina B. Andersson (producers) and Sven Nordin (actor).

Farang | TV4 | Sweden

Rickard is a former criminal who lives in Thailand under witness protection, after testifying against his cronies. Ten years earlier, he had to give up his name, his homeland and his family. When his fifteen-year-old daughter, Thyra, comes looking for him, Rickard's past catches up with him.

Screening of a montage of extracts made for Série Series, followed by a discussion with Malin Lagerlöf (creator and screenwriter), Erik Leijonborg (director), Ola Rapace (actor) and Anna Wallmark Avelin (producer).

#Hashtag | SVT | Sweden

Suddenly all the young people in Gothenburg are talking about #paaach – an Instagram account where girls and boys ridicule each other's sex lives. The rumour about who started the account, leads to a riot outside a secondary school. The reactions are extreme and adults, who have long since lost contact with the internet generation, try to intervene. Somebody has to take the blame... The series is inspired by the instagram riots that took place in Sweden in 2012.

Screening followed by a case study with the team.

The Bonus Family | SVT | Sweden

Bonusfamiljen (The Bonus Family) centres around a new couple, Patrick and Lisa, who fall in love and start a new family. But since they both have children and ex partners – and now bonus children – life is complicated in an ordinary every day way!

Screening of episode 1 of season 1, followed by a case study with the team.

Valkyrien åpner fransk dramafestival

Av Redaksjonen 24. juni 2016

Den franske tv-drama-festivalen **Serie Series** i Fontainebleau har valgt den norske serien **Valkyrien** (foto) som åpningsserie den 29. juni.

Den norske serien inngår i en sterk nordisk tilstedeværelse med et dusin serier i alt. Dette er andre gangen festivalen åpner med en nordisk serie – første gangen var i 2012 med *Virkelige mennesker*.

Festivalen har ikke noe konkurranseprogram og fokuserer utelukkende på europeiske serieskapere og produsenter. Festivalens leder, Marie Barraco, forteller til **Nordisk film- og tv fond** (som er med på å finansiere *Valkyrien*) at hun ønsker en nærhet til den europeiske dramabransjen, og ser på festivalen like mye som en "tenketank" som en kuratert festival.

Hun omtaler *Valkyrien* som *"a great opening TV drama because it represents the current trend in scripted content which is to tackle current issues – here medical research and experimentation, and combine it with a thriller element."*

En rekke av de som medvirker på serien deltar på festivalen: forfatter/regissør **Erik Richter Strand**, skuespiller **Sven Nordin**, Tordenfilms produsent **Eric Vogel** og **Nina B. Andersson**, samt NRKs **Tone Rønning**.

Valkyrien er en spenningsladet dramaserie med **Nordin** i hovedrollen. Han spiller legen Ravn "som driver en illegal, underjordisk klinikk. I et bomberom fra den kalde krigen behandler han kriminelle, beredskapsfantaster og andre som ikke kan eller vil oppsøke et vanlig sykehus. Samtidig behandler han i all hemmelighet sin døende kone, og forsøker å finne en kur for den uforklarlige sykdommen hennes".

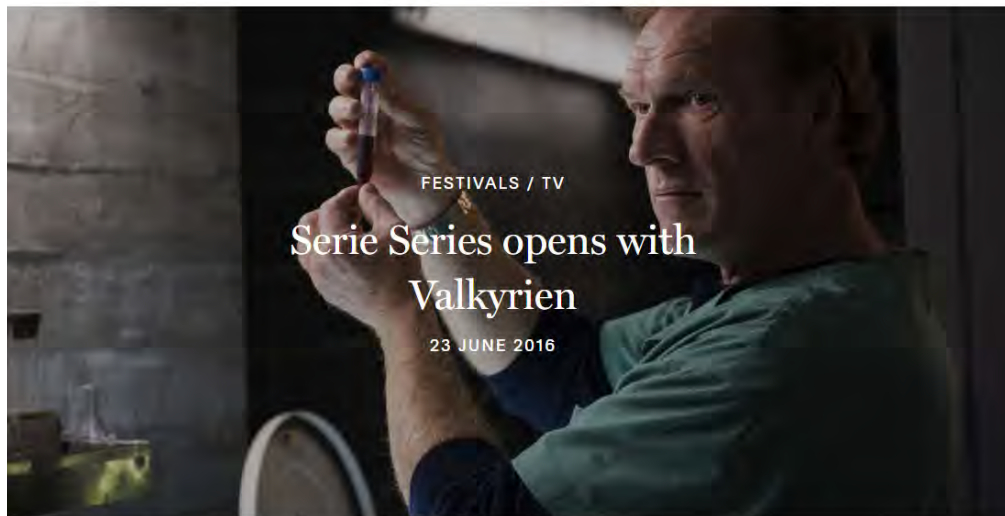
Norsk filminstitutt, som også har gitt serien betydelig støtte, ga følgende begrunnelse for sin tildeling på 10 millioner i januar i år: *"Serien fremstår som en hybrid av flere sjangere: Medisinsk etterforskning à la House, endetidsdrama, storkapitalthriller og kjærlighetshistorie. Tordenfilm har tidligere bevist at de håndterer serieformatet gjennom Koselig med peis, og Erik Richter Strand som regissør er aldeles utmerket. Valkyrien går inn i ukjent og originalt landskap, og har innslag av spenning, endetid, action, paranoia og kjærlighet."*

Det er også verd å merke seg at det internasjonale distribusjonsselskapet APC allerede har sikret seg rettighetene. Serien får premiere 2017.

En rekke andre nordiske dramaer vil få sine case studies under **Serie Series**: deriblant NRK-suksessen **Skam**, svenske **Hashtag**, finske *Downshifters*, svenske *The Bonus Family* (FLX/SVT) og danske *The Day Will Come* (Zentropa/TV2).

Foredragsholdere under festivalen er bl.a produsent Lars Blomgren fra Filmlance international (Broen) og den danske manusforfatteren Jeppe Gjevrig Gram. Serier som presenteres under utvikling er bl.a SBReel og VTs *Before we die*, NRK Drama og Monsters *Monster* og TV4 og Eye Works Scandi Fictions *Farang*.

Festivalen runder det hele av 1.juli med første episoden av Broen-skaper Hans Rosenfeldts nye serie, *Marcella*.



YRIEN, SVEN NORDIN / PHOTO: TORDENFILM, ERIK AAVATSMARK

ITTEN BY: ANNIKA PHAM

Serie Series opens with Valkyrien

The French TV drama festival in Fontainebleau has selected a dozen new Nordic TV dramas including the anticipated Norwegian show *Valkyrien* for the opening ceremony on June 29.

This is the second time in its four-year existence that Serie Series opens with a Scandinavian TV show, after *Real Humans* that set the tone in 2012 for the non-competitive European TV drama event.

"Serie Series focuses exclusively on European creators and producers, unlike other TV drama festivals and markets, says the festival's managing director Marie Barraco to nordicfilmmandtvnews.com. "We want to be close to the industry, use our platform as a think tank. Therefore the input from our steering group comprising several Scandinavian professionals [Nice Drama's Stefan Baron, director Harald Hamrell, writer/producer Lars Lundström, NRK's Tone C. Rønning] is extremely valuable.

Valkyrien is a great opening TV drama because it represents the current trend in scripted content which is to tackle current issues - here medical research and experimentation, and combine it with a thriller element."

Key members of *Valkyrien*'s creative and production team - writer/director Erik Richter Strand, actor Sven Nordin, Tordenfilm's producers Eric Vogel and Nina B. Andersson, and NRK's Tone C. Rønning will be on hand to take part in a case study. "We are thrilled to be selected to open Série Séries with *Valkyrien*! It's a great, first festival arena for the series, and a great opportunity for us to have an early feedback. We also look forward to meeting and mingling with television professionals we hold in high regard," said Vogel.

The 8x45' series backed by Nordisk Film & TV Fond will air on NRK in 2017. Paris-based APC handles sales.

Other Scandi dramas to be discussed as case studies by their respective key cast and crew include *Downshifters* (Yellow Film & TV/Elisa/YLE, Finland), *The Bonus Family* (FLX/SVT), *The Day Will Come* (Zentropa/TV2) and the innovative web-series *Hashtag* from Sweden (Zentropa/SVT Play) and *Skam/Shame* from Norway (NRK Super).

"The two series are very similar in the way they address youth problems and the case studies will be very valuable to French professionals as we lack similar youth-oriented web dramas in France", noted Barraco.

Scandi dramas in post-production selected for 'In the pipeline' include the Nordic noirs *Before We Die* (B-Reel/SVT), *Monster* (NRK Drama), and *Farang* (Eyeworks Scandi Fiction/TV4) and the 'What's Next' session with projects in early stage of development include the eco thriller *Mayday* produced by Denmark's Fridthjof Film (see story [CLICK HERE](#)).

Among keynote speakers invited to give masterclasses are the Swedish producer and Filmlance International MD Lars Blomgren (*The Bridge*) and Danish scriptwriter Jepper Gjervig Gram (*Follow the Money*). Serie Series will close on Friday July 1st with the screening of the first episode of *Marcella*, created by Hans Rosenfeldt (*The Bridge*) and Nicola Larder.

For more information, check: <http://www.serieseries.fr/en/>

Le Festival Série Series

Par Valérie Guédot Publié le mardi 14 juin 2016

Accueil > Cinéma > Le Festival Série Series



Série Séries, le 1er événement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs, conçu par ceux qui les font, du 29 juin au 1er juillet 2016.



Série Séries © Série Séries

Créé grâce à l'enthousiasme d'une équipe composée de créateurs de séries de premier plan, **Série Séries** est un forum de réflexion dédié à la création, le lieu incontournable pour tous ceux qui conçoivent les séries ; scénaristes, réalisateurs, compositeurs, producteurs, diffuseurs...

C'est également un grand Rendez-vous ouvert au public, une opportunité exceptionnelle de découvrir des séries des quatre coins de l'Europe, leurs secrets de fabrication et de rencontrer leurs acteurs et créateurs.

Du 29 juin au 1er juillet 2016, la 5^e saison de **Série Séries** se déroule sur trois jours avec des projections, des études de cas, des rencontres professionnelles, des ateliers et masterclasses, qui composeront un programme d'échanges et de découvertes autour des séries européennes.

Série Séries est un événement exclusivement dédié aux séries TV européennes. Durant 3 jours, ce sont près de 15 séries, inédites ou familières du public, qui sont mises à l'honneur et présentées par leur équipe créative au complet (scénaristes, réalisateurs, compositeurs, acteurs, producteurs et diffuseurs) venue expliquer en détail leurs méthodes de travail et modes de fabrication.

Véritable laboratoire, **Série Séries** contribue aussi à créer « L'Europe des séries », un réseau des professionnels de la série issus des quatre coins de l'Europe : Angleterre, Irlande, Suède, Danemark, Norvège, Finlande, Allemagne, Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, France, Italie ...

Tables rondes, projections, études de cas, ateliers et soirées exceptionnelles sont l'occasion de découvrir une programmation exclusive dans une ambiance conviviale, créative et festive dans le cadre d'exception que sont la ville et le Château de Fontainebleau.

De nouvelles sessions, les One Vision s'attacheront à mettre en avant le point de vue d'invités de choix, issus de tous les horizons, artistes, auteurs, intellectuels, hommes de médias ou personnalités politiques. En 15 minutes, ils exposeront leur lecture du monde, une conviction, et offriront un éclairage inspirant aux professionnels de l'audiovisuel.

Série Séries est le lieu incontournable pour tous ceux qui pensent, créent et aiment les séries.

Des évènements :

- Mercredi 29 juin
- Les séries, reflet de notre société ?



Les séries reflet de notre société © Aucun(e)

À travers une étude du panorama de la création européenne et en s'appuyant sur les lancements les plus récents, **Sahar Baghery**, directrice du pôle études et stratégie des contenus de *MEDIAMÉTRIE – Eurodata TV Worldwide*, décryptera les tendances en matière de séries. Plus particulièrement, elle identifiera les sujets, contenus et genres les plus courants, les plus prisés, ceux qui émergent et tendent à se développer, les incontournables et ceux qui reculent voire disparaissent. Cette analyse prospective des sujets permettra de soulever la question de la responsabilité des diffuseurs et notamment la manière dont ils se tournent – ou non – vers des créations qui puisent leurs thématiques dans des problématiques sociétales contemporaines.

- Projection et étude de cas : Cosmic/Kosmo



Cosmic Kosmo © Aucun(e)

Cosmic raconte l'histoire, de manière drôle et exagérée, du *premier vol habité tchèque sur la Lune* (qui, bien sûr, n'a jamais eu lieu). Une satire des affaires politiques et sociales actuelles de la République Tchèque et de son complexe d'infériorité par rapport aux pays voisins. En résumé, elle s'attaque à tout le monde, des Russes aux Américains, en passant par les militantes féministes.

Projection de l'épisode 2 de la saison 1, suivie d'une étude de cas avec **Tomáš Baldýnský** (scénariste) et **Jan Bártek** (réalisateur).

• Jeudi 30 juin

- Etude de cas : Valkyrien



Valkyrien © Aucun(e)

Ravn est un médecin respecté, qui cherche désespérément un remède pour sa femme Vilma, mourante. La décision de l'hôpital d'arrêter les soins de Vilma pousse Ravn à ouvrir une clinique clandestine avec un de ses anciens patients, qui lui se prépare à l'apocalypse. Mais jusqu'où cela va-t-il aller ?

Étude de cas avec **Erik Richter Strand** (scénariste et réalisateur), **Eric Vogel** et **Nina B. Andersson** (producteurs) et **Sven Nordin** (acteur).

- vendredi 1er juillet

- Ça tourne : Monster



Monster © Aucun(e)

Un meurtre choquant est commis à l'extrémité nord du monde. L'inspectrice locale, Hedda Gilbert, et l'agent spécial Joel Dreyer, font équipe sur cette affaire. Ils entrent en lutte, à la fois l'un contre l'autre et contre leurs propres démons. Une ancienne fosse commune est découverte sur une scène de crime. Plusieurs anciennes affaires de meurtres sont liées à ce nouveau cas, ainsi que la disparition de la mère d'Hedda trente ans auparavant. L'enquête devient dangereuse et Hedda et Dreyer prennent des risques de plus en plus grands. Ce thriller, centré sur les personnages, nous plonge dans des sociétés reculées aux sombres secrets, où l'on craint plus d'être exposé que de mal agir. Au bout du monde, il est dur de garder son sang-froid.

Projection d'un montage d'extraits réalisé pour **Série Séries**, suivie d'une discussion avec l'équipe.

Retrouver toute la programmation

Festival Série Series 2016 : devenez les envoyés spéciaux de Télé 7 Jours !

14/06/2016 - 18h03

COMMENTAIRES

Partager :



3



0



2



A l'occasion du prochain festival Série Series, Télé 7 Jours lance un grand jeu concours. L'objectif : trouver des reporters très spéciaux pour couvrir cet événement.



Jusqu'au 20 juin, Télé 7 Jours organise un grand jeu concours. A la clef, vivre l'événement Série Series de l'intérieur, en devenant l'envoyé spécial de la rédaction. Accès aux coulisses, au dîner officiel, aux soirées, interviews des personnalités sur place, ce sont des pass de VIP qui sont en jeu ! Notre reporter très spécial aura l'opportunité de partager son expérience sur les réseaux sociaux, sur le site de Télé 7 Jours, au sein de notre dossier spécial et vivre à fond sa passion des séries !

Pour participer au tirage au sort, remplissez ce formulaire. Mais attention, il faudra être disponible pour les trois jours du festival (transport, hébergement et repas ne sont pas pris en charge).

Le Festival Série Series, consacré aux séries européennes, se déroulera les 29, 30 juin et 1^{er} juillet à Fontainebleau.



Nom *

Prénom *

Date de naissance *

Adresse postale *

Télé 7 Jours

Série Series : le meilleur de la fiction européenne s'invite à Fontainebleau

Parce qu'en France on adooooore les séries, et pas seulement celles qui nous viennent des États-Unis, chaque année, la ville de Fontainebleau accueille le Festival Série Series. Le public se presse à chaque nouvelle édition pour découvrir de nouvelles fictions européennes triées sur le volet et pour rencontrer les acteurs, scénaristes, réalisateurs, diffuseurs et producteurs qui les font.

Du 29 juin au 1er juillet, la jolie ville de Fontainebleau se transformera en cité de la fiction européenne. Des séries à voir bien sûr, mais aussi des rencontres, des master classes, des conférences, des ateliers et des soirées se tiendront dans le plus beau des écrans, comme notamment, le magnifique Théâtre royal. Le tout, en accès libre gratuit pour tous les événements non-professionnels. Et ce programme, ça donne quoi ? Ça fait saliver !



Offre exceptionnelle

Chez RENAULT, jusqu'à 80€ offerts pour l'achat de pneus MICHELIN !

[Lire la suite](#)

Contenu sponsorisé

Mercredi 29 juin :

- de 10h à 11h : [Conférence] Les séries, reflet de notre société ?
- de 11h à 12h : [Projection] *Tytgat Chocolat*, série belge
- de 11h à 13h : [Projection] *Rocco Schiavone*, série italienne
- de 12h à 13h : [Projection] *Monster*, série norvégienne
- de 14h30 à 16h : [Rencontre] Masterclass avec Lars Blomgren, créateur de *Bron/Broen*
- de 14h30 à 16h : [Projection et Étude de cas] *Cosmic/Kosmos*, série tchèque
- de 16h à 17h : [Projection] *The Collection*, co-production franco-anglaise
- de 16h à 18h : [Projection et Étude de cas] *Bonusfamiljen / The Bonus Family*, série suédoise
- de 17h à 18h : [Projection et Présentation] : l'appli STUDIO+ (Vivendi) présente son offre séries, parmi lesquelles *Amnesia* et *Tank*
- de 20h à 22h : [Cérémonie d'ouverture] suivie d'une présentation de *Valkyrien*, série norvégienne

VIDÉOS À NE PAS MANQUER



Erika Moulet avoue des relations sexuelles avec des mineurs

PARTAGER :   



qu'il a eu Z'Amours

Erika Moulet : relations sexuelles avec des mineurs

PARTAGER : 

Jeudi 30 juin :

- de 10h à 11h30 : [Débat] Identités culturelles et marché international
- de 10h à 11h30 : [Étude de cas] *Valkyrien*, série norvégienne
- de 11h45 à 13h : [Masterclass] Matthew Graham, scénariste sur, entre autres, *Spooks* et *Doctor Who*
- de 14h30 à 16h30 : [Projection et Étude de cas] *The Day will come*, série danoise
- de 14h30 à 15h30 : [Masterclass] Anaïs Schaaff, scénariste et productrice espagnole
- de 14h30 à 15h30 : [Concours] Les B.A. de Série Series : Des nouveaux talents doivent réaliser une bande-annonce de deux minutes pour donner envie de voir la suite. Dix d'entre eux seront sélectionnés par un jury de professionnels et leurs créations seront projetées en ouverture des séances.
- de 15h30 à 16h30 : [Présentation] What's Next ? : Des projets séries, encore au début de leur développement, seront dévoilés par leurs créateurs.
- de 16h à 18h : [Projection et Étude de cas] *Flowers*, série anglaise
- de 16h30 à 17h30 : [Projection] *Guyanne*, série française
- de 17h30 à 18h30 : [Masterclass] Nathaniel Méchaly, compositeur de musique de séries
- de 20h à 22h : [Concert] Concert-quiz sur le thème des séries avec l'Orchestre National d'Ile de France dans le somptueux décor du Théâtre municipal

Vendredi 1er juillet :

- de 10h à 11h : [Masterclass] Jeppe Gjervig Gram, scénariste danois qui a notamment travaillé sur *Borgen*
- de 11h à 13h : [Projection et Étude de cas] *The Secret*, série anglaise
- de 11h à 13h : [Projection] *Farang*, série suédoise
- de 14h30 à 15h30 : [Projection et Étude de cas] *Shield 5*, série anglaise
- de 14h30 à 15h30 : [Conférence] One vision : en 15 minutes, les invités, issus de tous horizons, exposent leur vision du monde. Les thèmes abordés sont les suivants : "*Pour une chaîne publique responsable*", par Tone C. Rønning (chargée de programmes, NRK, Norvège) ; "*Une vision féminine des personnages*", par Anne Landois (scénariste et showrunner) et Caroline Proust (actrice) ; "*Les séries en Afrique : quel équilibre entre nouvel eldorado et colonisation culturelle*", par Issaka Sawadogo (acteur, danseur, musicien et metteur en scène)
- de 15h30 à 17h30 : [Projection et Étude de cas] *Downshifters*, série finlandaise
- de 20h à 21h30 : [Projection] *Marcella*, série anglaise

Série Series : le meilleur de la fiction européenne s'invite à Fontainebleau



Publié le
13 juin 2016 à 09:45



Parce qu'en France on adooooore les séries, et pas seulement celles qui nous viennent des États-Unis, chaque année, la ville de Fontainebleau accueille le Festival Série Series. Le public se presse à chaque nouvelle édition pour découvrir de nouvelles fictions européennes triées sur le volet et pour rencontrer les acteurs, scénaristes, réalisateurs, diffuseurs et producteurs qui les font.

Du 29 juin au 1er juillet, la jolie ville de Fontainebleau se transformera en cité de la fiction européenne. Des séries à voir bien sûr, mais aussi des rencontres, des master classes, des conférences, des ateliers et des soirées se tiendront dans le plus beau des écrans, comme notamment, le magnifique Théâtre royal. Le tout, en accès libre gratuit pour tous les événements non-professionnels. Et ce programme, ça donne quoi ? Ça fait saliver !

Offre exceptionnelle

Chez RENAULT, jusqu'à 80€ offerts pour l'achat de pneus MICHELIN !

[Lire la suite](#)

Mercredi 29 juin :

- de 10h à 11h : [Conférence] Les séries, reflet de notre société ?
- de 11h à 12h : [Projection] *Tytgat Chocolat*, série belge
- de 11h à 13h : [Projection] *Rocco Schiavone*, série italienne
- de 12h à 13h : [Projection] *Monster*, série norvégienne
- de 14h30 à 16h : [Rencontre] Masterclass avec Lars Blomgren, créateur de *Bron/Broen*
- de 14h30 à 16h : [Projection et Étude de cas] *Cosmic/Kosmos*, série tchèque
- de 16h à 17h : [Projection] *The Collection*, co-production franco-anglaise
- de 16h à 18h : [Projection et Étude de cas] *Bonusfamilien / The Bonus Family*, série suédoise
- de 17h à 18h : [Projection et Présentation] : l'appli STUDIO+ (Vivendi) présente son offre séries, parmi lesquelles *Amnesia* et *Tank*
- de 20h à 22h : [Cérémonie d'ouverture] suivie d'une présentation de *Valkyrien*, série norvégienne



Erika Moulet avoue des relations sexuelles avec des mineurs



qu'il a eu Z'Amours

Erika Moulet : relations sexuelles avec des mineurs



Vendredi 1er juillet :

- de 10h à 11h : [Masterclass] Jeppe Gjervig Gram, scénariste danois qui a notamment travaillé sur *Borgen*
- de 11h à 13h : [Projection et Étude de cas] *The Secret*, série anglaise
- de 11h à 13h : [Projection] *Farang*, série suédoise
- de 14h30 à 15h30 : [Projection et Étude de cas] *Shield 5*, série anglaise
- de 14h30 à 15h30 : [Conférence] One vision : en 15 minutes, les invités, issus de tous horizons, exposent leur vision du monde. Les thèmes abordés sont les suivants : "*Pour une chaîne publique responsable*", par Tone C. Rønning (chargée de programmes, NRK, Norvège) ; "*Une vision féminine des personnages*", par Anne Landois (scénariste et showrunner) et Caroline Proust (actrice) ; "*Les séries en Afrique : quel équilibre entre nouvel eldorado et colonisation culturelle*", par Issaka Sawadogo (acteur, danseur, musicien et metteur en scène)
- de 15h30 à 17h30 : [Projection et Étude de cas] *Downshifters*, série finlandaise
- de 20h à 21h30 : [Projection] *Marcella*, série anglaise

Jeudi 30 juin :

- de 10h à 11h30 : [Débat] Identités culturelles et marché international
- de 10h à 11h30 : [Étude de cas] *Valkyrien*, série norvégienne
- de 11h45 à 13h : [Masterclass] Matthew Graham, scénariste sur, entre autres, *Spooks* et *Doctor Who*
- de 14h30 à 16h30 : [Projection et Étude de cas] *The Day will come*, série danoise
- de 14h30 à 15h30 : [Masterclass] Anaïs Schaaff, scénariste et productrice espagnole
- de 14h30 à 15h30 : [Concours] Les B.A. de Série Series : Des nouveaux talents doivent réaliser une bande-annonce de deux minutes pour donner envie de voir la suite. Dix d'entre eux seront sélectionnés par un jury de professionnels et leurs créations seront projetées en ouverture des séances.
- de 15h30 à 16h30 : [Présentation] What's Next ? : Des projets séries, encore au début de leur développement, seront dévoilés par leurs créateurs.
- de 16h à 18h : [Projection et Étude de cas] *Flowers*, série anglaise
- de 16h30 à 17h30 : [Projection] *Guyanne*, série française
- de 17h30 à 18h30 : [Masterclass] Nathaniel Méchaly, compositeur de musique de séries
- de 20h à 22h : [Concert] Concert-quiz sur le thème des séries avec l'Orchestre National d'Ile de France dans le somptueux décor du Théâtre municipal

Série Series #5 dévoile sa programmation



PAR MC (MGCINEMA)
© IL Y A 8 HEURES

Les séries ne se cachent plus vraiment en France : après des rendez-vous à Biarritz (FIPA), La Rochelle ou Paris (Séries mania), le prochain festival (pour et par les professionnels) à mettre la création audiovisuelle à l'honneur se déroule pour la 5e année à Fontainebleau. Du 29 juin au 1er juillet, **Série Series** se veut être un vrai laboratoire de réflexion dans ce domaine, et se concentre comme jamais sur les séries et les créateurs européens, avec des conférences, rencontres et bien sûr projections autour d'un thème majeur : la responsabilité et les liens entre les séries et la société.

PROJECTIONS & ETUDES DE CAS



VALKYRIEN (Norvège – NRK) : Ravn est un médecin respecté, qui cherche désespérément un remède pour sa femme Vilma, mourante. La décision de l'hôpital d'arrêter les soins de Vilma pousse Ravn à ouvrir une clinique clandestine avec la collaboration d'un de ses anciens patients, qui lui se prépare à l'apocalypse. Mais jusqu'où cela va-t-il le mener ? (épisode 1)

TOMORROW I QUIT (Allemagne – ZDF) : Les Lehmann sont une famille ordinaire avec un problème ordinaire : ils n'ont plus d'argent. L'imprimerie de Jochen ne reçoit pas de commande, son mariage bat de l'aile et les enfants vont encore plus mal. Quand Jochen se voit refuser un énième prêt, il se met à imprimer ses propres billets de 50€. Sans savoir que ces derniers sont faux, sa fille les dépense à travers la ville. Les billets de Jochen sont tellement bien faits qu'ils attirent l'attention de la mafia, et Jochen se met à chercher une manière de s'en sortir. (épisode 1)



KOSMO / COSMIC (République Tchèque – Czech Television) : Cosmic raconte l'histoire, de manière drôle et exagérée, du premier vol habité tchèque sur la Lune (qui, bien sûr, n'a jamais eu lieu). Une satire des idées politiques et sociales actuelles de la République Tchèque et de son complexe d'infériorité par rapport aux pays voisins. En résumé, elle s'attaque à tout le monde, des Russes aux Américains, en passant par les militantes féministes. (épisode 2)

THE BONUS FAMILY (Suède – SVT) : *Bonusfamiljen* (The Bonus Family) suit un couple, Patrick et Lisa, qui tombe amoureux et fonde une nouvelle famille. Comme tous deux ont des enfants et des ex-conjoints – et donc aussi, désormais, des beaux-enfants – la vie quotidienne n'est pas simple ! (épisode 1)

THE SECRET (Royaume-Uni – ITV) : Hazel Buchanan, professeure de catéchisme, et Colin Howell, dentiste respectable et pilier de la communauté, se sont rencontrés à l'église baptiste de Coleraine, en Irlande du Nord, et ont entamé une relation extra-conjugale passionnelle et destructrice. Celle-ci les pousse à élaborer le « meurtre parfait » pour tuer leurs époux, Lesley et Trévor, en faisant passer leur crime pour un pacte suicidaire. Ils s'en sortent mais leur relation ne survit pas, et Howell entre dans une frénésie autodestructrice et décide de confesser ses péchés.... (épisode 1)

WORKS IN PROGRESS

Présentation de séries en cours de production, en présence des équipes.

DOWNSHIFTERS (Finlande – Elisa Viihde & Yle TV2) : Tommi et Satu se retrouvent dans une impasse nancière suite à la faillite de l'entreprise de Tommi. Gênés de cette situation délicate, ils choisissent de la cacher à tout le monde, sauf à leurs amis Pia et Aaro. Lorsqu'Aaro, qui est le frère de Satu, se fait licencier, les deux couples s'installent dans un quartier agité et bétonné, où le chômage est omniprésent, et décident de prétendre que leur changement de mode de vie est volontaire. (épisode 4)



THE DAY WILL COME (Danemark – TV2) : 1967. Dans un quartier populaire de Copenhague, deux frères inséparables, Elmer et Erik, sont enlevés à leur mère malade et placés dans le foyer pour garçons. Dès leur premier jour au foyer, Elmer et Erik comprennent qu'ils n'ont plus aucune liberté et une lutte quotidienne pour la survie commence. Armés uniquement d'une imagination sans limite et d'un espoir fragile, les garçons s'engagent dans un combat contre le tyrannique directeur Heck et le système en place. (épisode 1)

FARANG (Suède – TV4) : Ancien criminel, Rickard vit en Thaïlande en tant que témoin protégé après avoir témoigné contre ses comparses. Dix ans plus tôt, il s'est vu contraint d'abandonner son nom, son pays et sa famille. Lorsque sa fille de quinze ans, Thyra, le retrouve, Rickard est rattrapé par son passé. (extraits)

GUYANE (France – CANAL+) : Vincent Ogier, vingt ans, étudiant parisien en géologie, débarque en Guyane pour y effectuer un stage dans une société d'exploitation aurifère. Un goût immodéré pour le danger et un culot à toute épreuve vont pousser le jeune ingénieur à s'associer avec le « parrain de l'or » Antoine Serra, qui règne sur le village perdu de Saint Elias. Vincent croit avoir trouvé un lon d'or mythique : une mine abandonnée depuis 120 ans... Serra a les compétences requises pour l'exploiter. En quelques semaines, Vincent va passer du statut de stagiaire à celui d'aventurier. (extraits)

THE COLLECTION (Royaume-Uni /France – Amazon Prime / France Télévisions) : The Collection est une série dramatique captivante sur les relations humaines. Elle raconte l'histoire d'une illustre maison de mode, dirigée par deux frères que tout oppose, à Paris, juste après la Seconde Guerre Mondiale. La série montre l'envers du décor d'un univers glamour, les trahisons et les sombres secrets qui se cachent derrière les apparences de cet empire et de ceux qui y travaillent. (extraits)

ROCCO SCHIAVONE (Italie – RAI 2) : Personnage principal des romans policiers d'Antonio Manzini, Rocco Schiavone a 49 ans, il est arrogant, sarcastique, cynique, vulgaire, violent, et déteste son travail. Il déteste surtout Aosta, où il est pourtant transféré pour sanction disciplinaire. C'est un homme au passé sombre qui a plusieurs squelettes dans son placard... mais aussi un homme intelligent et qui sait séduire les femmes. (extraits)



MONSTER (Norvège – NRK) : Un meurtre choquant est commis à l'extrémité nord du monde. L'inspectrice locale, Hedda Gilbert, et l'agent spécial Joel Dreyer, doivent faire équipe sur cette affaire. Plusieurs anciens cas de meurtres, ainsi que la disparition de la mère d'Hedda trente ans auparavant, sont liés à cette enquête, qui nous plonge dans les secrets les plus noirs d'une société reculée. (extraits)

TYTGAT CHOCOLAT (Belgique – VRT Eén) : Jasper Vloemans travaille pour une usine de chocolats, Tytgat Chocolat, qui emploie des travailleurs mentalement dérangés pour emballer les produits. Il tombe amoureux d'une de ses collègues : Tina, originaire du Kosovo. Quand Tina est soudainement expulsée et renvoyée dans son pays d'origine, Jasper et ses amis partent en « road trip » pour la retrouver. (épisode 1)

MARCELLA (Royaume-Uni – ITV)

FLOWERS (Royaume-Uni – Channel 4)

NOUVEAUX FORMATS

Une sélection de séries destinées aux nouveaux supports.

#HASHTAG (Suède – SVT) : Les jeunes de Göteborg ne parlent plus que de #paaach, un compte Instagram où tout le monde expose et ridiculise la vie intime des autres. Les rumeurs sur l'identité du créateur de ce fameux compte engendrent une révolte à l'extérieur d'un lycée. Les adultes, qui ont depuis longtemps perdu le contact avec les jeunes, tentent d'intervenir. Quelqu'un doit porter le chapeau... La série est inspirée des « Instagram-riots » qui ont eu lieu en Suède en 2012.

SKAM / SHAME (Norvège – NRK) : Skam suit Eva et ses amis dans leur lycée d'Oslo, tandis qu'ils cherchent leur voie à travers l'adolescence. Une série conçue pour les adolescentes, qui a bénéficié d'un dispositif transmedia permettant de suivre les personnages et leur vie grâce à des photos et vidéos diffusées sur leurs comptes virtuels sur les réseaux sociaux, et qui sont regroupées à chaque fin de semaine pour former un épisode.

STUDIO + : présentation de l'application regroupant les webséries du groupe Canal+, plus de 25 contenus différents seront disponibles à son lancement à la rentrée 2016.

SEANCE ENFANTS

EN SORTANT DE L'ÉCOLE : En sortant de l'école propose une découverte unique de la poésie à travers l'art de l'animation. Hors des formats classiques, portée par la vision artistique de jeunes réalisateurs, la série prend la main des enfants pour un petit voyage en poésie buissonnière. Après Prévert et Desnos, ce sont des poèmes d'Apollinaire qui sont au cœur de la 3ème saison présentée aux enfants.

ONE VISION

La parole est donnée pour 15 minutes à des invités pour exposer leur point de vue sur le thème du festival.

- Tone C. Rønning : une vision des responsabilités des diffuseurs publics
- Anne Landois & Caroline Proust : une vision féminine des personnages
- Issaka Sawadogo : une vision des séries en Afrique ; quel équilibre entre nouvel Eldorado et colonisation culturelle ?

MASTERCLASSES

- Lars Blomgren (producteur)
- Jeppe Gjervig Gram (scénariste)
- Anaïs Schaaff (scénariste)
- Nathaniel Méchaly (compositeur)
- Matthew Graham (scénariste)

Et bien d'autres rendez-vous (concert, exposition, dédicaces...) sont au programme de cette 5e édition de Série Series. Et la bonne nouvelle c'est que de nombreuses projections sont ouvertes au public et gratuites (dans la limite des places disponibles).

Plus d'informations par [ICI](#).

Festival Serie Serie : l'événement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs

aa

09/06/2016 - 12h03

COMMENTAIRES

Partager !



0



0



1



Du mercredi 29 juin au vendredi 1 juillet 2016, la 5^e édition du festival Série Series se déroulera à Fontainebleau en Île-de-France. Au programme : Trois jours de projections ainsi que des ateliers et masterclasses autour des séries européennes. Découvrez la bande-annonce !



C'est l'un des rendez-vous à ne pas manquer pour tous les franciliens fans de série européenne ! Du 29 juin prochain au 1^{er} juillet, le festival Série Series ouvre ses portes à Fontainebleau. Durant 3 journées de projections et de rencontres, les visiteurs pourront retrouver le meilleur de la création européenne et leurs créateurs. L'objectif : donner, redonner, transmettre et partager l'amour des séries.

Découvrez la bande-annonce :

Fontainebleau 2016
29 JUIN - 1^{er} JUIL.
SÉRIE SÉRIE

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMME SUR SERIESERIES.FR

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez que des cookies soient utilisés afin d'améliorer votre expérience d'utilisateur et de vous offrir des contenus personnalisés.
[En savoir plus](#)

OK

Pour cette 5^{ème} édition, 15 séries seront mises à l'honneur et présentées par leur équipe créative au complet (scénaristes, réalisateurs, compositeurs, acteurs, producteurs et diffuseurs). Parmi elles, on pourra retrouver la série britannique Flowers, la série norvégienne Monster ou encore la série belge Tytgat Chocolat. Lors de cette manifestation, plusieurs tables rondes et études de cas seront proposées. Différents ateliers accompagneront également cette événement incontournable pour tous les amateurs de série.

Plus d'informations sur le site www.serieseries.fr !

Guillaume Asskari

PROGRAMME TV • Photos télé • PHOTOS - Série Series 2016 : les 3 séries à retenir du festival

PHOTOS - Série Series 2016 : les 3 séries à retenir du festival

01/07/2016 - 21h50

COMMENTAIRES

Partager :



0



0



0



La 5ème édition du festival Série séries s'est achevée ce vendredi 1er juillet 2016 à Fontainebleau. Voici nos 3 séries coups de coeur.



1/4



C'est à Fontainebleau que s'est déroulée du 29 juin au 1er juillet 2016 la 5ème édition du Festival Série Series consacré aux séries européennes. Durant trois jours, des dizaines de productions inédites en France ont été présentées au public et aux professionnels. Télé 7 Jours en a sélectionné trois...

Follow the money (Danemark)

Nouvelle série des créateurs de *The Killing* ou encore *Borgen* : une femme au pouvoir, *Follow the money* (Titre original : *Bedrag*) s'attaque au système corrompu des énergies renouvelables à travers trois personnages, dont les histoires parallèles vont finir par se rejoindre. Enquête, corruption et spéculation au programme. On vous a donné envie de regarder ? Ca tombe bien, puisque France 2 a récemment acheté les droits. A découvrir très prochainement !

The Secret (Grande-Bretagne)

Déjà vu dans l'excellent *The Missing* (diffusée sur France 3), James Nesbitt incarne dans cette mini-série britannique Colin Howell, un dentiste de Castlerock, en Irlande du Nord, qui a orchestré le meurtre de sa première épouse et du mari de sa maîtresse, avec l'aide de cette dernière. Une histoire effrayante qui retrace méticuleusement un fait réel survenu au début des années 1990. Sans fioritures, cette production ITV nous plonge avec froideur et avidité au cœur de ce fait divers qui a fait couler beaucoup d'encre outre-manche.

Tomorrow I quit (Allemagne)

Entre humour et action, *Tomorrow I quit* (Titre original : *Morgen Hör Ich Auf*) suit le parcours de Jochen Lehmann, imprimeur et père de famille fauché qui se met à imprimer ses propres billets de 50 euros. Ces derniers sont tellement bien faits qu'ils attirent l'attention de la mafia. Sur un petit air de *Breaking Bad* en début de série (un homme de la classe moyenne qui amasse soudainement beaucoup d'argent illégalement et se fait un tas d'ennemis très dangereux) *Tomorrow I quit* réussit le pari de nous faire rire tout en nous tenant en haleine. Jouisif !

Camille Sanson

Le programme de Série Series saison 5



Série Series saison 5 c'est du 29 juin au 1er juillet à Fontainebleau. Un moment de rencontres unique autour des séries européennes. Le programme a été en partie dévoilé.

Comme les autres années, **Série Series** saison 5 sera un lieu de rencontres et de découverte des meilleures séries européennes, en présence des créateurs de ces séries.

[Valkyrien](#) (Norvège) diffusion en 2017

Ravn est un médecin respecté, qui cherche désespérément un remède pour sa femme Vilma, mourante. La décision de l'hôpital d'arrêter les soins de Vilma pousse Ravn à ouvrir une clinique clandestine avec la collaboration d'un de ses anciens patients, qui lui se prépare à l'apocalypse. Mais jusqu'où cela va-t-il les mener ?

[Tomorrow I quit](#) (Allemagne)

Les Lehmann sont une famille ordinaire avec un problème ordinaire : ils n'ont plus d'argent. L'imprimerie de Jochen ne reçoit pas de commande, son mariage bat de l'aile et les enfants vont encore plus mal. Quand Jochen se voit refuser un énième prêt, il se met à imprimer ses propres billets de 50€. Sans savoir que ces derniers sont faux, sa fille les dépense à travers la ville. Les billets de Jochen sont tellement bien faits qu'ils attirent l'attention de la mafia, et Jochen se met à chercher une manière de s'en sortir.

[Kosmo](#) (République Tchèque)

Kosmo raconte l'histoire, de manière drôle et exagérée, du premier vol habité tchèque sur la Lune (qui, bien sûr, n'a jamais eu lieu). Une satire des affaires politiques et sociales actuelles de la République Tchèque et de son complexe d'infériorité par rapport aux pays voisins. En résumé, elle s'attaque à tout le monde, des Russes aux Américains, en passant par les militantes féministes.

[The bonus family](#) (Suède) diffusion en 2017

The Bonus Family suit un couple, Patrick et Lisa, qui tombe amoureux et fonde une nouvelle famille. Comme tous deux ont des enfants et des ex-conjoints – et donc aussi, désormais, des beaux-enfants – la vie quotidienne n'est pas simple !

[The secret](#) (Royaume Uni)

Hazel Buchanan, professeure de catéchisme, et Colin Howell, dentiste respectable et pilier de la communauté, se sont rencontrés à l'église baptiste de Coleraine, en Irlande du Nord, et ont entamé une relation extra-conjugale passionnelle et destructrice. Celle-ci les pousse à élaborer le « meurtre parfait » pour tuer leurs époux, Lesley et Trévor, en faisant passer leur crime pour un pacte suicidaire. Ils s'en sortent mais leur relation ne survit pas, et Howell entre dans une frénésie autodestructrice et décide de confesser ses péchés....



Comme chaque année, **Série Séries** proposera des work in progress, des séries encore au stade de la fabrication et pas encore terminées.

Parmi ces séries, on retrouvera la future série de **Canal+**, [Guyane](#), ou [The collection](#), co-production entre le Royaume Uni, France Télévisions et Amazon Prime.

Après [Trapped](#) l'an passé, **Série Séries** mettra à l'honneur une autre série nordique au concept fort, [Monster](#) (Un meurtre choquant est commis à l'extrémité nord du monde. L'inspectrice locale, Hedda Gilbert, et l'agent spécial Joel Dreyer, doivent faire équipe sur cette affaire. Plusieurs anciens cas de meurtres, ainsi que la disparition de la mère d'Hedda trente ans auparavant, sont liés à cette enquête, qui nous plonge dans les secrets les plus noirs d'une société reculée).

De nombreuses masterclass seront aussi proposées cette année durant le festival, comme Lars Blomgren (« Au cours de sa masterclass et au travers de l'évocation de projets emblématiques comme [Bron](#) (The Bridge), Lars Blomgren reviendra sur les stratégies de développement international du groupe Shine, et l'identification des facteurs de succès pour ces créations locales à ambition internationale »), Anaïs Schaaff ([El ministerio del tiempo](#) en Espagne), ou encore Matthew Graham ([Childhood's end](#) sur **SyFy**).

Bien d'autres rencontres, conférences et événements européens seront présentés durant ces 3 jours d'un festival de qualité qui ne cesse de se démarquer au fil des saisons de ces petits camarades. Rendez-vous à Fontainebleau, nous y serons!!

Source: Série Séries



Série Series saison 5 : création et questions de responsabilités au cœur

Date de publication : 08/06/2016 - 16:36

Centrée sur la création, cette nouvelle édition, qui se tiendra du 1er au 3 juillet à Fontainebleau, aura pour fil rouge le lien entre séries et sociétés.

Alors que le créativité reste au cœur de cette 5e saison du festival Série Series, celui-ci mettra également au cœur des discussions les questions de responsabilité(s), individuelles et collectives, "qui permettent aux œuvres de fiction de rendre compte d'un état du monde, de proposer une représentativité sociale et culturelle. En effet, face aux nouvelles données mondiales, la question de la responsabilité se pose de manière particulièrement aiguë pour les créateurs et les médias qui ont le pouvoir de rendre compte de ces bouleversements dans leurs œuvres et auprès du plus grand nombre, et d'offrir un point de vue unique sur nos sociétés contemporaines en mouvement", précise Série Series. Autour de ces thématiques, de nouvelles sessions, les "One vision", donneront pendant 15 minutes la parole à des auteurs, artistes, intellectuels, hommes et femmes de médias, personnalités politiques, qui offriront "un éclairage inspirant".

Évidemment, l'ambition du festival pour faire découvrir de nouvelles séries européennes reste toujours bien présente. Il programmera ainsi, en présence des équipes, cinq séries : *Valkyrien* (Norvège), *Tomorrow I Quit* (Allemagne), *Kosmo* (République tchèque), *The Bonus Family* (Suède) et *The Secret* (Royaume-Uni). Les work in progress sont également au programme avec une dizaine de séries en production qui marqueront l'avenir de la télévision européenne. En plus de ses sessions "Ça tourne !", dédiées aux séries européennes actuellement en production et qui seront sur nos écrans dans les prochains mois, Série Series prend cette année une longueur d'avance supplémentaire en présentant des projets de séries qui sont encore au début de leur développement. Ces projets seront dévoilés par leurs créateurs lors d'une discussion dédiée, intitulée "What's Next ?".

Les nouveaux formats sont également mis en avant à travers des projets de séries innovants par leur support, leur format mais aussi leur sujet avec, notamment, une série, *Shield 5* (Royaume-Uni), créé

exclusivement pour Instagram, utilisant des vidéos de 15 secondes et des photos ou encore *Skam* (Norvège) où le procédé transmédia permet notamment de suivre la vie des personnages à travers leurs comptes personnels. Dans ce cadre, Studio+ aura également l'occasion de préciser son offre et deux de leurs nouvelles séries seront présentées lors d'une séance dédiée.

Plusieurs master classes seront organisées dont une de Lars Blomgren, cofondateur et directeur général de Filmance International AB, société de production qui fait partie d'Endemol Shine Group, Lars Blomgren est également président de Scripted Exchange, pour le même groupe. Il a produit environ 65 œuvres dont *The Tunnel* et son remake américano-mexicain *The Bridge 1* et *2*. Et une autre du scénariste Jeppe Gjervig Gram, auteur notamment de *Borgen* et de *Follow the Money*.

En plus de renforcer le European Series Summit, qui cherche à mettre en réseau les talents européens, Série Series proposera une série de tables rondes dont une sur les identités culturelles et le marché international en partenariat avec la SACD ou encore une analyse de Eurodata TV qui s'interroge sur les séries en tant que reflet de notre société.

Pour plus de détails sur le programme de la saison 5 de Série Series, vous pouvez cliquer [ici](#).

Perrine Quennesson

© crédit photo : DR

Programme TV / Actu / **Séries**

Le festival Série Series de retour fin juin

Par Patrick Cabannes Publié le 29/05/2016 à 11:00



TÉLÉVISION - Pour la cinquième année consécutive, Série Series va réunir de nombreux professionnels de la fiction télé, à Fontainebleau. Au menu, avant-premières et débats.

Créée en 2012, la manifestation Série Series lancera sa 5e saison le 29 juin ; elle se déroulera jusqu'au 1er juillet à Fontainebleau. Placée cette année sous les thématiques de la responsabilité et de l'inspiration, elle organisera en plus des avant-premières et différents débats.

Quelque 600 professionnels sont ainsi attendus, comme Bénédicte Lesage productrice de «Guyane», de Kim Chapiron, série à venir sur Canal+ ; Hervé Hadmar, dont on découvrira à la rentrée sur Arte la nouvelle série, «Au-delà des murs» ou le Suédois Lars Lundström (créateur de «Real Humans»).





Cet été, vous avez rendez-vous avec la cinquième saison de **Série Series**, le 1^{er} événement dédié aux séries européennes et à leurs créateurs ...

Focus.

Vous ne manquez jamais un épisode de vos shows préférés, vous lisez régulièrement les interviews des acteurs et réalisateurs de vos séries fétiches et vous vous ruez quotidiennement sur les articles "SPOILERS" de melty ? Alors ce qui suit devrait vous plaire ! Du 29 juin et 1^{er} juillet prochains, la ville de Fontainebleau accueille **Série Series**, le 1^{er} événement dédié aux séries européennes et à ceux qui les font. Au programme de ces trois jours réservés aux passionnés ? Des projections de séries inédites, des rencontres professionnelles, des ateliers et des masterclasses. Le tout encadré par les meilleurs du milieu ! Ça vous laisse rêver ? Nous aussi !



SO FRESH

Netflix

The Flash, Arrow, Bloodline : Le programme séries de la semaine !

Scandal season 5

Scandal, Empire, Ugly Betty... Les working girls ultimes des séries !



Le forum **Série Series** c'est l'occasion d'entrer dans les coulisses et de découvrir l'envers du décor en compagnie de ceux qui sont au cœur de la création de vos séries fétiches. Acteurs, producteurs, scénaristes ... Ils seront tous là pour vous révéler la mécanique d'un milieu en plein essor. Petit plus ? De nombreuses projections et autres rencontres sont **ouvertes au public gratuitement** ! Pourquoi s'en passer ? Consultez vite la **programmation** par ici ! Et en attendant la fin du mois de juin, restez branchés sur melty pour toutes les infos sur vos séries favorites !





Le festival Série Series annonce sa 5e saison

Date de publication : 24/05/2016 - 16:25

Du 29 juin au 1er juillet, Série Series rassemblera de nouveau à Fontainebleau les professionnels européens, scénaristes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs, compositeurs, comédiens, distributeurs... et le public, pour une édition toujours tournée vers l'Europe.

Laboratoire dédié à la réflexion et aux créateurs, Série Series a pour fil rouge cette année les questions de responsabilités, individuelles et collectives. "Des interrogations qui permettront de remonter aux sources de la création, aux intentions de ses créateurs et d'aborder la question du lien entre séries et sociétés. Quelle représentativité sociale et culturelle des séries en Europe ? Quel rôle pour les créateurs, les diffuseurs, quelle vision de leur métier en ont leurs artisans... ? À l'heure où l'image joue un rôle central dans nos sociétés et où les séries sont devenues de puissants vecteurs de messages, Série Series souhaite interroger leurs interactions avec le monde contemporain" explique le communiqué du festival.

Projections de séries inédites, rencontres entre créateurs, appréhension des tendances et découverte de séries en cours de production avec la session "Ça tourne", composeront le programme complété par le European Series Summit qui développe une partie dédiée aux relations entre professionnels.

De nouvelles sessions, les "One Vision" s'attacheront à mettre en avant le point de vue d'invités de choix, issus de tous les horizons, artistes, auteurs, intellectuels, hommes de médias ou personnalités politiques. En 15 minutes ils exposeront leur lecture du monde, une conviction, et offriront un éclairage inspirant aux professionnels de l'audiovisuel. Le public aura l'occasion de découvrir des séries inédites mais aussi d'assister à de nombreuses rencontres avec les équipes et un volet pédagogique permettra au jeune public de décrypter les séries.

La conférence de presse avec annonce du programme aura lieu le 7 juin. À noter également que cette année, [la 13e journée de la Création TV de l'APA](#) aura lieu le mardi 28 juin, veille du festival, à Paris.

